

EMPIRE CHÉRIFIEN
ARCHIVES SCIENTIFIQUES DU PROTECTORAT FRANÇAIS
(PUBLIÉES SOUS LA DIRECTION DU D^r JACQUES LIOUVILLE)

Mémoires
de la
SOCIÉTÉ DES SCIENCES NATURELLES
du MAROC



N° XLIII

15 Mars 1936

CONTRIBUTION

A LA FAUNE DES ANNÉLIDES POLYCHÊTES

DU MAROC

par **Pierre FAUVEL**

PROFESSEUR DE ZOOLOGIE A L'UNIVERSITÉ CATHOLIQUE D'ANGERS



RABAT

*au siège de
l'Institut Scientifique Chérifien.*

PARIS

*11, rue Victor-Cousin (V^e)
chez Émile Larose, Éditeur.*

LONDRES W. C. 1

*44, Great Russell Street
chez Janson et Sons*

MCMXXXVI

PRIX : 50 FR.

5 MAR 1962

CONTRIBUTION A LA FAUNE DES ANNÉLIDES POLYCHÈTES DU MAROC

par PIERRE FAUVEL

Professeur de Zoologie à l'Université catholique d'Angers

La côte atlantique du Maroc n'étant, en somme, que le prolongement des côtes du Portugal et de l'Espagne, dont elle n'est séparée que par l'étroit goulet de Gibraltar, il était à présumer que sa faune des Annélides Polychètes ne devait pas différer sensiblement de celle du golfe de Gascogne et des côtes ibériques, avec un apport méditerranéen et un mélange d'espèces plus méridionales de la côte d'Afrique, de Madère et des Canaries.

On sait d'ailleurs maintenant qu'il y a peu de faunes spéciales de Polychètes et le nombre déjà considérable des espèces cosmopolites croît de jour en jour avec une connaissance plus approfondie des différentes régions du globe.

Il était néanmoins fort intéressant de constater dans quelles limites ces prévisions se réaliseraient; aussi avons-nous eu grand plaisir à étudier le matériel considérable recueilli au Maroc, principalement par les soins de M. R. Ph. Dollfus, qui a bien voulu nous en confier la détermination.

Ce matériel a été recueilli au cours des campagnes océanographiques du « Vanneau », de juin 1923 à août 1926. Seule la St. CXXXV est afférente à une campagne de la « Dédaigneuse ».

En outre, un assez grand nombre d'espèces ont été recueillies, dans quelques stations à terre, par MM. le Dr J. Liouville, Dollfus, Burolet, Charrier et Alluau, à Fedhala, Casablanca, Rabat, Agadir, Tanger et Mogador.

Les explorations du « Vanneau », par MM. le Dr Jacques Liouville et R. Ph. Dollfus, s'étendent, entre Rabat et le sud d'Agadir, sur le socle continental, à des profondeurs moyennes de 70 à 200 mètres et, au N.-W. de Rabat, à des profondeurs plus considérables de 200 à 350 mètres environ.

Les fonds dominants semblent être, de beaucoup, ceux de vase à *Labidoplax*, *Sternaspis* et *Phyllochaetopterus*.

Cette dernière espèce a été recueillie dans 42 stations différentes.

Par ordre de fréquence viennent ensuite: *Glycera Rouxii* et *Thelepus cincinnatus* (37 stations); *Terebellides Strœmi* (34); *Leanira Yhleri* (33); *Sabella pavonina* (25); *Nephtys Hystricis* et *Serpula vermicularis* (24); *Sternaspis scutata* (19); *Notomastus profundus* et *Ninoë Kinbergi* (18); *Eunice villata* et *Salmacina Dysteri* (17); *Ditrupe arietina*, *Nereis lamellosa*, et *Nephtys Hombergi*, dans une quinzaine de stations.

Leanira Yhleni, *Glycera Rouxii*, *Nephtys Hystricis* et *Eunice vittata* sont très souvent associées dans les mêmes stations, où elles semblent fort abondantes.

De même, *Thelepus cincinnatus*, *Terebellides Stræmi* et *Sabella pavonina* sont souvent associés, ainsi que *Sternaspis scutata* et *Phyllochaetopterus socialis*, ce dernier avec sa *Lepidasthenia maculata* commensale.

Les *Lumbriconereis*, *Ninoë kinbergi* et *Nereis lamellosa* se rencontrent aussi fréquemment ensemble.

En somme, toutes ces espèces sont caractéristiques des fonds plus ou moins vaseux qui paraissent si répandus à quelque distance des côtes du Maroc.

Mais ces fonds vaseux, s'ils sont parfois riches en individus, ne le sont pas autant en espèces, leur faune est peu variée.

Cependant, les Stations : VII, 85 mètres, vase à *Sternaspis*; LXXXIII, 125 mètres, sable vaseux, et CI, 129 mètres, argile et vase, ont fourni 15 à 18 espèces chacune. Les stations : XI, 110 mètres, avec roches perforées; XXXV, 160 mètres, sable fin, en ont fourni 22 et 21, tandis que les stations de faible profondeur : L, 25 mètres, roches à Gorgones; LXVIII, 43 mètres, vase à *Hyalinæcia*, et CXVIII, 20 mètres, sable et algues, en ont fourni chacune 18.

On sait, en effet, que la faune des Polychètes diminue rapidement avec la profondeur, car, avec la profondeur, disparaissent les algues, les coquilles et les pierres rongées qui les abritent en si grand nombre. Ainsi, par exemple, la station LVII, ayant ramené de 25 mètres des *Lithophyllum* et des algues rouges, a procuré 46 espèces de Polychètes. Ce chiffre exceptionnel fait d'ailleurs honneur au soin avec lequel ce matériel a été recueilli et examiné, vu le nombre de petites espèces qui ont été récoltées.

Les stations à la côte sont peu nombreuses, malheureusement, car c'est dans la zone intercotidale que se rencontre la grande majorité des Polychètes. Ainsi la grève d'Agadir a donné 17 espèces et il en a été recueilli 34 dans la seule localité de Fedhala.

Vu le grand nombre de stations, plus de 120, où des Polychètes ont été recueillies, et le soin avec lequel ce matériel a été récolté, ainsi que nous l'avons déjà fait remarquer, les 226 espèces de la collection de l'Institut Chérifien représentent, fort probablement, la grande majorité des espèces de la faune des dragages des côtes du Maroc.

C'est parmi la faune intercotidale qu'il y aura lieu de chercher désormais pour compléter l'inventaire des Polychètes du Maroc.

Etant donné que la faune de l'Europe, de l'Écosse à Gibraltar, et celle de la Méditerranée, comportent actuellement, y compris les Archiannélides et les formes rares, 700 espèces, dont, probablement, 400 à 500 seulement existent dans le golfe de Gascogne et sur les côtes ibériques, il est vraisemblable que ces 226 espèces du Maroc représentent au moins la moitié de sa faune complète des Polychètes, ce qui nous permet de discuter déjà utilement ses affinités.

Comme nous l'avons prévu, cette faune est, dans son immense majorité, celle du golfe de Gascogne, des côtes ibériques et de la Méditerranée.

Mais elle renferme en outre un certain nombre d'espèces étrangères, dont quelques-unes

assez inattendues, telles que l'*Harmolhoë echinopustulata*, des Açores ; *Lumbriconereis biflalis*, jusqu'ici connue seulement des côtes du Chili et du golfe de Siam ; *Chloeia modesta*, *Ninoë Kinbergi* et *Auchenoplax crinita*, trois espèces du golfe du Mexique.

Bhawania Goodei, *Exogone hebes* et *Aricidea fragilis*, espèces des Bermudes, ont déjà été signalées sur les côtes d'Europe et d'Afrique.

Parmi les espèces de l'Afrique tropicale, qui remontent jusqu'au Maroc, on peut citer les suivantes :

Bhawania Goodei, *Prionospio pinnata*, *Magelona cincla*, *Audouinia afra*, *Stylarioïdes scutigeroïdes*, *Stylarioïdes swakopianus* et *Loimia medusa*, cette dernière espèce, très abondamment représentée dans toutes les régions chaudes de l'Atlantique, de l'Océan Indien et du Pacifique, a même été signalée, exceptionnellement, à Plymouth, localité qui représente, actuellement, sa limite septentrionale dans l'Atlantique.

Le *Prionospio pinnata* est une espèce de l'Océan Indien et du Pacifique qui a été signalée, en outre, en Angola, tandis que la *Lepidasthenia maculata*, également de l'Océan Indien, existe aux Açores.

Il est d'autres espèces, véritables raretés des côtes ouest de l'Europe, qu'il est intéressant de retrouver au Maroc. Le *Pilargis verrucosa* n'était connu que de la rade de Brest et d'Arcachon. Dernièrement, nous l'avons signalé aussi dans l'Adriatique. La *Magelona rosea*, de Woods'Hole, n'avait été revue qu'en Irlande et dans l'Öresund. La *Scalibregma inflatum*, espèce arctique, est rare et de petite taille dans la Manche, à Concarneau et dans l'Adriatique, mais on la retrouve dans l'Océan Indien et dans le Pacifique sud.

La côte du Maroc paraît être, jusqu'à présent, l'habitat le plus méridional de la *Pectinaria belgica*, autre espèce arctique que nous avons eu la surprise de retrouver aussi dans l'Adriatique.

A signaler encore, dans l'oued Akrench, la présence de la *Mercierella enigmatica*, ce singulier Serpulien d'eau saumâtre que l'on rencontre, depuis quelques années, et souvent en extrême abondance, dans les localités les plus éloignées les unes des autres où elle faisait auparavant complètement défaut.

Enfin, cette collection des Polychètes du Maroc a fourni 6 espèces nouvelles : *Prionospio Ehlersi* FAUVEL ; *Ambo Dolljusi* FAUVEL ; *Cirrinereis incertus* n. sp. ; *Mastobranthus Dolljusi* n. sp. ; *Melinna monoceroïdes* n. sp., *Lysippe Vanelli* n. sp. et une variété nouvelle, *Hyalinoecia bilineata* var. *ornata* FAUVEL.

Nous avons donné, de tous les genres et de toutes les espèces, de courtes diagnoses résumant les caractères les plus importants utilisés pour la détermination, dans l'espoir que ce travail puisse servir de faune élémentaire des Polychètes du Maroc, au moins en ce qui concerne les espèces ramenées par la drague et le chalut, qui semblent représentées d'une façon assez complète.

La plupart de ces espèces étant déjà décrites et figurées en détail dans la « Faune de France » (*Polychètes Errantes*, 1923. — *Polychètes Sédentaires*, 1927) nous nous sommes borné, en général, à renvoyer à cet ouvrage où l'on trouvera une bibliographie et une synonymie qu'il était inutile de reproduire à nouveau. Nous avons donné des renseignements

plus détaillés en ce qui concerne les espèces qui ne figurent pas dans cette Faune de France.

Nous donnons, ci-dessous, la liste des 226 espèces, appartenant à 142 genres, répartis dans 30 familles.

Les espèces nouvelles sont mentionnées en caractères gras.

APHRODITIDAE

- Aphrodite aculeata* L. 1758.
Hermione hystrix (Savigny 1820).
Pontogenia chrysocoma (Baird 1865).
Lepidonotus clava (Montagu 1808).
Harmothoë imbricata (L. 1767).
Harmothoë impar (Johnston 1839).
Harmothoë areolata (Grube 1860).
Harmothoë spinifera (Ehlers 1864).
Harmothoë longisetis (Grube 1863).
Harmothoë echinopustulata Fauvel 1913.
Scalissetosus pellucidus (Ehlers 1864).
Lagisca extenuata (Grube 1840).
Polynoë scolopendrina Savigny 1820.
Halosydna gelatinosa (M. Sars 1835).
Lepidasthenia maculata Potts 1909.
Acholoë astericola (D. Ch. 1841).
Polyodontes maxillosus (Ranzani 1817).
Eupanthalis Kinbergi Mc Intosh 1876.
Sigalion Mathildae Aud. Edw. 1834.
Sthenelais limicola Ehlers 1864.
Sthenelais Boa (Johnston 1833).
Leanira Yhleni Malmgren 1867.
Pholoë minuta (Fabricius 1780).

CHRYSOPETALIDAE

- Chrysopetalum debile* (Grube 1855).
Bhawania Goodei Webster 1884.

AMPHINOMIDAE

- Eurythoë complanata* (Pallas 1766).
Chloeia venusta Quatrefages 1865.
Chloeia modesta Ehlers 1887.
Hipponoë Gaudichaudi Aud. Edw. 1834.
Euprosyne foliosa Aud. Edw. 1834.

PHYLLODOCIDAE

- Phyllodoce Paretti* (Blainville 1828).
Phyllodoce rubiginosa Saint-Joseph 1888.
Phyllodoce laminosa Savigny 1820.
Phyllodoce madeirensis Langerhans 1879.
Phyllodoce mucosa Ørsted 1851.
Eulalia viridis (O. F. Müller 1771)
 et var. *aurea* Gravier 1896.
Eulalia viridis var. *ornata* St-Joseph 1888.
Eulalia tripunctata Mc Intosh 1908.
Eumida sanguinea (Ørsted 1843).
Pterocirrus macroceros (Grube 1860).
Notophyllum foliosum (Sars 1835).
Eteone siphonodonta (D. Ch. 1830).
Paralacydonia paradoxa Fauvel 1913.

HESIONIDAE

- Ophiodromus flexuosus* (D. Ch. 1825).
Pilargis verrucosa Saint-Joseph 1899.

SYLLIDAE

- Syllis gracilis* Grube 1840.
Syllis amica Quatrefages 1865.
Syllis Krohnii Ehlers 1864.
Syllis vittata Grube 1840.
Syllis variegata Grube 1860.
Syllis hyalina Grube 1863.
Syllis armillaris (O. F. M. 1776) [Malmgren 1867 emend.].
Syllis (Ehlersia) cornuta Rathke 1843.
Syllis (Ehlersia) ferrugina Langerhans 1881.
Trypanosyllis zebra (Grube 1860).
Eurysyllis tuberculata Ehlers 1864.
Odontosyllis Dugesiana Claparède 1864.
Odontosyllis ctenostoma Claparède 1868.

Eusyllis Blomstrandii Malmgren 1867.
Grubea pusilla (Dujardin 1851).
Sphaerosyllis hystrix Claparède 1863.
Exogone verugera (Claparède 1868).
Exogone hebes (Webst. Benedict 1884).
Autolytus pictus (Ehlers 1864).
Autolytus sp.

NEREIDAE

Micronereis variegata Claparède 1863.
Leptonereis glauca Claparède 1870.
Nereis falsa Quatrefages 1865.
Nereis rava Ehlers 1868.
Nereis irrorata (Malmgren 1867).
Nereis diversicolor O. F. Müller 1776.
Nereis fucata (Savigny 1820).
Nereis lamellosa Ehlers 1864.
Ceratonereis Costae (Grube 1840).
Ceratonereis hircinicola (Eisig 1869).
Eunereis longissima (Johnston 1840).
Perinereis cultrifera (Grube 1840).
Perinereis oliveirae Horst 1889.
Perinereis Marionii (Aud.-Edw. 1834).
Perinereis macropus (Claparède 1870).
Platynereis Dumerilii (Aud.-Edw. 1834).

NEPHTHYDIDAE

Nephtys Hombergi (Aud.-Edw. 1834).
Nephtys cirrosa Ehlers 1868.
Nephtys hystricis Mc Intosh 1900.
Nephtys squamosa Ehlers 1887.

SPHAERODORIDAE

Ephesia peripatus (Claparède 1863).

GLYCERIDAE

Glycera convoluta Keferstein 1862.
Glycera tessellata Grube 1863.
Glycera Rouzii Aud.-Edw. 1834.
Glycera unicornis Savigny 1820.
Goniada emerita Aud.-Edw. 1834.

Goniada norvegica Oersted 1845.
Eone Nordmanni Malmgren 1865.

EUNICIDAE

Eunice Harassii Aud.-Edw. 1834.
Eunice pennata (O. F. Müller 1788).
Eunice torquata Quatrefages 1865.
Eunice vittata (D. Ch. 1828).
Eunice Ærstedii Stimpson 1853.
Eunice siciliensis Grube 1840.
Marphysa sanguinea (Montagu 1815).
Marphysa fallax Mar. Bobr. 1875.
Lysidice Ninetta Aud.-Edw. 1834.
Nematonereis unicornis (Grube 1840).
Onuphis conchylega Sars 1835.
Diopatra neapolitana D. Ch. 1841.
Hyalinæcia tubicola (O. F. Müller 1788).
Hyalinæcia bilineata Baird 1870 var. *ornata*
 Fauvel 1928.
Hyalinæcia Fauveli Rioja 1918.
Lumbriconereis Latreillii Aud.-Edw. 1834.
Lumbriconereis impatiens Claparède 1868.
Lumbriconereis gracilis Ehlers 1858.
Lumbriconereis coccinea (Rénier 1804).
Lumbriconereis funchalensis Kinberg 1864.
Lumbriconereis bifilaris Ehlers 1901.
Drilonereis filum Claparède 1863.
Arabella iricolor (Montagu 1804).
Ninoë Kinbergi Ehlers 1887.
Staurocephalus rubrovittatus Grube 1855.

SPIONIDAE

Scolecopsis ciliata (Keferstein 1862).
Nerine foliosa (Aud.-Edw. 1834).
Nerine cirratulus (D. Ch. 1828).
Laonice cirrata (Sars 1861).
Aonides oxycephala (Sars 1862).
Spiophanes Bombyx (Claparède 1870).
Polydora caeca (Ærsted 1843).
Polydora armata Langerhans 1880.
Prionospio pinnata Ehlers 1901.

Prionospio Ehlersi Fauvel 1928.

MAGELONIDAE

Magelona papillicornis Fritz Müller 1858.*Magelona rosea* Moore 1907.*Magelona cincta* Ehlers 1908.

DISOMIDAE

Poecilachaetus serpens Allen 1904.

PARAONIDAE

Aricidea fragilis Webster 1879.

CHAETOPTERIDAE

Chaetopterus variopedatus (Rénier 1804).*Phyllochaetopterus socialis* Claparède 1868.

CIRRATULIDAE

Audouinia tentaculata (Montagu 1808).*Audouinia filigera* (D. Ch.) 1828.*Audouinia afra* (Ehlers 1908).*Cirratulus filiformis* Keferstein 1862.**Ambo Dollfusi** (Fauvel 1928).**Cirrineris incertus** n. sp.*Tharyx Marioni* (Saint-Joseph 1894).*Tharyx multibranchiis* (Grube 1863).*Chaetozone setosa* Malmgren 1867.*Dodecaceria concharum* Ørsted 1843.*Macrochaeta clavicornis* (Sars 1835).*Raphidrilus nemasoma* Monticelli 1910.

CHLORAEMIDAE

Stylarioïdes plumosa (O. F. Müller 1779).*Stylarioïdes scutigeroïdes* Augener 1918.*Stylarioïdes swakopianus* Augener 1918.

SCALIBREGMIDAE

Scalibregma inflatum Rathke 1843.

OPHELIIDAE

Polyophthalmus pictus (Dujardin 1839).

CAPITELLIDAE

Notomastus latericeus Sars 1856.*Notomastus profundus* Eisig 1887.*Dasybranchus caducus* (Grube 1846) Grube 1851.*Heteromastus filiformis* (Claparède 1864).**Mastobbranchus Dollfusi** n. sp.*Capitella capitata* (Fabricius 1780).

MALDANIDAE

Clymene lumbricoïdes Quatrefages 1865.*Clymene palermitana* Grube 1840.*Cl. (Praxillella) gracilis* M. Sars 1861.*Petaloproctus terricola* Quatrefages 1865.*Johnstonia clymenoïdes* Quatrefages 1865.*Maldane glebifex* Grube 1860.

OWENIIDAE

Owenia fusiformis D. Ch. 1842.

SABELLARIIDAE

Sabellaria alveolata (L. 1758).*Sabellaria spinulosa* Leuckart 1849.*S. spinulosa*, var. *Alcocki* Gravier 1906.(?) *Pallasia (Lygdamis) murata* Allen 1904.

STERNASPIDIDAE

Sternaspis scutata (Rénier 1804).

AMPHICTENIDAE

Amphictene auricoma (Müller 1776) (ex Martini 1769).*Pectinaria belgica* (Pallas 1778).*Pectinaria (Lagis) Koreni* Malmgren 1865.

AMPHARETIDAE

Ampharete Grubei Malmgren 1865.*Amphicteis Gunneri* (Sars 1835).*Amage adspersa* (Grube 1863).*Amage Gallasii* Marion 1875.*Melinna palmata* Grube 1869.

Melinna monoceroïdes n. sp.
Auchenoplax crinita Ehlers 1887.
Lysippe Vanelli n. sp.

TEREBELLIDAE

Amphitrite gracilis (Grube 1860).
Terebella lapidaria Linné 1767 (ex Kähler 1754).
Polymnia nebulosa (Montagu 1818).
Nicolea venustula (Montagu 1818).
Pista maculata (Dalyell 1853).
Pista cristata (Müller 1776).
Lanice conchilega (Pallas 1778).
Loimia medusa (Savigny 1820).
Thelepus cincinnatus (Fabricius 1780).
Polycirrus aurantiacus Grube 1860.
Polycirrus pallidus (Claparède 1864).
Polycirrus sp.
Terebellides Stræmi M. Sars 1835.

SABELLIDAE

Sabella pavonina Savigny 1820.
Potamilla reniformis (Linné 1790).
Potamilla Torelli Malmgren 1867.
Potamilla stichophthalmos (Grube 1863).
Branchiomma vesiculosum (Montagu 1815).
Dasychone Bombyx (Dalyell 1853).
Dasychone lucullana (D. Ch. 1829).

Amphiglana mediterranea (Leydig 1851).
Fabricia Sabella (Ehrenberg 1836).
Oridia Armandi (Claparède 1864).
Jasmineira elegans Saint-Joseph 1894.
Jasmineira candela (Grube 1863).

SERPULIDAE

Serpula vermicularis L. 1767.
Serpula concharum Langerhans 1879.
Hydroïdes uncinata (Philippi 1844).
Hydroïdes norvegica Gunnerus 1768.
Hydroïdes sp.
Mercierella enigmatica Fauvel 1927.
Vermiliopsis infundibulum (Philippi 1844).
Vermiliopsis multicristata (Philippi 1844).
Pomatostegus polytrema (Philippi 1844).
Pomatoceros triqueter (Linné 1746).
Placostegus tridentatus (Fabricius 1780).
Ditrupa arietina (O. F. Müller 1776).
Filograna implexa Berkeley 1835.
Salmacina Dysteri (Huxley 1855).
Protula tubularia (Montagu 1803).
Protula intestinum (Lamarck 1801).
Apomatus sp.
Spirorbis spirillum (L. 1758).
Spirorbis corrugatus (Montagu 1803).
Spirorbis borealis Daudin 1800.

Fam. APHRODITIDAE

S. F. HERMIONINAE

Genre **APHRODITA** Linné

Yeux sessiles. Elytres cachées sous un épais feutrage. Soies ventrales aciculaires. Soies dorsales de deux sortes : lisses, perçant le feutrage, et très longues, très fines, irisées.

APHRODITA ACULEATA Linné

Aphrodita aculeata FAUVEL, 1923 p. 33, fig. 10.

St. XLV.

Soies ventrales lisses (ou pileuses chez les jeunes), sans croc latéral.

Un spécimen à soies bien irisées.

Distribution géographique. — Mer du Nord, Manche, Atlantique, Méditerranée, Océan Indien, Japon.

Genre **HERMIONE** Blainville

Soies dorsales en harpon. Soies ventrales avec un éperon latéral et dentelées, mais sans poils. Feutrage dorsal nul ou rudimentaire.

HERMIONE HYSTRIX Savigny

Hermione hystrix FAUVEL, 1923, p. 35, fig. 11.

St. XXXIV, LXXX, XC, XCV, XCVII.

Soies ventrales bifurquées, branche courte en éperon, longue branche incurvée, lisse aux parapodes médians, et armée de dents de plus en plus nombreuses aux pieds antérieurs et postérieurs.

Certaines ont des traces de feutrage dorsal imprégné de mucus et de vase. Les plus grosses n'ont qu'un très léger feutrage latéral. Les grandes soies dorsales en harpon sont souvent cassées, ainsi qu'un certain nombre de soies ventrales.

Distribution géographique. — Atlantique, Méditerranée, Mer Rouge, golfe du Bengale, Malaisie, Philippines.

Genre **PONTOGENIA** Claparède

Des soies dorsales en forme de palées dorées, crénelées, recourbées sur le dos. Soies ventrales à deux courtes branches inégales.

PONTOGENIA CHRYSOCOMA (Baird)

Pontogenia chrysocoma FAUVEL, 1933, p. 38, fig. 13.

St. XLV. — Fedhala.

Grandes soies dorsales en cimenterre dentelé, courtes soies capillaires. Léger feutrage dorsal.

Une grande et plusieurs petites.

Distribution géographique. — Méditerranée, Atlantique.

S. F. POLYNOINAE

Genre **LEPIDONOTUS** Leach.

Antennes latérales à insertion terminale. 12 paires d'élytres.

LEPIDONOTUS CLAVA (Montagu 1808)

Lepidonotus clava FAUVEL, 1923, p. 46, fig. 16.

St. V, X, LIII, LVIII, LVII, CXXI. — Fedhala. — Casablanca. — Agadir. — Moulay-bou-Selham.

Elytres orbiculaires, sans franges, sans grosses papilles.

Nombreux spécimens.

Distribution géographique. — Manche, Atlantique, Méditerranée, Océan Indien.

Genre **HARMOTHOË** Kinberg

Antennes latérales à insertion ventrale. 15 paires d'élytres couvrant tout le dos. Soies dorsales plus grosses que les ventrales.

HARMOTHOË IMBRICATA (Linné 1767)

Harmothoë imbricata FAUVEL, 1923, p. 55, fig. 18, *f-l*.

St. XI, XXI, XXXI, XXXV, XLIV CXXVI.

Yeux antérieurs en partie cachés sous les cornes frontales. Elytres frangées de cils courts et couvertes de petites papilles coniques. Dent secondaire des soies ventrales recourbée en dehors.

Les élytres d'une de ces *Harmothoë* portent, en outre, au bord postérieur, de grosses papilles brunes, ainsi que cela est fréquent chez les gros individus.

Distribution géographique. — Mers du nord, Manche, Atlantique, Méditerranée, Pacifique Nord, Japon.

HARMOTHOË IMPAR Johnston

Harmothoë impar FAUVEL, 1923, p. 59, fig. 21, *a-f*.

St. XXXV.

Corps mou, très fragile. Appendices garnis de longues papilles. Elytres très caduques, fortement frangées, portant de grosses verrues tuberculeuses ou épineuses. Soies ventrales effilées, finement bidentées.

Plusieurs spécimens.

Distribution géographique. — Mer du Nord, Manche, Atlantique, Méditerranée, Antartique.

HARMOTHOË AREOLATA Grube

Harmothoë areolata FAUVEL, 1923, p. 62, fig. 22, *a-e*.

St. VIII, XI.

Elytres frangées, divisées en champs polygonaux portant chacun une grosse épine chitineuse recourbée.

Des débris, très reconnaissables, néanmoins, à leurs élytres si caractéristiques.

Distribution géographique. — Atlantique, Manche, Méditerranée, Adriatique.

HARMOTHOË SPINIFERA Ehlers

Harmothoë spinifera FAUVEL, 1923, p. 64, fig. 23, f-l.

St. CXXI. — Agadir.

Appendices à nombreuses papilles. Elytres glabres, à papilles rares, à frange rudimentaire. Soies dorsales terminées en lame de grattoir, ventrales à dent secondaire robuste, bien écartée.

Un seul spécimen.

Distribution géographique. — Manche, Atlantique, Méditerranée.

HARMOTHOË LONGISETIS (Grube)

Harmothoë longisetis FAUVEL, 1923, p. 66, fig. 24, a-g.

St. XI, XVII, XXVI, LXXII.

Elytres sans franges, d'aspect glabre, à très fines papilles. Elles sont bordées d'une bande marron. Soies ventrales longues et très effilées.

Un beau spécimen de la St. LXXII a la région postérieure régénérée. Ses élytres, à bande marron caractéristique, portent quelques papilles capitées, assez longues, mais sont dépourvues de véritable frange.

Dans la Manche, cette espèce se rencontre souvent dans les tubes de Chétopères. C'était aussi sans doute le cas du spécimen de la St. LXXII qui a fourni en même temps un *Ch. variopedatus*.

Distribution géographique. — Mer du Nord, Manche, Atlantique, Méditerranée, Adriatique.

HARMOTHOË ECHINOPUSTULATA Fauvel 1913

Harmothoë echinopustulata FAUVEL 1913, p. 19, fig. 6 ; 1914, p. 58, pl. IV, fig. 7-10 et 21-26. St. XXXV.

Corps court, aplati, complètement vêtu. 16 paires d'élytres imbriquées, blanc jaunâtre, non frangées, leur partie antérieure porte de petites papilles chitineuses coniques, le tiers postérieur est couvert de grosses verrues subglobuleuses, hérissées de grosses épines reliées à leur base par un réticulum grillagé donnant à l'ensemble l'aspect d'un radiolaire. Longs cirres dorsaux à papilles allongées. Soies dorsales spinuleuses, beaucoup plus grosses que les ventrales qui sont épineuses, bidentées.

Cette espèce n'était connue jusqu'ici que par un petit spécimen, dragué aux Açores, sur le banc de la « Princesse-Alice », par 200 mètres de profondeur.

L'unique petit spécimen de la St. XXXV est semblable et bien caractérisé par ses élytres.

Distribution géographique. — Açores, Maroc.

Genre **SCALISSETOSUS** Mc Intosh

Soies transparentes comme du cristal, les dorsales arquées, avec des poches creuses denticulées au bord ; les ventrales bifides au sommet, avec une poche creuse à la base.

SCALISSETOSUS PELLUCIDUS Ehlers

Scalissetosus pellucidus FAUVEL, 1933, p. 74, fig. 27, a-f.

Hermadion fragile CLAPARÈDE, 1868, p. 73, pl. V, fig. 2.

St. XCII.

Antennes et cirres garnis de papilles. Soies ventrales bifides, à rostre peu renflé.

Ce Polynoidien, si fragile, n'est représenté que par des fragments, bien reconnaissables à leurs soies si caractéristiques.

Distribution géographique. — Manche, Atlantique, Adriatique, Méditerranée, golfe du Bengale, Malaisie.

Genre **LAGISCA** Malmgren

15 paires d'élytres laissant à découvert les 8-20 derniers segments sétigères.

LAGISCA EXTENUATA GRUBE

Lagisca extenuata FAUVEL, 1923, p. 76, fig. 28.

St. XI, XXXIII, LVIII, CXIX. — Fedhala.

Antennes et cirres garnis de papilles. Elytres à frange plus ou moins marquée, et avec des papilles et de grosses verrues globuleuses.

Cette espèce, si répandue, n'est cependant représentée que par un petit nombre d'individus.

Distribution géographique. — Mers arctiques, Manche, Atlantique, Méditerranée, Adriatique.

Genre **POLYNOË** Savigny

Corps allongé, vermiforme, à nombreux segments (50 à 100). Prostomium bilobé. 15 paires d'élytres groupées dans la partie antérieure du corps et laissant à nu les nombreux segments postérieurs. Paropodes biramés. Soies ventrales plus épaisses que les dorsales, polymorphes.

POLYNOË SCOLOPENDRINA Savigny

Polynoë scolopendrina FAUVEL, 1923, p. 80, fig. 30.

St. LVII, CXXIX.

Appendices garnis de papilles claviformes. Elytres pigmentées, à papilles cornées. Une grosse soie ventrale hastée, unidentée, les autres bidentées, plus grêles.

Le spécimen de la St. LVII est de petite taille. Ses élytres sont bordées d'un large demi-cercle brun. La grosse soie ventrale est jaune.

Cette espèce est souvent commensale de la *Polymnia nebulosa*.

Distribution géographique. — Mer du Nord, Manche, Atlantique, Méditerranée, Adriatique.

Genre **HALOSYDNA** Kinberg

Corps allongé. Prostomium bilobé à lobes arrondis. Antennes latérales à insertion subterminale. 18 paires d'élytres. Rame dorsale peu développée, à soies peu nombreuses et minces. Rame ventrale allongée, à soies longues, fines, bidentées.

HALOSYDNA (ALENTIA) GELATINOSA Sars

Halosydna gelatinosa FAUVEL, 1923, p. 84, fig. 32, a-g.

Alentia gelatinosa MALMGREN, 1865, p. 81.

St. XXX. — Fedhala.

Corps aplati, 43 segments sétigères. Un repli nucal recouvrant en partie le prostomium. Antennes et cirres lisses. Elytres grandes, molles, sans frange, réticulées de brun, lisses, sauf dans le tiers antérieur. Soies dorsales capillaires, très minces. Rame ventrale à longue languette conique et à soies très nombreuses, longues, minces, transparentes, à pointe bidentée.

Les nombreuses *Halosydna* exotiques étant assez différentes, on peut reprendre, pour cette espèce, l'ancien genre *Alentia* de MALMGREN mais, à mon avis, en le considérant seulement comme un sous-genre.

Distribution géographique. — Mer du Nord, Manche, Atlantique.

Genre **LEPIDASTHENIA** Malmgren

Antennes latérales à insertion terminale. Elytres jusqu'à l'extrémité postérieure, petites, laissant le dos plus ou moins découvert. Parapodes subbirèmes ou sesquiritèmes. Soies ventrales bidentées.

LEPIDASTHENIA MACULATA Potts

Lepidasthenia maculata FAUVEL, 1923, p. 88, fig. 33, h-k.

St. VII, XXIX, XL, XLVIII, LX, LXI, LXXXIII, LXXXV, XC, XCIX, CI, CVIII, CIX, CX, CXIII, CXX, CXXVI.

Elytres relativement grandes. Rame dorsale achète. Soies ventrales supérieures plus fines que les autres. Pas de soies géantes. Des taches de pigment sur le dos.

Les élytres des grands individus, plus grandes que chez les autres espèces, recouvrent parfois le dos. Elles portent généralement une tache centrale brune, assez marquée.

De nombreux spécimens, souvent couverts de Loxosomes, étaient encore renfermés dans des tubes de Phyllochétoptères où ils semblent vivre en commensaux. Peut-être leur arrive-t-il parfois de dévorer leur hôte ?

Celui de la St. LXXXV était renfermé dans un tube de *Loimia*.

J'ai retrouvé cette espèce dans des tubes de *Phyllochaetopterus Claparedii* des côtes d'Annam et dans des tubes de Phyllochétoptères des îles Mergui.

Distribution géographique. — Atlantique (Açores, Maroc), Océan Indien (Zanzibar, îles Mergui), Mer de Chine.

Genre **ACHOLOË** Claparède

Corps vermiforme, à très nombreux segments. Un tubercule dorsal bifurqué, cilié, aux pieds cirrigères. Rame dorsale réduite. Soies dorsales courtes, à séries transversales de spinules. Soies ventrales plus épaisses, à rostre recourbé.

ACHOLOË ASTERICOLA (Delle Chiaje)

Acholoë astericola FAUVEL, 1933, p. 94, fig. 36, *d-h*.

St. XXIII, XXXV, LXVIII, CXVIII, CXXI.

Corps très fragile. Antennes latérales à insertion subterminale, très courtes, piriformes. Elytres jusqu'à l'extrémité du corps, presque glabres, minces, transparentes, incolores, ou avec un cercle foncé entourant le cercle clair.

Cette espèce vit généralement dans la gouttière ambulacraire des Etoiles de Mer. Le spécimen de la St. XXIII a été recueilli sur un *Astropecten*.

Vu sa très grande fragilité, elle est la plupart du temps réduite à des fragments d'ailleurs assez faciles à identifier par le tubercule dorsal bifurqué des pieds cirrigères, par ses élytres et ses soies.

Distribution géographique. — Manche, Atlantique, Méditerranée.

S. F. **ACOETINAE**Genre **POLYODONTES** Renier

Segments très nombreux. Deux gros ommatophores et 2 petits yeux postérieurs sessiles. Une antenne médiane. Antennes latérales insérées sous les ommatophores. Des tubercules branchiaux. Des glandes filières. Premier pied peu ou pas modifié. Pieds biramés, rame dorsale petite, à soies capillaires, rame ventrale grande, épaisse, à trois sortes de soies : spinuleuses, aristées, *serrulatae-subspirales*.

POLYODONTES MAXILLOSUS Ranzani

Polyodontes maxillosus FAUVEL, 1923, p. 97, fig. 37 ; 1932, p. 35, fig. 5.

St. XVII, LI, LVII, LVIII, LXVII, LXX, CVIII.

Très grande taille. Antenne médiane environ aussi longue que les ommatophores. Antennes latérales courtes, filiformes. Cirres lisses. Elytres antérieures planes, imbriquées à rebours, croisées, les suivantes à bord postérieur replié en gousset, laissant le dos largement à nu.

De ce géant des Aphroditiens, on ne recueille généralement que des fragments antérieurs. Celui de la St. LXVIII est encore renfermé dans un débris de son tube feutré, secrété par les glandes filières, et imprégné de fine vase brune. Un autre, de la St. LVIII, long de 45 mm., est large de 15 mm.

Distribution géographique. — Atlantique, Méditerranée, Adriatique, Océan Indien.

Genre **EUPANTHALIS** Mc Intosh

Corps vermiforme, de taille moyenne. Pas d'ommatophores, 4 yeux sessiles. Une antenne impaire. Antennes latérales insérées à l'extrémité des lobes du prostomium. Des glandes filières. Pas de tubercules branchiaux. Elytres planes. Parapodes biramés. Rame dorsale achète, sauf aux premiers segments. Rame ventrale épaisse, à 3 sortes de soies; en longue brosse fine, aristées, *serrulatae-subspirales*.

EUPANTHALIS KINBERGI Mc Intosh

Eupanthalis Kinbergi FAUVEL, 1923, p. 100, fig. 38, *i-q*.

St. XV, XXXV, XXXIX, XLIII, XLVIII, XLIX, LI, LV, LX.

Elytres sans franges ni papilles, molles, translucides, orbiculaires, les premières imbriquées à rebours. Soies ventrales supérieures en longue brosse fine, une rangée verticale de grosses soies aristées, et un faisceau inférieur de soies épineuses à double courbure.

La St. XV a fourni deux beaux spécimens entiers, longs de 90 et 200 mm., larges de 15 mm., trompe dévaginée.

Ils sont conformes à la description de la « Faune de France », sauf qu'ils portent chacun, mais d'un côté seulement, l'un à droite, l'autre à gauche, quelques fines soies à la base du cirre tentaculaire, au bord interne du cirrophore. D'autres ont encore quelques rares et fines soies tentaculaires, d'autres en semblent complètement dépourvus. Ces soies sont probablement très fragiles, ce qui explique leur absence fréquente. Il n'y a donc pas lieu d'attacher d'importance à ce caractère inconstant.

Distribution géographique. — Atlantique, Mer des Antilles, Méditerranée.

S. F. **SIGALIONINAE**Genre **SIGALION** Aud.-Edw.

Pas d'antenne impaire, 2 petites antennes latérales insérées sur le bord antérieur du prostomium. Une branchie cirriforme à tous les pieds, sauf aux 3-4 premiers. Pas de cirres dorsaux. Soies ventrales simples ou composées, à article terminal en serpe courte ou longue, pluriarticulée. Elytres à frange pennée.

SIGALION MATHILDAE Aud.-Edw.

Sigalion Mathildae FAUVEL, 1923, p. 103, fig. 39, *a-l*.

St. VI.

Papilles pennées des élytres à nombreuses branches latérales cylindriques. Un court stylode au bord supérieur de la rame ventrale.

Un seul individu, à élytres caractéristiques.

Distribution géographique. — Atlantique, Manche, Méditerranée.

Genre **STHENELAIS** Kinberg

Une paire de cténidies à la base de l'antenne impaire. Antennes latérales soudées au premier pied. Des cténidies à la base des palpes. Elytres frangées, couvrant le dos. Un tubercule branchial cirriforme à tous les pieds, à partir du 4^e. Soies dorsales simples, capillaires, effilées et épineuses. Soies ventrales composées, à article terminal en serpe simple ou pseudoarticulée.

STHENELAIS BOA Johnston

Sthenelais Boa FAUVEL, 1923, p. 110, fig. 41 : 1932, p. 31.

St. LXXII.

Elytres réniformes à frange simple. A la rame ventrale, quelques soies simples bipectinées et des soies composées à appendice falciforme, simple ou plus ou moins articulé. 3 cténidies cupuliformes au-dessus de la rame dorsale. Rame ventrale pourvue de stylodes et de bractées. Cirre ventral subulé.

Un beau spécimen encore encroûté de fine vase brune.

Distribution géographique. — Manche, Atlantique, Méditerranée, Océan Indien.

STHENELAIS LIMICOLA Ehlers

Sthenelais limicola FAUVEL, 1923, p. 113, fig. 42, a-g.

St. XXVI, LVI, CVI, CXVII.

Elytres réniformes, avec une profonde échancrure au bord externe et de petites vésicules incolores dans l'angle antérieur. Pas de franges. Quelques digitations bifides au bord des élytres antérieures. Des soies ventrales supérieures simples, bipectinées.

Assez nombreux spécimens.

Distribution géographique. — Mer du Nord, Manche, Atlantique, Méditerranée.

Genre **LEANIRA** Kinberg

Corps long et étroit, à segments très nombreux. Antenne impaire avec cératophore et généralement des cténidies. Antennes latérales soudées au 1^{er} sétigère. Un tubercule branchial cirriforme à tous les pieds, à partir du 4^e. Elytres imbriquées, avec ou sans frange. Soies dorsales simples, capillaires, épineuses. Soies ventrales composées, à article terminal en alène, subulé, pectiné canaliculé.

LEANIRA YHLENI Malmgren

Leanira Yhleni FAUVEL, 1923, p. 117.

St. XIII, XIV, XVI, XVII, XIX, XXXII, XXXIX, XLIII, XLIX, LVI, LIX, LXX, LXXV, LXXXI, LXXXIII, LXXXVII, LXXXVIII, XCIV. CI, CII, CIII, CIV, CV, CVIII, CIX, CX, CXI, CXIII, CXV, CXVI, CXX, CXXII, CXXVIII.

Cténidies antennales et parapodiales, bien développées. 4 yeux. Elytres ovales oblongues, lisses, *sans frange*, fortement imbriquées.

Cette *Leanira* est une des Polychètes les plus communes sur les côtes du Maroc. Elle a été recueillie dans un très grand nombre de stations et souvent en nombreux exemplaires. Elle abonde aussi dans l'Adriatique et on la trouve même au Japon.

Distribution géographique. — Atlantique (La Rochelle, le Croisic, Maroc). Adriatique, Mer du Japon.

Genre **PHOLOË** Johnston

Corps petit, linéaire, atténué en arrière. Une antenne médiane, pas d'antennes latérales. Pas de branchies. Segment tentaculaire achète. Pas de cirres dorsaux. Soies dorsales capillaires. Soies ventrales composées, à article terminal unidenté.

PHOLOË MINUTA Fabricius

Pholoë minuta FAUVEL, 1923, p. 120, fig. 44, a-h.

St. LII, LVII.

Yeux non coalescents. Antennes et cirres subulés. Elytres ovales ou réniformes, à surface aréolée, frangées de longues papilles plus ou moins moniliformes et garnies de petites papilles claviformes, sans stries concentriques. Pas de papilles sur le dos.

Distribution géographique. — Mer du Nord, Manche, Atlantique, Pacifique.

Fam. CHRYSOPETALIDAE

Genre **CHRYSOPETALUM** Ehlers

Corps court à segments peu nombreux, portant tous, à la face dorsale, un éventail de palées couvrant le dos et un gros cirre dorsal. Rame ventrale allongée, avec un cirre subulé. Soies ventrales toutes composées, hétérogomphes.

CHRYSOPETALUM DEBILE Grube

Chrysopetalum debile FAUVEL, 1923, p. 123, fig. 44, r-u.

St. (?).

Corps court, large, 35 à 40 segments, *très fragile*. Prostomium arrondi. 4 yeux. 3 antennes. Organe nuchal sphérique. Palées dorsales élargies, aplaties en palette, rayées, striées et crénelées sur les bords. Soies ventrales à article allongé, unidenté.

Un petit spécimen, cassé en deux, sans indication de station.

Distribution géographique. — Atlantique, Méditerranée.

Genre **BHAWANIA** Schmarda

Corps allongé, à très nombreux segments. Tête très petite, cachée sous les premiers segments. Palées disposées en rangées transversales très serrées, cachant complètement le dos. 2-3 sortes de soies ventrales.

BHAWANIA GOODEI Webster

Bhawania Goodei WEBSTER, 1884, p. 308, pl. VII, figs 10-15.

Bhawania Goodei AUGENER, 1916, p. 98, pl. II, figs 1-2.

St. I, XI, XXXV, LVII, CXVII.

Tête ovale, 4 yeux, 3 minces antennes. Palpes courts, épais. Palées brun métallique, ovales allongées, denticulées sur le bord interne, ornées de lignes longitudinales se résolvant en perles. Cirre dorsal en partie rétractile. Soies ventrales supérieures à long article effilé, les soies inférieures à courte serpe unidentée.

Cette espèce est représentée par de nombreux spécimens dont plusieurs entiers, comptant plus de 80 segments. Ils correspondent bien à la description de WEBSTER et à celle, plus complète, d'AUGENER.

Cette *Bhawania* semble très voisine de la *Bh. cryptocephala* GRAVIER, si répandue dans l'Océan Indien, qui ne paraît en différer que par ses palées mucronées, ou dentelées, à l'extrémité et par la présence, peut-être pas constante, de quelques fines soies ventrales à long appendice lisse, filiforme.

Distribution géographique. — Atlantique, Bermudes, Côte de l'Or, Angola, Maroc.

Fam. AMPHINOMIDAE

Genre EURYTHOË Kinberg

Corps allongé, de section rectangulaire. Prostomium grand, arrondi, avec 4 yeux. 3 antennes subulées. Palpes subulés, à large base. Caroncule allongée, en crête sinueuse, à 3 lobes longitudinaux. Branchies ramifiées en buisson. Pieds biramés à rames écartées. Soies fragiles, en partie calcifiées. Soies dorsales les unes en harpon, les autres avec un court éperon. Soies ventrales plus grosses, bifurquées. Anus terminal ou dorsal s'étendant sur plusieurs segments.

EURYTHOË COMPLANATA (Pallas)

Eurythoë complanata AUGENER, 1913, p. 87 (Synonymie).

Eurythoë complanata FAUVEL, 1932, p. 45.

Eurythoë alcyonia GRAVIER, 1901, p. 248, pl. X, figs 140-143; pl. X, figs 144-146.

Eurythoë laevisetis FAUVEL, 1914^b, p. 116, pl. VIII, figs 28-30, 33-37.

St. XXXV; « sur les rochers ramenés par la drague par 160 mètres ».

Branchies à partir du 2^e segment, caroncule s'étendant jusqu'au 3^e-4^e, à lobes latéraux plus ou moins cachés dans des replis sous le lobe médian lisse. Soies dorsales de trois sortes : 1^o à extrémité longue et mince, plus ou moins denticulées, avec un petit éperon à la base ; 2^o grandes soies en harpon à dents latérales facilement caduques ; 3^o grandes et fortes soies droites et lisses. Soies ventrales de deux sortes : fortes soies bifurquées à branches inégales, dont la plus longue est lisse (ou légèrement dentelée chez les jeunes) ; 2^o quelques soies fai-

blement bifides avec une des branches très longue et très mince, l'autre réduite à un éperon plus ou moins marqué.

L'unique spécimen recueilli est de très petite taille, 4 mm. seulement de longueur et 1 mm. de large. Il est entier.

La présence, au large du Maroc, de cette espèce tropicale, si répandue dans les récifs de coraux, est intéressante.

Les soies des Amphinomiens, imprégnées de calcaire, sont facilement attaquées et modifiées par les réactifs et l'alcool acide qui les ramollissent et font souvent disparaître leur ornementation caractéristique et les dents. C'est ainsi que, jadis, faute de connaître cette cause d'erreur, j'avais décrit, sous le nom d'*E. laevisetis*, une *Eurythoë* de San-Thomé qui semblait bien caractérisée par ses soies dépourvues de denticulations alors, qu'en réalité, ce n'était qu'une *E. complanata* modifiée par le formol.

Distribution géographique. — Régions tropicales de l'Atlantique, de l'Océan Indien et du Pacifique.

Genre **CHLOEIA** Savigny

Corps ovale à segments peu nombreux. Caroncule en longue crête plissée, naissant d'une plaque horizontale et prolongée en arrière en pointe avec des rebords froncés. *Branchies pennatifides*. Toutes les soies plus ou moins bifurquées. Une seule paire de cirres dorsaux à chaque segment. Deux cirres anaux courts, épais, cylindriques.

CHLOEIA VENUSTA Quatrefages

Chloeia venusta MARENZELLER, 1893, p. 2, pl. I, fig. 1.

Chloeia venusta FAUVEL, 1923, p. 134, fig. 48, d-h.

St. XXXIV, XLV, XLVI, LIII, LV, LXXII, LXXIX.

La taille de ces spécimens varie entre 6 mm. et 12, 16, 23 et même 30 mm. de longueur.

Certains sont en partie décolorés et parfois les soies sont ramollies, fripées, laineuses ; mais, sur d'autres, elles sont encore raides et en bon état.

Le dos porte une assez large bande longitudinale violacée, de largeur sensiblement constante, parfois, cependant, un peu élargie en travers des segments, mais sans former un dessin d'amphore ou d'ancre. On remarque une tache pourprée, plus ou moins allongée, en avant de chaque parapode. Les branchies, plus ou moins brunâtres, sont parfois décolorées.

La caroncule, qui s'étend sur les quatre premiers segments sétigères, est ornée d'une ligne longitudinale, assez mince, fortement colorée en violet pourpre.

L'antenne médiane est un peu plus longue que la caroncule, ou de même longueur.

Les soies dorsales sont plus ou moins jaunâtres, ou jaune verdâtre et les ventrales, quand elles sont intactes, sont blanc albâtre. Mais ce caractère est variable et souvent il n'y a pas de différence de coloration entre elles et les dorsales. Les soies des 3-4 premiers sétigères sont lisses. Les soies dorsales des segments suivants sont bifurquées lisses, bifur-

quées dentelées, ou en harpon. Quand les soies sont ramollies, elles ont généralement perdu les dents qui caractérisent celles qui sont en bon état.

Distribution géographique. — Atlantique, Méditerranée.

CHLOEIA MODESTA Ehlers

Chloeia modesta EHLERS, 1887, p. 21, pl. II, figs 6-8, pl. III, figs 3-4.

Chloeia modesta MARENZELLER, 1893, p. 3.

Chloeia modesta FAUVEL, 1914^a, p. 90.

St. X, XVII, XCIII.

Ces trois spécimens, dont les soies dorsales et ventrales sont blanches, semblent bien correspondre à la *Ch. modesta* d'EHLERS, que cet auteur avait ensuite considérée comme une forme jeune de la *Ch. euglochis*, opinion que ne partage pas MARENZELLER.

D'autre part, cette espèce diffère bien peu de la *Ch. venusta* et n'en est probablement qu'une simple variété. On a sans doute trop multiplié les espèces dans ce genre, d'après la forme des taches ornant la face dorsale et d'après de minces détails des soies des segments antérieurs et postérieurs. Les caractères de coloration ont rarement une grande valeur chez les Polychètes et nous avons vu que les soies des Amphinomiens sont trop souvent modifiées par les réactifs.

Distribution géographique. — Floride, Funchal, Maroc.

Genre EUPHROSYNE Savigny

Corps elliptique, à segments peu nombreux. Prostomium en crête aplatie recourbée à la face ventrale. 4 yeux, 2 dorsaux et 2 ventraux. Caroncule en crête allongée, à 3 lobes longitudinaux parallèles. Une antenne impaire et deux latérales très petites. Deux cirres à la rame dorsale. Branchies ramifiées, disposées en rangées transversales en arrière des soies dorsales bifurquées.

EUPHROSYNE FOLIOSA Aud.-Edw.

Euphrosyne foliosa FAUVEL, 1923, p. 136, fig. 49, a-g.

St. XXXI, XLIII, LVII.

Branchies à divisions terminales lancéolées. 7-9 touffes branchiales dans chaque rangée transversale.

Distribution géographique. — Atlantique, Manche, Méditerranée, Mer Rouge, Océan Indien, Malaisie.

Genre HIPPONOE Aud.-Edw.

Corps court, fusiforme. Pas de caroncule. Branchies arborescentes. Parapodes à rames très écartées. Soies dorsales capillaires. Rame ventrale en court mamelon portant quelques gros crochets. Pas de cirre ventral.

HIPPONOË GAUDICHAUDI Aud.-Edw.

Hipponoë Gaudichaudi FAUVEL, 1923, p. 132, fig. 47, l-p.

Casablanca, dans des Anatifs, sur un mâchefer flottant.

Prostomium petit, arrondi ou ovoïde. 4 petits yeux. 3 petites antennes. Branchies sur tous les segments, à partir du 3^e sétigère. Soies ventrales en gros croc recourbé, bifide.

Distribution géographique. — Atlantique et Pacifique, entre les valves des *Lepas*, sur les épaves et les bois flottés.

Fam. PHYLLODOCIDAE

Genre PHYLLODOCE Savigny

Prostomium ovale ou cordiforme. 2 yeux. 4 antennes. 4 paires de cirres tentaculaires réparties sur 3 segments plus ou moins distincts. Longue trompe garnie, à la base, de papilles molles, diffuses ou disposées en rangées longitudinales.

PHYLLODOCE PARETTI (Blainville)

Phyllodoce Paretii FAUVEL, 1923, p. 154, fig. 55, a-c.

Phyllodoce Pancerina CLAPARÈDE, 1870, p. 92, pl. X, fig. 1.

St. CXVII. — Fedhala.

Prostomium petit, ovale, non échancré, sans bouton occipital. Antennes fusiformes, un peu comprimées. Partie basilaire de la trompe couverte de papilles diffuses. Cirres dorsaux grands, foliacés, cordiformes, verts, bordés de jaune. Dos bleu azur, irisé. Grande taille.

Le spécimen de la St. CXVII est entier, mais de très petite taille, 7 à 8 mm. seulement. Celui de Fedhala est assez grand.

Distribution géographique. — Mer du Nord, Manche, Atlantique, Méditerranée.

PHYLLODOCE RUBIGINOSA Saint-Joseph

Phyllodoce rubiginosa FAUVEL, 1923, p. 155, fig. 55, d-g.

St. LVII.

Prostomium arrondi, non échancré en arrière. Trompe à papilles diffuses, très serrées. Cirres tentaculaires courts, épais. Grands cirres dorsaux foliacés, cordiformes, acuminés, jaune foncé ou rouges avec quelques points foncés.

Cette espèce se rapproche beaucoup de la *Ph. castanea* MARENZELLER, de l'Océan Indien.

Distribution géographique. — Manche, Atlantique (golfe de Gascogne, Açores, Maroc).

PHYLLODOCE LAMINOSA Savigny

Phyllodoce laminosa FAUVEL, 1923, p. 145, fig. 51, a-e.

St. XI, CXIII. — Rade de Casablanca, pêche à la lumière, 4 juin 1924.

Prostomium cordiforme avec un bouton céphalique dans l'échancrure. Partie basilaire de la trompe couverte de fines papilles coniques très nombreuses, très serrées, non disposées en rangées longitudinales. Longs cirres tentaculaires. Grands cirres dorsaux foliacés, cor-

diformes, verts. Dos bleu acier, irisé. Dans l'alcool, les cirres virent au brun plus ou moins foncé, verdâtre ou pourpre.

Les spécimens recueillis à Casablanca, en pêche à la lumière, sont nombreux, mais de taille relativement petite (80 à 150 mm.). Cette espèce atteint souvent 75 centimètres.

Distribution géographique. — Mer du Nord, Manche, Atlantique, Méditerranée.

PHYLLODOCE (ANAITIDES) MADEIRENSIS Langerhans

Phyllodoce madeirensis FAUVEL, 1923, p. 150, fig. 53, *d-h*.

St. XI, LVII.

Corps grêle, très effilé postérieurement. Prostomium cordiforme, avec un bouton occipital. Trompe à 12 rangées basilaires de 6 à 11 papilles aplaties, brunâtres ou incolores et souvent une rangée dorsale impaire de 4 à 6 papilles. Cirres dorsaux de forme variable, ovales, lancéolés ou subrhomboïdaux. Cirres ventraux plus longs que le pied.

Plusieurs spécimens ont la trompe dévaginée.

Distribution géographique. — Atlantique, Méditerranée, Mer Rouge, golfe Persique, Océan Indien, Pacifique.

PHYLLODOCE (ANAITIDES) MUCOSA Ersted

Phyllodoce mucosa FAUVEL, 1923, p. 142, fig. 54, *a-c*.

St. L, LXXXIII, XCI, XCV, XCVII, CXVIII.

Corps linéaire, effilé postérieurement. Prostomium cordiforme, avec bouton occipital. Trompe à 12 rangées longitudinales de 8-10 papilles tachetées de brun. Cirres dorsaux moyens subrectangulaires ou rhomboïdaux. Cirres ventraux acuminés, plus longs que le parapode. Coloration blanc sale rayé ou ponctué de brun.

Cette espèce, très voisine de *Ph. maculata*, n'en diffère guère que par ses cirres ventraux plus longs et plus pointus.

Distribution géographique. — Manche, Atlantique, Adriatique (?).

Genre **EULALIA** Ersted

Corps linéaire, à segments nombreux. Prostomium conique, ovale ou piriforme. 5 antennes. Longue trompe lisse ou à papilles molles diffuses. 4 paires de cirres tentaculaires réparties sur 3 segments. Cirres dorsaux foliacés, ovales, lancéolés ou cordiformes.

EULALIA VIRIDIS (Müller)

Eulalia viridis FAUVEL, 1923, p. 160, fig. 57, *a-h*.

St. XIX, L, LVII. — Agadir, grève du fortin. — Cap Ghir. — Moulay bou Selham, — Mogador, sur *Pollicipes*. — Fedhala. — Rabat, côte Sud (M. Burolet).

Prostomium arrondi. Trompe couverte de très nombreuses petites papilles arrondies. Cirres tentaculaires sur 3 segments bien distincts. Cirres dorsaux moyens lancéolés, allongés, plus ou moins aigus. Coloration vert plus ou moins foncé.

Distribution géographique. — Mer du Nord, Manche, Atlantique, Méditerranée, Océan Indien, Japon, Pacifique.

Variété ORNATA Saint-Joseph

St. LVII.

Dos jaunâtre, avec des raies transversales vertes.

Deux petits spécimens présentent le dessin caractéristique. Chaque segment porte, à la face dorsale, une tache médiane foncée et, de chaque côté, 2 raies transversales. La trompe, dévaginée, est couverte de fines papilles. Les trois segments tentaculaires sont bien distincts. Les cirres dorsaux sont allongés.

Variété AUREA Gravier

St. LVII, CXVIII.

Corps jaune d'or vif, de chaque côté de la ligne médiane, sur la face dorsale, une bande violette longitudinale continue et, latéralement, sur chaque segment, une ligne noire, arquée, à convexité tournée en dehors.

Plusieurs petits spécimens, en partie décolorés, montrent encore, cependant, dans la région antérieure, une bande longitudinale pigmentée, de chaque côté. Les cirres dorsaux sont moins aigus que dans la forme type.

EULALIA TRIPUNCTATA Mc Intosh

Eulalia tripunctata FAUVEL, 1923, p. 163, fig. 58, *k-m*.

St. LVII.

Prostomium aplati, conique obtus, non échancré en arrière. Longue trompe cylindrique couverte de nombreuses petites papilles éparses. Cirres tentaculaires sur 3 segments bien distincts. Cirres dorsaux moyens ovales lancéolés. Corps jaune pâle, ou brun verdâtre avec 3 points foncés au dos de chaque segment et 2 ventraux. Cirres dorsaux verts.

L'unique spécimen présentait encore la coloration caractéristique qui disparaît, à la longue, dans l'alcool.

Distribution géographique. — Mer du Nord, Manche, Atlantique (Irlande, Maroc).

Sous-genre EUMIDA

EULALIA (EUMIDA) SANGUINEA (Ersted)

Eulalia (Eumida) sanguinea FAUVEL, 1923, p. 166, fig. 59, *f-k*.

St. C, CXXI, CXXIX.

Corps trapu, relativement court et large. Prostomium plus large que long, cordiforme. Trompe cylindrique, lisse à la base, sans vraies papilles. Premier segment tentaculaire indistinct à la face dorsale. Cirres dorsaux cordiformes, légèrement échancrés à la base. Coloration très variable.

Quelques-unes présentaient encore la coloration rougeâtre, qui a valu à cette *Eulalia* son nom spécifique, mais qui est loin d'être constante.

Distribution géographique. — Mer du Nord, Manche, Atlantique, Méditerranée, golfe Persique, Japon, Nouvelle-Zélande.

Sous-genre **PTEROCIRRUS****EULALIA (PTEROCIRRUS) MACROCEROS** Grube

Eulalia (Pterocirrus) macroceros FAUVEL, 1923, p. 167, fig. 60, *d-g*.

St. XI, CXXI. — Fedhala.

Corps atténué aux extrémités, mais relativement large. Prostomium arrondi, plus large que long, échancré en arrière. Trompe cylindrique à nombreuses et fines papilles coniques. 3 segments tentaculaires distincts. Cirre tentaculaire ventral du 2^e segment aplati, en forme de couperet, avec un large limbe foliacé unilatéral. Cirres dorsaux lancéolés, rétrécis en pointe allongée. Coloration verdâtre ou jaunâtre, avec une carène foncée entre les deux yeux.

Distribution géographique. — Mer du Nord, Manche, Atlantique, Méditerranée.

Genre **NOTOPHYLLUM** Örsted

Corps épais, prostomium conique. 2 yeux. 5 antennes. 4 paires de cirres tentaculaires sur 3 segments distincts. Cirres dorsaux larges et foliacés. *Parapodes biramés*.

NOTOPHYLLUM FOLIOSUM Sars

Notophyllum foliosum FAUVEL, 1923, p. 170, fig. 61, *a-e*.

St. LVII.

Deux gros yeux et deux organes nucaux formant deux grandes épaulettes ciliées dirigées en arrière. Trompe garnie à la base de nombreuses papilles. Premier segment tentaculaire réduit à la face dorsale. Cirres dorsaux grands, réniformes, imbriqués. Un acicule et 1-2 soies capillaires à la rame dorsale. Soies ventrales composées.

Un spécimen entier est encore coloré en jaune avec des cirres tachetés de brun. Tous ont encore les épaulettes ciliées caractéristiques.

Distribution géographique. — Mers du nord, Manche, Atlantique, Méditerranée, golfe du Petchili, Japon.

Genre **ETEONE** Savigny

Prostomium triangulaire, avec 4 petites antennes insérées sur son extrémité tronquée. Ordinairement 2 yeux. Trompe lisse, ou portant des rangées latérales de papilles molles et de petites papilles chitineuses. 2 paires de cirres tentaculaires. Cirres dorsaux et ventraux foliacés.

Sous-genre **MYSTA**

Trompe à rangées latérales de petites papilles épineuses.

ETEONE (MYSTA) SIPHONODONTA (Delle Chiaje)

Eteone (Mysta) siphonodonta FAUVEL, 1923, p. 178, fig. 63, *e-h*.

St. XI, XLVII, LXXII, LXXVIII, LXXXI, LXXXIII, XCV.

Prostomium à large base. Trompe avec, de chaque côté, une seule rangée de papilles

effilées; à la face dorsale, nombreuses petites papilles coniques surbaissées, couvertes de fines dents chitineuses, arquées. Au 2^e segment, un cirre ventral et un mamelon sétigère sans cirre dorsal. Cirres dorsaux triangulaires, largement lancéolés, asymétriques, portés sur un long cirrophore. Coloration violet bleuâtre ou brun rouille tacheté; cirres jaunâtres.

Plusieurs montrent encore des traces de coloration; dos jaunâtre ou violet, avec des restes de taches latérales violacées et des cirres jaunes, plus allongés que ceux d'*E. picta*, espèce voisine différant surtout par sa coloration plus mouchetée. Mais on trouve parfois des individus présentant une coloration intermédiaire.

Distribution géographique. — Atlantique, Méditerranée. Adriatique.

Genre **PARALACYDONIA** Fauvel

Prostomium à 4 petits appendices antérieurs. Segment buccal achète et sans cirres tentaculaires. Premier segment sétigère uniramé. Segments suivants biramés, à rames écartées. Un cirre dorsal et un cirre ventral non foliacés. Soies dorsales simples, soies ventrales composées. Trompe inerme.

PARALACYDONIA PARADOXA Fauvel

Paralacydonia paradoxa FAUVEL, 1923, p. 198, fig. 74, e-i.

St. XVII, XXII, XXXIV, XL, CXII.

Corps allongé, aplati, de section presque rectangulaire. Pas d'yeux. Parapodes à rames pédieuses très écartées, ciliées sur leur bord interne, l'inférieure plus longue que la supérieure. Un petit cirre dorsal conique à 2 courtes lèvres et un faisceau de soies simples. A la rame ventrale, un faisceau de soies composées à long article hétérogompe et 1-2 soies simples.

Les taches pigmentaires que porte parfois le prostomium, au nombre de 4 à 6, ne sont pas des yeux. Il n'en est peut-être pas de même de deux petits points rouges que l'on voit sur certains individus.

La *P. Weberi* HORST, de l'Océan Indien, est une espèce très voisine dépourvue de soies ventrales simples.

Distribution géographique. — Méditerranée (Monaco), Atlantique (Maroc).

Fam. HESIONIDAE

Genre **OPHIODROMUS** Sars

Prostomium bilobé. 4 yeux. 3 antennes. 2 palpes biarticulés. Trompe inerme. 6 paires de cirres tentaculaires. Parapodes biramés à rames subégales. Cirres dorsaux articulés. Mamelon dorsal avec acicule et longue papille cirriforme. Soies ventrales composées à longue arête hétérogompe. Des cirres ventraux.

OPHIODROMUS FLEXUOSUS Delle Chiaje

Ophiodromus flexuosus FAUVEL, 1923, p. 242, fig. 90, e-i.

St. LXVIII, CXVIII, CXIX.

Corps scolopendriforme. Antenne impaire courte, subulée, insérée à la partie antérieure du prostomium. Antennes latérales plus longues, palpes plus gros. Trompe globuleuse rétrécie au sommet, sans papilles ni mâchoires. Longs cirres dorsaux faiblement articulés. Rame dorsale à longue papille cylindrique et nombreuses soies longues et fines, striées transversalement. Rame ventrale semblable, un peu plus grosse, à soies composées à long article en arête effilée, bifide à l'extrémité. Dos brun marron, coupé de fines lignes transversales blanches ou bleu turquoise et, tous les 4-6 segments, une large bande transversale claire. Très fragile, s'autotomise facilement.

Distribution géographique. — Mer du Nord, Manche, Atlantique, Méditerranée, Adriatique.

Genre PILARGIS Saint-Joseph

Corps long et aplati, à très nombreux segments. Prostomium très réduit, sans yeux. 2 courtes antennes latérales. 2 gros palpes ovoïdes à très petits palpostyles. Trompe inerme. 2 paires de cirres tentaculaires. Parapodes sesquirités. A la rame dorsale, un cirre court, ovoïde et 1-2 acicules. Pas de soies aciculaires. A la rame ventrale, un cirre ventral, des soies capillaires simples et des soies en fourche.

PILARGIS VERRUCOSA Saint-Joseph

Pilargis verrucosa SAINT-JOSEPH, 1899, p. 175, pl. VI, fig. 10-17.

Pilargis verrucosa FAUVEL, 1923, p. 252, fig. 94, a-c : 1934, p. 22.

Pilargis Perezii CHARRIER, FAUVEL, 1927, p. 408.

St. LXVIII, CII, CIII.

Cirres dorsaux épais, spatulés, ovoïdes, ornés de tubercules à la face supérieure. Cirres ventraux analogues, mais plus petits et plus coniques. Un ou deux acicules dorsaux. Soies ventrales, les unes longues, capillaires, les autres courtes, droites, aplaties, bifides à l'extrémité. En outre, parfois, une petite soie fourchue. Coloration brun clair ; couvert de verrues blanches à la face dorsale. Dans l'alcool, grisâtre ou jaunâtre.

Cette curieuse Annélide fut trouvée, pour la première fois, dans la rade de Brest, par DE SAINT-JOSEPH qui en fit le type d'une famille nouvelle : les Pilargidiens. Plus tard, elle fut retrouvée à Arcachon par PÉREZ. M. CUÉNOT m'en communiqua plusieurs exemplaires en excellent état dont l'examen me permit de classer ce genre parmi les Hésoniens, ainsi que les *Ancistrosyllis*. La comparaison des *Pilargis* d'Arcachon avec les types de SAINT-JOSEPH montra leur complète identité et l'inexactitude de la description originale en ce qui concerne la tête. Celle-ci, complètement déformée par l'action du compresseur, avait pris un aspect bizarre qui induisit DE SAINT-JOSEPH en erreur. CHARRIER, qui n'avait pas eu connaissance de ma note rectificative (1920), trompé par la description de SAINT-

JOSEPH, qui ne concordait pas exactement avec les *Pilargis* d'Arcachon, décrit ceux-ci comme une espèce nouvelle : *P. Perezi* (1924).

On ne connaissait donc que deux localités de *Pilargis verrucosa* : rade de Brest et bassin d'Arcachon.

Parmi l'abondant matériel d'Annélides Polychètes de Rovigno d'Istria, j'ai retrouvé plusieurs fragments postérieurs qui semblent bien appartenir à la même espèce. Les papilles un peu moins nombreuses et l'absence de soies en fourche (d'ailleurs rares sur ceux d'Arcachon) sont vraisemblablement dues au mauvais état de ces fragments postérieurs.

La St. LXVII a fourni un fragment filiforme, sans tête, long de 30 mm., en mauvais état. Les soies sont cassées et les papilles petites et rares. Un autre fragment, long de 15 mm. et large de 1 mm., pieds compris, aplati, comprend 70 segments et la tête, à prostomium cordiforme, peu facile à voir, avec deux courtes antennes latérales et deux palpes ovoïdes à très petit palpostyle. Sur l'animal comprimé, on distingue, à la hauteur du 2^e segment (1^{er} tentaculaire), deux gros corps noirs arrondis, un de chaque côté de la trompe.

Il ne reste pour ainsi dire pas un seul parapode à soies intactes, la plupart sont cassées au ras des téguments. Les papilles des cirres sont bien visibles, celles du corps paraissent peu marquées, mais, à un grossissement suffisant, on voit qu'elles sont nombreuses et bien nettes.

Le spécimen de la St. CII est un bout antérieur, très tortillé, ayant encore sa tête. Il est plus mince que le précédent. Les verrues tégumentaires sont plus développées en avant qu'en arrière. Il y a davantage de soies conservées, les soies capillaires sont encore assez nombreuses. Une soie un peu plus grosse, plus courte et arquée, est peut-être une soie bifide mais, vue d'en dessus, ce détail n'est pas visible.

Le fragment de la St. CIII, long de 35 mm., large de 0,6 à 1 mm., compte environ 110 segments, mais n'a pas de tête et les derniers segments de la queue effilée manquent également. La plupart des parapodes ont complètement perdu leurs soies. A un faible grossissement, le corps paraît lisse, il porte néanmoins de fines papilles, visibles surtout au bord de la rame dorsale.

La *Phronia tardigrada* WEBSTER, de l'Amérique du Nord, est un *Pilargis* assez différent.

Distribution géographique. — Atlantique (rade de Brest, Arcachon, Maroc), Adriatique (Rovigno).

Fam. SYLLIDAE

Genre SYLLIS Savigny

Palpes non soudés. Cirres moniliformes, cirres ventraux non articulés. Une seule grosse dent à la partie antérieure du pharynx. Des soies composées en serpe hétérogompe ou, rarement, simples.

SYLLIS GRACILIS Grube

Syllis gracilis FAUVEL, 1923, p. 259, fig. 96.

St. LVII, XCVII, CX, CXVIII.

Corps long et grêle. Pharynx long et mince, avec dent antérieure. Cirres dorsaux courts, cylindriques ou fusiformes, alternativement à 7-8 et 10-12 articles. Soies antérieures et postérieures composées. Dans la région moyenne du corps, de grosses soies simples furciformes, ypsiloïdes.

Distribution géographique. — Manche, Atlantique, Méditerranée, Atlantique, Mer Rouge, Océan Indien, Pacifique.

SYLLIS AMICA Quatrefages

Syllis amica FAUVEL, 1932, p. 258, fig. 95, e-n.

St. LVII. — Agadir. — Fedhala.

Corps allongé, de largeur uniforme. Pharynx à dent bien antérieure. Cirres dorsaux raides, subfusiformes, à 15-25 articles, égalant à peine la largeur du corps. Soies courtes, de deux sortes dans la région moyenne : les unes nombreuses, minces, à serpe pectinée, unidentée ; les autres, au nombre de 1 à 3, à hampe droite, beaucoup plus grosse, tronquée obliquement, à serpe unidentée très caduque, manquant le plus souvent. Elles simulent alors de grosses soies simples.

Distribution géographique. — Manche, Atlantique, Méditerranée.

Sous-genre TYPOSYLLIS

SYLLIS (TYPOSYLLIS) KROHNII Ehlers

Syllis (Typosyllis) Krohnii FAUVEL, 1923, p. 259, fig. 96, a-e.

St. LVII.

Corps épais antérieurement, effilé en arrière. Cirres dorsaux alternativement courts et longs, épais et minces, à nombreux articles. Soies à hampe très renflée, à serpe courte, recourbée, unidentée. Des raies transversales foncées sur les segments antérieurs.

Distribution géographique. — Mer du Nord, Manche, Atlantique, Méditerranée, Océan Indien, Japon, Nouvelle-Calédonie.

SYLLIS (TYPOSYLLIS) VITTATA Grube

Syllis (Typosyllis) vittata FAUVEL, 1923, p. 263, fig. 98, i-l.

Agadir, grève du fortin.

Corps épais, trapu. Cirres dorsaux épais, à 25-30 et 30-40 articles serrés. Soies à hampe un peu renflée, à serpe grosse, courte, pectinée, bidentée chez les jeunes, ensuite unidentée. Trois raies transversales, violettes ou pourpres, au dos de chaque segment.

Distribution géographique. — Manche, Atlantique, Méditerranée, Adriatique.

SYLLIS (TYPOSYLLIS) VARIEGATA Grube

Syllis (Typosyllis) variegata FAUVEL, 1923, p. 262, fig. 97, h-u.

St. L, LVII, CXXI.

Corps long et grêle, à segments nombreux. Pharynx long et mince, à dent antérieure. Cirres dorsaux à articles nombreux, 20 à 45. Soies à serpe bidentée, assez longue. Pigment formant des barres ou des hexagones plus ou moins réguliers sur les premiers segments (très variable).

Plusieurs spécimens de la St. LVII montrent encore ce dessin caractéristique.

Distribution géographique. — Manche, Atlantique, Méditerranée, Adriatique, Mer Rouge, Océan Indien, Pacifique.

SYLLIS (TYPOSYLLIS) HYALINA Grube

Syllis (Typosyllis) hyalina FAUVEL, 1923, p. 262, fig. 98, a-b.

St. XI, C. — Tanger.

Corps long et mince, à segments nombreux. Pharynx allongé, à dent antérieure moyenne. Cirres dorsaux courts, alternativement à 6-7 et 8-12 articles environ. Soies à serpe bidentée. Souvent transparent, incolore ou rougeâtre.

Beaucoup d'auteurs considèrent maintenant, avec juste raison, semble-t-il, les *S. proliferata*, *S. variegata* et *S. hyalina* comme de simples variétés d'une seule espèce polymorphe. Il est en effet difficile de trouver des caractères constants et vraiment distinctifs entre ces trois formes et les individus intermédiaires abondent.

Distribution géographique. — Manche, Atlantique, Méditerranée, Adriatique, Nouvelle-Calédonie.

SYLLIS (TYPOSYLLIS) ARMILLARIS Malmgren

Syllis (Typosyllis) armillaris FAUVEL, 1923, p. 264, fig. 99, a-b.

St. I, XXXI, LVII, LXXXVII, LXXXIX, CXXXVI, CXXX.

Corps long et grêle. Pharynx à grosse dent bien en avant. Cirres dorsaux courts, fusiformes, à 8-16 articles, rarement 20, serrés. Les serpes des soies composées ont une dent secondaire plus ou moins marquée dans les segments antérieurs et postérieurs. Elles sont courtes, plus recourbées et unidentées dans la région moyenne.

Distribution géographique. — Mers arctiques, Mer du Nord, Manche, Atlantique, Méditerranée.

Sous-genre EHLERSIA

SYLLIS (EHLERSIA) CORNUTA Rathke

Syllis (Ehlersia) cornuta FAUVEL, 1923, p. 267, fig. 100, g-i.

St. XXXVII. — Agadir, grève du fortin.

Corps modérément allongé. Pharynx très long, dent bien en avant. Cirres dorsaux longs et grêles, à 12-20 articles, alternants. Soies composées de deux sortes, les unes à article très

long et très mince, finement pectiné et bidenté, les autres à serpe courte, pectinée, bidentée. Blanc jaunâtre ou incolore.

Distribution géographique. — Mers arctiques, Manche, Atlantique, Méditerranée, Océan Indien.

SYLLIS (EHLERSIA) FERRUGINA Langerhans

Syllis (Ehlersia) ferrugina FAUVEL, 1923, p. 269, fig. 100, *k-u*.

St. L.

Corps très fragile. Pharynx allongé, à dent antérieure. Cirres dorsaux du 2^e segment plus longs que les autres, les suivants à 15-25 articles de moins en moins distincts, puis non articulés, très minces, alternativement longs et courts. Soies composées de deux sortes, les unes à long article en alène, les autres à serpe fortement bidentée. Brun rouille, intestin verdâtre.

Distribution géographique. — Atlantique, Irlande, Maroc, Canaries, Angola.

Genre **TRYPANOSYLLIS** Claparède

Corps aplati, rubané. Palpes bien séparés. Trompe couronnée d'un trépan de dents et d'une grosse dent unique. Proventricule en barillet. Antennes et cirres moniliformes. Soies composées à article en serpe.

TRYPANOSYLLIS ZEBRA Grube

Trypanosyllis zebra FAUVEL, 1923, p. 269, fig. 101, *a-e*.

St. XXXI, L, CXVIII.

Segments très nombreux et très courts. Antennes et cirres à nombreux articles courts et très serrés, alternativement courts et longs. Soies composées à serpe fortement bidentée. Deux raies transversales violettes au dos des segments antérieurs.

Distribution géographique. — Manche, Atlantique, Méditerranée, Océan Indien.

Genre **EURYSYLLIS** Ehlers

Corps massif, aplati. Palpes soudés. Trompe avec un trépan et une grosse dent. Trois antennes globuleuses. Cirres dorsaux globuleux. Des verrues dorsales. Cirres ventraux soudés au pied. Soies composées et des soies postérieures simples.

EURYSYLLIS TUBERCULATA Ehlers

Eurysyllis tuberculata FAUVEL, 1923, p. 271, fig. 101, *i-o*.

St. I, CXXIX, XI, LVII, LVIII, CXXIX.

Prostomium plus large que long, avec deux renflements latéraux, antennes insérées au bord antérieur. 4 tubercules sphériques à la face dorsale de chaque segment. Soies composées à serpe unidentée. Une soie ventrale simple aux derniers segments. Blanc rosé, ou rouge cinabre.

Distribution géographique. — Manche, Atlantique, Méditerranée, Adriatique.

Genre **ODONTOSYLLIS** Claparède

Corps fragile. Palpes soudés à la base. Trois antennes, deux paires de cirres tentaculaires. Une gibbosité occipitale recouvrant en partie le prostomium. Bord antérieur du pharynx portant une rangée transversale de dents *dirigées en arrière*. Antennes et cirres dorsaux inarticulés. Soies composées à article en serpe. A maturité, des soies natatoires.

ODONTOSYLLIS DUGESIANA Claparède

Odontosyllis Dugesiana FAUVEL, 1923, p. 275, fig. 103, *a-e*.

St. C.

Corps mince, allongé. Palpes allongés. 4 grosses dents recourbées en arrière. Proventricule court. Cirres dorsaux longs, cylindriques, lisses, alternants. Soies composées à courte serpe bidentée. Incolore, avec 2 lignes blanches longitudinales sur le dos. Intestin pourpre.

Distribution géographique. — Atlantique (Maroc, Madère), Méditerranée. — Côtes de Panama.

ODONTOSYLLIS CTENOSTOMA Claparède

Odontosyllis ctenostoma FAUVEL, 1923, p. 277, fig. 104, *f-e*.

Cap Ghir.

Corps épais, massif, fragile. Palpes gros et courts. 6 grosses dents dirigées en arrière. Proventricule 2 fois plus long que le pharynx. Cirres dorsaux épais, cylindriques, obtus, alternants, inarticulés, mais souvent ridés. Soies composées petites, à courte serpe unidentée. Verdâtre ou jaune verdâtre, avec une bande transversale de granulations grisâtres sur chaque segment.

Distribution géographique. — Manche, Atlantique, Méditerranée.

Genre **EUSYLLIS** Malmgren

Palpes soudés à la base. 3 antennes. 2 paires de cirres tentaculaires. *Bord antérieur du pharynx chitineux et finement denticulé*. Une grosse dent impaire. Antennes et cirres inarticulés, mais plus ou moins nettement annelés en apparence. Des cirres ventraux. Soies composées à article en serpe.

EUSYLLIS BLOMSTRANDI Malmgren

Eusyllis Blomstrandi FAUVEL, 1923, p. 293, fig. 112, *h-m*.

St. CXVIII.

Corps épais, massif, fragile. Segment tentaculaire formant un repli nucal. 1^{er} cirre ventral semblable aux suivants. Antennes et cirres antérieurs assez distinctement annelés ; les suivants lisses. Soies composées à serpe courte, bidentée. Phosphorescent. Orangé ou jaunâtre.

Distribution géographique. — Mers du nord, Manche, Atlantique, Méditerranée.

Genre **GRUBEA** Quatrefages

Corps de très petite taille. Palpes soudés sur toute leur étendue. 3 antennes, 2 paires de cirres tentaculaires. Pharynx rectiligne, armé d'une grosse dent. Antennes et cirres dorsaux courts, fusiformes, inarticulés. Des cirres ventraux. Soies composées à article en serpe.

GRUBEA PUSILLA (Dujardin)

Grubea pusilla FAUVEL, 1923, p. 299, fig. 115, *a-f*.

St. LVII.

Prostomium vaguement triangulaire. Segment tentaculaire visible dorsalement. Cirres dorsaux en fuseau, à extrémité tronquée carrément, aussi large que la base, renfermant deux corps fusiformes parallèles, jaunâtres. Soies composées à serpe unidentée, les unes courtes, les autres longues. A maturité, les œufs, puis les embryons, sont fixés, au nombre de deux par segment, à la face ventrale.

Distribution géographique. — Manche, Atlantique, Méditerranée.

Genre **SPHAEROSYLLIS** Claparède

Corps de très petite taille. Palpes bien développés, coalescents. 3 antennes. Une paire de cirres tentaculaires. Pharynx rectiligne, armé d'une grosse dent. Antennes et cirres renflés à la base et terminés en pointe. Des cirres ventraux. Soies composées, à article en serpe.

SPHAEROSYLLIS HYSTRIX Claparède

Sphaerosyllis hystrix FAUVEL, 1923, p. 301, fig. 115, *g-k*.

St. I, CXVIII. — Cap Ghir. — Fedhala.

Corps linéaire, couvert de petites papilles, parfois encroûté de sable ou de vase. 4 yeux, parfois coalescents. Palpes allongés, antenne médiane insérée en arrière. Cirres dorsaux piri-formes, renflés en sphère à la base et terminés en pointe effilée. Ils manquent souvent au 2^e sétigère. Dans les parapodes, une glande en capsule ronde remplie de petits bâtonnets. Acicules à pointe recourbée en pic. Soies composées à article grêle, à serpes plus ou moins effilées, unidentées, les unes courtes, les autres longues. Œufs, puis embryons, attachés par une membrane sous les cirres ventraux de la mère.

Les capsules à bâtonnets ne sont pas toujours très visibles et cette espèce est bien voisine de *S. pirifera*.

Distribution géographique. — Manche, Atlantique, Méditerranée.

Genre **EXOgone** Ersted

Corps de très petite taille. Prostomium portant 4 ou 6 yeux. Palpes coalescents. 3 antennes. Une paire de cirres tentaculaires rudimentaires. Segment tentaculaire distinct. Pharynx rectiligne armé d'une dent. Cirres dorsaux et cirres ventraux très petits, cylindriques. Soies composées à article en serpe et soies simples.

EXOgone VERUGERA (Claparède)

Exogone verugera FAUVEL, 1923, p. 307, fig. 117, *m-r*.

Tanger.

Prostomium plus large que long. 4 gros yeux. 3 antennes égales, réduites à de simples papilles piriformes insérées sur la ligne des yeux antérieurs et beaucoup plus courtes que le prostomium. Palpes soudés en masse triangulaire. Cirres dorsaux petits, ovoïdes. Cirres ventraux encore plus réduits. Acicules renflés à l'extrémité. A chaque pied, une soie dorsale simple, arquée, tronquée en biseau et 1-2 soies composées à articlé en alène, les autres à petite serpe courte unidentée,

Distribution géographique. — Mer du Nord, Atlantique (Madère), Méditerranée. — Australie.

EXOgone HEBES (Webster et Benedict)

Exogone hebes FAUVEL, 1923, p. 308, fig. 118, *g-p*.

St. I.

Corps mince, allongé, raide, aspect d'Oligochète. Prostomium plus long que large, avec, de chaque côté, 3 petits yeux disposés en triangle. Antenne médiane en massue, beaucoup plus grande que les latérales, souvent réduites à de simples tubercules. Palpes soudés en mufle pointu, rigide. Cirres dorsaux très petits, en forme de bouton pédiculé. Cirres ventraux cylindriques, plus grands que les dorsaux. Acicules renflés en bouton. Soies composées du type *Syllis*, à serpe unidentée de longueur peu variable. A partir du 8^e-10^e sétigère, une soie dorsale simple, tronquée en biseau. Œufs fixés aux parapodes.

Distribution géographique. — Manche, Atlantique (côtes d'Irlande et d'Amérique, Maroc).

Genre AUTOLYTUS Grube

Corps linéaire. 4 yeux. Palpes coalescents rabattus à la face ventrale. 3 longues antennes. 2 paires de cirres tentaculaires. Pharynx plus ou moins sinueux couronné d'un trépan de petites dents. Antennes et cirres non articulés. *Pas de cirres ventraux*. Soies composées à serpe rudimentaire.

AUTOLYTUS PICTUS (Ehlers)

Autolytus pictus FAUVEL, 1923, p. 315, fig. 121, *a-f*.

St. CXXI. Agadir.

Trompe sinueuse, en S, couronnée de 10 grosses dents pointues alternant avec 10 petites. Cirres tentaculaires dorsaux un peu plus grands que les ventraux et presque aussi longs que les antennes latérales. Cirres dorsaux du 1^{er} sétigère plus grands que l'antenne médiane, s'enroulant en spirale et beaucoup plus longs que les suivants. Soies composées à serpe courte, large, bidentée.

Stolon *Polybostrichus* à 3 régions. — A la face dorsale, 2 épaulettes violet foncé sur le 1^{er} segment, ensuite des rectangles violets ou brun foncé séparés par 3 lignes blanches longitudinales et des lignes transversales.

Le spécimen d'Agadir était facilement reconnaissable à sa coloration caractéristique.
Distribution géographique. — Manche, Atlantique, Méditerranée, Adriatique.

AUTOLYTUS spec. ind.

Casablanca, plancton de nuit.

De nombreux stolons mâles, *Polybostrichus*, ont été recueillis dans cette pêche nocturne mais, en l'absence de la souche, ils ne sont pas déterminables, car les stolons sont dépourvus de trompe armée de trépan et c'est justement le trépan qui fournit les caractéristiques des diverses espèces.

Fam. NEREIDAE

Genre MICRONEREIS Claparède

Corps de très petite taille. Pas d'antennes, pas de palpes. 4 yeux. Trompe sans paragnathes. 2 mâchoires cornées. 4 paires de cirres tentaculaires. Pas de segment achète. Parapodes biramés, sauf les deux premiers. Des cirres dorsaux et des cirres ventraux. Soies toutes semblables, homogomphes. Dimorphisme sexuel.

MICRONEREIS VARIEGATA Claparède

Micronereis variegata FAUVEL, 1923, p. 332, fig. 128, a-f.

Fedhala.

Prostomium arrondi en avant, très légèrement bilobé. Cirres tentaculaires fusiformes, les deux premières paires insérées en avant, sous les côtés du prostomium. Mâchoires de la femelle à 4-5 dents, celles du mâle, terminées en avant en longue tige bifurquée. Rames pédieuses très écartées, divergentes. Cirres dorsaux et ventraux subulés. Soies composées, toutes à article en arête. Chez les mâles, une paire de crochets copulateurs sur la rame ventrale du 3^e pied.

Distribution géographique. — Manche, Atlantique, Méditerranée, Pacifique Nord.

Genre LEPTONEREIS Kinberg

Deux antennes, 2 palpes ovoïdes, 4 yeux. Trompe sans paragnathes, des papilles molles, 2 mâchoires cornées. 4 paires de cirres tentaculaires. Des cirres dorsaux et des cirres ventraux. Soies composées en arête et en serpe. Phase épitoque à 3 régions chez le mâle.

LEPTONEREIS GLAUCA Claparède

(Fig. 1)

Leptonereis glauca FAUVEL, 1923, p. 333 fig. 129, a-d.

St. CXXI. — Mazagan, pêche à la lumière, 25 juin 1924.

Cirres tentaculaires atteignant en arrière jusqu'au 4^e-6^e sétigère. Trompe à très petites papilles molles à l'anneau oral, peu ou pas visibles sur les spécimens dans l'alcool. A la

rame dorsale, 2 languettes coniques subégales et un cirre à peu près de même longueur, à la rame ventrale, une languette conique et un cirre. Soies dorsales en arête homogompe, ventrales en arêtes et serpes hétérogomphes.

Le spécimen de la St. CXXI est petit, atoque et tronqué en arrière. Celui de Mazagan est un mâle épitoque à 3 régions distinctes, long de 8 mm, sur 2 mm., pieds compris. Il est jaunâtre, fortement chiné de brun foncé, avec 4 gros yeux pourpre foncé. Les antennes et les palpes, courts et globuleux, sont rabattus sur la bouche, mais le prostomium ne forme

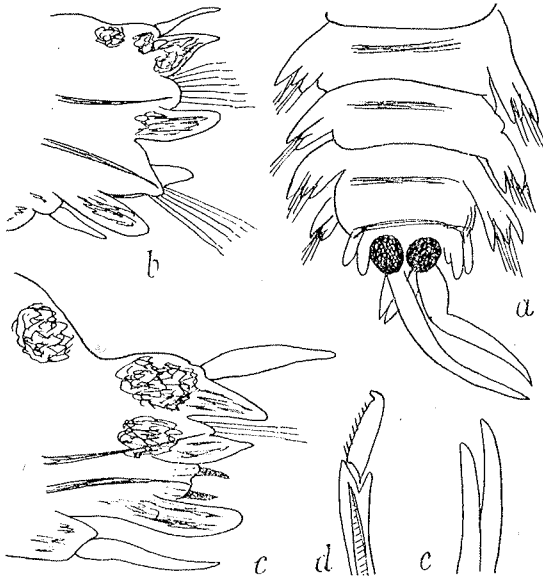


FIG. 1. — *Leptonereis glauca*, épitoque ♂. — a, extrémité postérieure $\times 60$; b, 13^e parapode $\times 60$; c, parapode de la 3^e région $\times 100$; d, serpe ventrale du 13^e parapode; e, grosses soies simples du 8^e segment caudal $\times 150$.

pas un bec de canard saillant. Les cirres tentaculaires sont courts. Les cirres dorsaux antérieurs sont modifiés, les trois premiers terminés en tête d'oiseau, les suivants, plus longs, se terminent en massue plus renflée.

Les pieds antérieurs (fig. 1, b) ont deux languettes dorsales assez grandes, subégales et un cirre dorsal plus long que les languettes. La rame ventrale est plus courte, la languette inférieure dépassant peu le mamelon sétigère et le cirre ventral est plus court.

La région moyenne, épitoque, débute au 15^e segment sétigère, elle est plus large et plus aplatie. Les soies en palette et les lamelles sont bien développées. La lamelle du cirre ventral est simple. Les cirres dorsaux ne semblent pas crénelés.

La région caudale (fig. 1, a) effilée, beaucoup plus étroite, compte 11 segments sétigères dont le dernier est très réduit. Les pieds de cette région, sans soies en palette et sans lamelles, non modifiés, ressemblent à ceux de la région antérieure, sauf que le cirre dorsal y est plus long (fig. 1, c).

Le pygidium est dépourvu de rosette de papilles, celle-ci est remplacée par deux courts prolongements coniques, convergents, ou « sacs coniques » qui, d'après GRAVIER et DANTAN (1928, p. 102), servent probablement à l'éjaculation du sperme. Ils sont surmontés des deux longs cirres anaux, à la base desquels on remarque deux grosses protubérances noires, arrondies (fig. 1, a).

Les segments de la région caudale portent, à la rame inférieure, 1 à 3 grosses soies simples, un peu recourbées, qui rappellent assez celles de la *Ceratonereis erythraeensis* FAUVEL (fig. 1, e).

Distribution géographique. — Manche, Atlantique, Méditerranée.

Genre **NEREIS** Cuvier

Parapodes biramés. Trompe à paragnathes cornés répartis en groupes distincts. Soies composées en arête et en serpe.

NEREIS FALSA Quatrefages

Nereis falsa FAUVEL, 1923, p. 237, fig. 129, *e-m*.

Agadir, sur des Ascidies.

Paragnathes : I = 0 ou 2 ; II = amas arqués ; III = amas rectangulaire ; IV = amas arqués ; V = 0 ; VI, de chaque côté, 3-5 gros paragnathes massés en croix ; VII-VIII = 2 à 3 rangées irrégulières d'assez gros denticules subégaux. Aux pieds postérieurs, une grosse serpe dorsale homogompe à article allongé, dentelé, à bec relié au tranchant par un ligament. — Vert foncé avec bandes brunes transversales dans la région antérieure.

Ce spécimen d'Agadir a les pieds très noirs, et des soies typiques. Aux groupes VI, il y a 4 gros paragnathes d'un côté et seulement 3 de l'autre.

Distribution géographique. — Manche, Atlantique, Méditerranée, Adriatique.

NEREIS RAVA Ehlers

Nereis rava FAUVEL, 1923, p. 339, fig. 131, *e-b*.

St. LVII, CVIII.

Paragnathes : I = 0 ou 1 ; II = amas arqués ; III = amas transversal ; IV = amas arqués ; V = 0 ; VI = de chaque côté, un rang de 2 à 6 ; VII-VIII = un seul rang de 5 à 11. Une grosse serpe homogompe dorsale aux pieds postérieurs. Des bandes transversales foncées dans la région antérieure.

Cette espèce ne dépasse guère 10 à 30 mm. Les spécimens ci-dessus sont tous atokes et de très petite taille.

Distribution géographique. — Atlantique, Méditerranée, Adriatique.

NEREIS IRRORATA (Malmgren)

Nereis irrorata FAUVEL, 1923, p. 340, fig. 132.

Fedhala.

Paragnathes : I = 0 ; II = 1 rang oblique ; III = amas transversal à 3-4 rangs ; IV = amas arqués ; V = 0 ; VI = 2 amas rectangulaires ; VII-VIII = un rang de 7-8 gros denticules et 1 rang de fins, plus nombreux. 3 languettes dorsales subégales, obtuses, aux pieds antérieurs. Serpes des pieds antérieurs à article très allongé, les autres à bec recourbé. Pas de serpes homogomphes dorsales aux pieds postérieurs. — Rouge brique piqueté de blanc et de gris.

L'unique spécimen, atoque, de taille moyenne, a la trompe à demi dévaginée.

Distribution géographique. — Mer du Nord, Manche, Atlantique, Méditerranée, Adriatique.

NEREIS DIVERSICOLOR O. F. Müller

Nereis diversicolor FAUVEL, 1923, p. 344, fig. 133, a-f.

O. Ykem. — Oued Akrench.

Corps mou ; aplati. — Paragnathes : I = 0, ou 1, 2 ; II = 1 ou 2 rangs obliques ; III = amas assez large de nombreux, petits ; IV = amas obliques ; V = 0 ; VI =, de chaque côté, un groupe de 4 à 8 ; VII-VIII = une ceinture irrégulière à 2-3 rangs de petits denticules. Parapodes à rames courtes et massives. Rame dorsale à 3 languettes. Article des serpes allongé. Aux pieds postérieurs, une grosse serpe homogompe *ventrale* dont l'article en dent émoussée est soudé à la hampe. Coloration très variable.

Cette espèce, très euryhaline, s'accommode aussi bien de l'eau saumâtre que de l'eau sursalée.

Distribution géographique. — Mer du Nord, Manche, Atlantique, Méditerranée.

NEREIS FUCATA (Savigny)

Nereis fucata FAUVEL, 1923, p. 344, fig. 134, a-f.

St. LXVIII, dans une coquille de *Natice* couverte d'Hydrides.

Paragnathes : I = 0 ou 1 ; II = amas arqués ; III = petit groupe peu nombreux ; IV = amas arqués ; V = 0 ; VI =, de chaque côté, 4-6 petits, groupés irrégulièrement ; VII-VIII = un rang de 8-10 assez gros et, au-dessous, plusieurs rangées de petits. Parapodes longs et saillants, rame dorsale à 2 languettes, dont la supérieure, d'abord triangulaire, puis renflée en lobe aplati, arrondi, devient grande et foliacée. Serpes courtes, arquées. Pas de serpes homogomphes dorsales.

Commensale des Pagures, dans les coquilles de Gastéropodes.

Distribution géographique. — Mer du Nord, Manche, Atlantique, Méditerranée.

NEREIS LAMELLOSA Ehlers

Nereis lamellosa EHLERS, 1868, p. 564, pl. XXII, fig. 10-17.

Nereis (Neanthes) succinea FAUVEL, 1923, p. 346, fig. 135, f-m. (*pro-parte*).

Nereis succinea RIOJA (*non* LEUCKART) 1918, p. 61, fig. 15.

St. VIII, XIX, LIX, LXVIII, LXIX, LXX, LXXXII, XCIV, CII, CIII, CIV, CVIII, CXII, CXV, CXXII.

Tous les groupes de paragnathes sont présents : I = 1 à 3 ; II = amas obliques ; III = quelques denticules peu nombreux ; IV = amas arqués ; V = 1 à 3 (manque parfois) ; VI = de chaque côté, un gros paragnathe entouré d'un cercle de plus petits ; VII-VIII = 3 rangées transversales plus ou moins fournies. Lamelle dorsale des pieds postérieurs très grande, foliacée, avec le cirre dorsal reporté presque à l'extrémité. Une serpe homogompe dorsale aux pieds postérieurs.

Un petit spécimen de la St. LXVIII est un mâle épitoque ; un autre, de la St. XIX, est une femelle épitoque.

L'armature de la trompe présente assez souvent des variations individuelles. Les groupes VI ne sont pas toujours composés d'un cercle régulier entourant un gros paragnathe cen-

tral; ils sont parfois ovales ou de forme irrégulière. Les denticules du groupe V, souvent très petits, manquent quelquefois complètement, on peut en trouver 3, en triangle, deux ou un seul.

Cette espèce, souvent confondue avec *N. succinea*, en est en réalité distincte. Elle en diffère par le groupe III de la trompe, réduit à quelques denticules, au lieu d'un large amas transversal à 3-4 rangs et surtout par la présence, aux pieds postérieurs, d'une longue serpe dorsale homogompe qui fait défaut chez *N. succinea*.

Distribution géographique. — Atlantique, Méditerranée, Adriatique.

Sous-genre CERATONEREIS

Pas de paragnathes à l'anneau oral.

CERATONEREIS COSTAE Grube

Ceratonereis Costae FAUVEL, 1923, p. 349, fig. 136, a-f.

Ceratonereis guttata CLAPARÈDE, 1868, p. 165, pl. IX, fig. 6, pl. X, fig. 3.

St. CXXI.

Paragnathes : I = 0 ; II = 2 rangs en arc ; III = 3 à 8 ; IV = amas en trapèze. Rame dorsale des pieds antérieurs à 3 languettes. Coloration variable, vert, rose, jaune verdâtre ou vert orné de raies ou de taches brunes.

Deux petits spécimens atokes, trompe dévaginée.

Distribution géographique. — Atlantique, Méditerranée, Adriatique, Canal de Suez, Mer Rouge, Océan Indien, Philippines, Australie.

CERATONEREIS HIRCINICOLA (Eisig)

Ceratonereis hircinicola FAUVEL, 1923, p. 350, fig. 136, g-n.

Ceratonereis Ehlersiana CLAPARÈDE, 1870, p. 88, pl. VIII, fig. 2.

Ceratonereis Kinbergiana CLAPARÈDE, 1870, p. 89, pl. VIII, fig. 3.

St. LVII, CX.

Paragnathes : I = 0 ; II = amas à 2-3 rangs obliques ; III = amas circulaire ou rectangulaire ; IV = amas triangulaires. Rame dorsale des pieds antérieurs à 2 languettes coniques. Coloration variable, rosée, rouge violacé, vert pâle varié de brunâtre.

Ces spécimens sont petits et atokes.

Distribution géographique. — Méditerranée, Océan Indien (Madagascar). Nouvelles-Hébrides.

Sous-genre EUNEREIS

Tous les groupes manquent, sauf VI.

EUNEREIS LONGISSIMA (Johnston)

Eunereis longissima FAUVEL, 1923, p. 351, fig. 138, a-d.

St. LIX.

Corps très long, aplati. VI = de chaque côté, un petit amas de nombre très variable de

petits denticules à peine coniques, d'un jaune transparent, souvent difficiles à voir. Parapodes ne changeant pas sensiblement de forme. Rame dorsale à 2 languettes longues et pointues. 1-2 grosses soies homogomphes dorsales aux pieds postérieurs. Rouge plus ou moins clair, dos irisé, bleu foncé.

L'unique individu est atoque et de petite taille, environ 40 mm., sur 3 mm., pieds compris. La trompe et les parapodes sont typiques, mais la plupart des soies sont cassées.

Dans la vase molle, cette espèce peut atteindre 50 cent. et davantage.

Distribution géographique. — Mer du Nord, Manche, Atlantique.

Genre **PERINEREIS** Kinberg

Des paragnathes cornés à l'anneau oral et à l'anneau maxillaire, les uns coniques, les autres aplatis, transversaux.

PERINEREIS CULTRIFERA (Grube)

Perinereis cultrifera FAUVEL, 1923, p. 352, fig. 137.

Tanger. — Agadir, grève du fortin. — Fedhala.

Paragnathes : I = 1 à 3 en ligne longitudinale ; II = amas à rangs obliques ; III = amas rectangulaire ; IV = amas triangulaires ; V = 3 en triangle (ou 1 seul, forme *floridana*) ; VI = de chaque côté, un gros paragnathe coupant, transversal ; VII-VIII = une double rangée transversale. Aux pieds postérieurs, languette dorsale plus développée, mais non foliacée. Serpes courtes, peu arquées, à pointe mousse. — Vert bronze, avec vaisseau dorsal rouge.

Les variations individuelles de la trompe sont fréquentes.

Distribution géographique. — Manche, Atlantique, Méditerranée, Adriatique, Océan Indien. Pacifique.

PERINEREIS OLIVEIRAE Horst

Perinereis Oliveirae FAUVEL, 1923, p. 344, fig. 138, e-k.

St. C. Mogador. — Rabat, rochers de la côte Sud et rochers du Palais du Sultan. — Fedhala. — Sidi Moussa.

Paragnathes : I = 2, 3 ou 4 en carré ; II = amas triangulaires ; III = amas rectangulaire flanqué, de chaque côté, de quelques denticules en file longitudinale ; IV = amas en croissant ; V = 1 seul, gros ; VI = de chaque côté, un très long paragnathe transversal crénelé, ou 3-7 coupants en ligne transversale ; VII-VIII = 2 à 3 rangs lâches, irréguliers. Aux pieds postérieurs, la languette dorsale est forte, bossue en arrière du cirre et dépasse beaucoup la languette inférieure. Serpes courtes, recourbées.

Distribution géographique. — Atlantique, Méditerranée.

PERINEREIS MARIONII (Aud.-Edw.)

Perinereis Marionii FAUVEL, 1923, p. 35, fig. 139, f-m.

St. C. Mogador. — Rabat, côte Sud. — Agadir, grève du fortin Irrelisli. — Fedhala.

Paragnathes : I = 2, rarement 3 ; II = amas triangulaires ; III = amas rectangulaire

flanqué de 2-3 denticules de chaque côté; IV = amas triangulaires; V = 1 gros et une ligne sinueuse de gros et de moyens très variables et un large semis de très fins; VI = de chaque côté, un paragnathe transversal et quelques fins, coniques; VII-VIII = une ligne sinueuse de moyens et de petits et une large bande de très fins, très nombreux, en semis. Dans les régions moyenne et postérieure, la languette supérieure dorsale s'allonge énormément et porte, presque à son extrémité, un court cirre dorsal conique. Serpes courtes. — Dos vert foncé uniforme, ventre blanchâtre.

Cette espèce, plus septentrionale que la *P. macropus*, s'en distingue surtout par l'armature de sa trompe comportant un semis de très fins paragnathes.

Abondante, à un niveau élevé, sur les côtes rocheuses de la Manche et de l'Atlantique, elle semble manquer dans la Méditerranée où elle est remplacée par la *P. macropus*. Elle n'a pas été, jusqu'ici, signalée dans des localités plus méridionales que les côtes du Maroc.

Distribution géographique. — Manche, Atlantique (côtes de France, Espagne, Maroc).

PERINEREIS MACROPUS (Claparède)

Perinereis macropus FAUVEL, 1923, p. 356, fig. 139, a-c.

Cap Ghir, sur *Tenarea tortuosa*.

Paragnathes: I = 3 à 7; II = amas triangulaire; III = amas rectangulaire flanqué de 3 à 5 denticules de chaque côté; IV = amas triangulaires; V = 1 gros et 5 à 12 subégaux en ligne irrégulière ou en groupe, *pas de semis de fins denticules*; VI = de chaque côté, un grand paragnathe transversal; VII-VIII = une bande de 4-5 rangs de paragnathes gros, coniques, subégaux, *sans semis de fins*. Dans les régions moyenne et postérieure, la languette supérieure dorsale, énormément allongée, porte, presque à son extrémité, un court cirre dorsal conique. Serpes courtes. Coloration, vert plus ou moins foncé.

Le spécimen du Cap Ghir appartient à la forme type et non à la variété *conodonta* FAUVEL (1927, p. 410, fig. 239), des côtes de Tunisie, dont le paragnathe coupant des groupes VI est remplacé par un arc de denticules coniques mélangés ou non de quelques-uns plus gros, un peu aplatis. Chez la *P. nuntia*, de l'Océan Indien, on retrouve aussi des variétés offrant tous les passages entre les paragnathes coniques et les paragnathes aplatis des groupes VI.

Distribution géographique. — Méditerranée, (Naples, Monaco, Algérie, Tunisie), Maroc.

Genre PLATYNEREIS Kinberg

Paragnathes cornés très petits, très serrés, rangés en lignes pectinées, manquant à un certain nombre de groupes dorsaux.

PLATYNEREIS DUMERILII (Aud.-Edw.)

Platynereis Dumerilii FAUVEL, 1923, p. 359, fig. 141, a-f.

St. CXXI. — Fédhala. — Agadir, grève du fortin. — Rabat. — Moulay-bou-Selham. — Cap Ghir. — Mazagan, plancton de nuit, 25 juin 1924.

Paragnathes: I et II = 0; III = petit amas transversal à 2 rangs; IV = plusieurs

rangées parallèles pectinées; V = 0; VI = de chaque côté, 1-2 arcs concentriques; VII-VIII = 5 à 7 amas de 1 à 2 rangs, petits, pâles, souvent peu distincts. Cirres tentaculaires très longs. A la rame dorsale des pieds postérieurs, 1-2 soies en serpe homogompe à bec recourbé.

Dans le plancton de Mazagan, les mâles épitoques, à gros yeux, à palpes rabattus sur la bouche, étaient assez nombreux, mais il n'y avait que trois femelles, en assez mauvais état.

Distribution géographique. — Manche, Atlantique, Méditerranée, Océan Indien, Japon, Pacifique.

Fam. NEPHTHYDIDAE

Genre NEPHTHYS Cuvier

Trompe cylindrique portant des rangées longitudinales de papilles molles. 2 mâchoires chitineuses, invisibles à l'extérieur. Parapodes biramés à rames très séparées, portant chacune une lamelle antérieure et une lamelle postérieure, un acicule et deux faisceaux de soies simples. Branchies cirriformes recourbées en faucille entre les deux rames.

NEPHTHYS HOMBERGI Aud.-Edw.

Nephtys Hombergi FAUVEL, 1923, p. 367, fig. 143, a-d.

St. IV, VI, VII, XXXII, XLII, XLIV, LXI, LXVIII, LXXII, LXXXII, CXIII, CXIV, CXX.

Trompe cylindrique à 22 rangées de 2 à 4 papilles et une grande papille dorsale impaire. Branchies cirriformes. Cirre dorsal plus petit que la branchie. Mamelons pédieux arrondis. Lamelle dorsale antérieure échancrée. Lamelle postérieure ventrale ovale allongée.

Distribution géographique. — Mer du Nord, Manche, Atlantique, Méditerranée.

NEPHTHYS CIRROSA Ehlers

Nephtys cirrosa FAUVEL, 1923, p. 369, fig. 144, c-h.

Fedhala.

Trompe à 22 rangées de 5-8 papilles et une grande papille dorsale impaire. Branchies cirriformes avec long cirre dorsal aux pieds postérieurs. Mamelons pédieux dorsaux bilobés. Lamelles pédieuses courtes. Des soies géniculées.

Ce petit spécimen a bien des lamelles pédieuses courtes, de longues soies et d'assez longs cirres dorsaux, mais la trompe est invaginée.

Distribution géographique. — Mer du Nord, Manche, Atlantique.

NEPHTHYS HYSTRICIS Mc Intosh

Nephtys Hystricis FAUVEL, 1923, p. 373, fig. 146, a-c.

St. XIV, XV, XVII, XX, XXVII, XXXII, XXXIX, XL, XLVIII, LIX, LXVI, LXIX, LXX, LXXXII, LXXXV, XCIV, XCVI, XCVIII, CIII, CV, CVIII, CIX, CXV.

Agadir.

Corps nettement tétragone. Trompe cylindrique, courte, à 22 rangées de 3-5 papilles et une grande papille dorsale impaire. Branchies larges, courtes, du 9^e au 35^e-40^e sétigère. Rames très écartées, divergentes. Mamelons pédieux coniques, lamelles pédieuses courtes, simples, ovales.

Cette espèce est, de beaucoup, une des plus communes au Maroc, dans les dragages. Elle est plus rare en Méditerranée.

Distribution géographique. — Mer du Nord, Manche, Atlantique, Méditerranée, Adriatique, Canal de Suez.

NEPHTHYS SQUAMOSA Ehlers

Nephtys squamosa EHLERS, 1887, p. 128, pl. XXXVII, figs. 7-10.

Nephtys squamosa AUGENER, 1916, p. 159, pl. III, fig. 67.

St. XXVII.

Cette *Nephtys* est représentée par un seul fragment antérieur long de 20 mm., large de 5 mm., pieds compris, comptant 28 segments.

La trompe invaginée ne permet pas d'en compter les papilles. Le prostomium a la forme d'un écusson à bord antérieur large et droit. Les quatre antennes sont subégales. Le premier cirre ventral est plus grand que les antennes, mais il n'y a pas de cirre dorsal appréciable à ce segment. Au deuxième segment sétigère, la branchie, déjà très développée, est filiforme et enroulée en dedans. Au 3^e segment sétigère, le cirre branchial est grand, lancéolé allongé. Le cirre ventral, également lancéolé, mais plus large, est foliacé. Aux pieds suivants, les deux mamelons sétigères sont coniques, pointus. La lamelle antérieure dorsale est très courte et échancrée, tandis que la lamelle postérieure est grande, arrondie en crête au-dessus du pied et plus courte que le mamelon sétigère. A la rame ventrale, la lamelle antérieure est conique, plus courte que le mamelon, la lamelle postérieure est lancéolée, un peu recourbée vers le haut et plus grande que le mamelon. Le cirre ventral est grand et lancéolé. Les branchies longues, minces, enroulées en dedans, portent un grand cirre dorsal dont la longueur égale environ le tiers de celle de la branchie.

Les soies antérieures sont courtes, du type banal à plaquettes, les autres soies sont longues, arquées, dentelées.

La tête, avec ses antennes et le grand cirre ventral du premier sétigère, correspond bien à la figure 7, pl. XXXVII d'EHLERS. Les parapodes correspondent mieux à la figure 8 d'EHLERS qu'à la figure 76, pl. III, d'AUGENER, bien que la figure d'EHLERS soit un peu inexacte et mal présentée, l'auteur semblant avoir confondu le cirre branchial avec la lamelle antérieure (?). qu'il aurait représentée trop grande, d'après AUGENER.

EHLERS décrit les branchies introrses (*introrsum curvata*, p. 128) et il les figure *extrorses*:

Il dit d'ailleurs avoir constaté quelques différences dans les pieds, suivant les spécimens. Le sens de l'enroulement, dans le spécimen ci-dessus, n'est pas le même aux pieds antérieurs et aux suivants et ce détail n'a sans doute pas d'importance.

Distribution géographique. — Atlantique (Floride, Togo, Anecho, Maroc.)

Fam. SPHAERODORIDAE

Genre **EPHESIA** Rathke

Corps allongé, cylindrique. A la face dorsale, deux rangées longitudinales de capsules de la peau en forme de sphères terminées par une petite papille. Prostomium à 4 papilles allongées simulant des antennes. 4 yeux. Trompe inerte. Parapodes uniramés.

EPHESIA PERIPATUS Claparède

Ephesia peripatus FAUVEL, 1923, p. 379, fig. 148, *g-k*.

St. CXXI.

Corps filiforme. Téguments couverts de fines papilles. Soies composées à hampe terminée en biseau, article terminal en serpe plus ou moins allongée.

Distribution géographique. — Manche, Atlantique, Méditerranée, Mer de Kara.

Fam. GLYCERIDAE

Genre **GLYCERA** Savigny

Corps rond, atténué aux deux extrémités, à segments pluriannelés. Prostomium conique, annelé, terminé par 4 petites antennes. Trompe en massue, couverte de papilles, armée de 4 mâchoires cornées. Parapodes biramés, à cirre dorsal en bouton, 2 lèvres antérieures, 1 ou 2 lèvres postérieures et un cirre ventral. Branchies rétractiles ou non, parfois absentes. Soies dorsales simples, ventrales composées.

GLYCERA CONVOLUTA Kefenstein

Glycera convoluta FAUVEL, 1923, p. 383, fig. 150, *a-h*.

(?) *Glycera tridactyla* SCHMARDA, 1861, p. 97, pl. XXX, fig. 238.

St. VI, XXXII, LXI, LXXII, LXXVII.

Branchies non rétractiles, simples, longues, insérées au bord supérieur du pied. Aileron des mâchoires triangulaire avec un long prolongement d'un côté. Parapodes à 2 lèvres antérieures triangulaires, sensiblement égales, 2 lèvres postérieures inégales, l'inférieure en court mamelon arrondi.

Plusieurs auteurs ont adopté le nom de *Gly. tridactyla*, comme plus ancien, mais la description de SCHMARDA est inexacte et il n'est pas bien certain qu'elle s'applique à cette espèce. Mieux vaut donc conserver la dénomination de KEFERSTEIN.

Distribution géographique. — Manche, Atlantique, Méditerranée, Mer Rouge, Océan Indien.

GLYCERA TESSELATA Grube

Glycera tessellata FAUVEL, 1923, p. 387, fig. 152, a-c.

St. XIX, XXXV, L, LXXV, LXXVIII, XCI, CXXX, CXXVI.

Trompe à longues papilles filiformes. Aileron des mâchoires à 2 longues branches. Parapodes à 2 lèvres antérieures longues, égales et à 2 lèvres postérieures arrondies, beaucoup plus courtes, égales entre elles. Pas de branchies.

Distribution géographique. — Atlantique, Méditerranée, Adriatique, Océan Indien, Pacifique.

GLYCERA ROUXII Aud.-Edw.

Glycera Rouxii FAUVEL, 1923, p. 389, fig. 153, a-c.

Glycera Goesii MALMGREN, 1867, p. 84, pl. XV, fig. 81.

St. II, VII, IX, XIII, XIX, XXI, XXVII, XXX, XXXV, XXXVIII, XXXIX, XLII, XLIII, XLIV, LI, LVIII, LIX, LXVI, LXIX, LXX, LXXVIII, LXXXI, LXXXIII, LXXXIV, LXXXV, LXXXVII, LXXXVIII, XC, CI, CIII, CV, CIX, CXV, CXVI, CXX, CXXII, CXXIV.

Aileron des mâchoires triangulaire avec un prolongement latéral droit. Parapodes allongés à 2 lèvres antérieures coniques, aiguës, égales et 2 lèvres postérieures plus courtes, larges, inégales. Branchies simples, cylindriques, insérées sur la face antérieure du pied, rétractiles.

Cette espèce, fort abondante dans les eaux du Maroc, a été recueillie en grand nombre d'exemplaires de toutes les tailles montrant des variations assez étendues dans la forme des pieds, même dans ceux de la région moyenne du corps. Ses deux lèvres postérieures sont tantôt presque égales, comme chez la *Gly. gigantea*, tantôt inégales, l'une étant bien plus longue que l'autre, ce qui est d'ailleurs le cas général aux pieds postérieurs.

Trop souvent aucune des branchies ne fait saillie à l'extérieur. La *Gly. Goesii* de MALMGREN n'est, en somme, qu'une *Gly. Rouxii* dont toutes branchies sont ainsi rétractées. Parfois, les branchies, commençant seulement à sortir, se présentent comme un simple bouton rappelant la branchie de *Gly. gigantea*, mais celle-ci, dans son extension complète, n'est qu'une vésicule arrondie insérée plus haut sur le pied.

La *Gly. Rouxii* ne diffère guère de la *Gly. unicornis* que par ses branchies qui sont simples et non bifurquées. Quand les branchies sont incomplètement sorties, il est souvent difficile de distinguer ces deux espèces.

Distribution géographique. — Mers arctiques, Atlantique, Méditerranée, Adriatique, Golfe Persique, Océan Indien, Mer de Chine, Japon, Pacifique, Californie.

GLYCERA UNICORNIS Savigny

Glycera unicornis FAUVEL, 1923, p. 389, fig. 153, e-i.

St. LXVII, LXVIII. — Agadir, chalut.

Aileron des mâchoires triangulaire avec un prolongement d'un seul côté. Parapodes à 2 lèvres antérieures triangulaires, aiguës, subégales, et 2 lèvres postérieures semblables, mais plus courtes. Branchies rétractiles, bifides ou trifides, insérées à la face antérieure du pied.

Sur tous les spécimens, on trouve encore quelques branchies bifides ou même trifides.

Quand les branchies sont incomplètement sorties, souvent elles paraissent simples, et il est alors difficile de distinguer cette espèce de la *Gly. Rouxii* qui lui ressemble beaucoup par ailleurs.

De SAINT-JOSEPH avait décrit, du Croisic, une espèce nouvelle, *Gly. Mesnili*, à branchies rétractiles simples. Ayant retrouvé cette espèce, exactement à l'endroit indiqué par de SAINT-JOSEPH, j'ai pu constater que les branchies, lorsqu'elles sont bien étalées, sont nettement bifurquées et cette espèce ne se distingue plus alors en rien de la *Gly. unicornis*. Sur les individus conservés, il faut parfois examiner tous les parapodes pour en trouver seulement un ou deux avec la branchie suffisamment dévaginée pour permettre de constater sa structure exacte.

La *Gly. unicornis* et la *Gly. Rouxii* ne sont peut-être, après tout, que deux variétés d'une seule espèce (?).

Distribution géographique. — Manche, Atlantique, Méditerranée, Adriatique.

Genre GONIADA Aud.-Edw.

Corps divisé en deux régions, une antérieure cylindrique, une postérieure aplatie. Trompe cylindrique couverte de papilles. Deux grosses mâchoires cornées, pluridentées et nombreux paragnathes cornés. De chaque côté de la base de la trompe, une rangée longitudinale de chevrons chitineux en V. Parapodes antérieurs uniramés, les suivants biramés. Pas de branchies. Soies dorsales simples, soies ventrales composées.

GONIADA EMERITA Aud.-Edw.

Goniada emerita FAUVEL, 1923, p. 391, fig. 153, h-q.

St. LVII, LXXXV.

Soies dorsales robustes, aciculaires. Une seule lèvre à la rame dorsale des pieds de la région postérieure.

Le nombre des parapodes uniramés, de la région antérieure, est de 60 sur l'une, de 62 sur l'autre, et les chevrons de la trompe au nombre de 7-8, ou de 12 environ. Les grosses soies dorsales sont typiques.

Distribution géographique. — Manche, Atlantique, Méditerranée, Inde, Japon, Australie.

GONIADA NORVEGICA Ørsted

(Fig. 2)

Goniada norvegica FAUVEL, 1923, p. 393, fig. 155, a-g.

St. VII, XXXII, XXXIV, XXXIX, XLV, LXXVIII, LXXXIX, CXIII.

Soies dorsales toutes capillaires. Rame dorsale des pieds de la région postérieure à deux lèvres distinctes.

Un spécimen de la St. CXIII est grand, très contourné, dur, tronqué à l'extrémité postérieure. Les chevrons de la trompe cylindrique, en partie dévaginée, sont au nombre de 14-15. Les mâchoires, situées très en arrière, ne sont visibles qu'en fendant cette trompe. Elles sont accompagnées de nombreux petits paragnathes en X, formant une ceinture presque complète.

Les 42 premiers pieds sont uniramés, avec un grand cirre dorsal simple, trois languettes allongées, dont la postérieure dépasse un peu les deux autres, et un grand cirre ventral (fig. 2, a).

Les soies composées ont un long article en arête. A partir du 43^e sétigère environ, dans la région intermédiaire, apparaît une rame dorsale avec un cirre, une large languette cylindrique, un acicule et quelques soies capillaires simples (fig. 2, b). Mais la rame dorsale ne prend tout

son développement que dans la région postérieure où elle s'élargit et s'écarte de la rame ventrale, vers le 80^e segment. Le cirre dorsal est large, conique, plus ou moins foliacé, la rame dorsale a une lèvre antérieure, plus ou moins pointue et une postérieure, beaucoup plus courte, arrondie.

Les soies capillaires simples sortent en éventail entre les deux lèvres. La rame ventrale, grande, mais peu modifiée, a 3 languettes coniques plus ou moins égales (fig. 2, c).

Dans la région antérieure, la coloration est jaunâtre, uniforme. Dans la région moyenne, les parapodes sont plus ou moins pigmentés et la face ventrale est marquée d'une bande longitudinale foncée. La région postérieure large et aplatie tranche avec la région antérieure cylindrique et plus étroite. On y remarque une grosse tache brun rougeâtre, ronde ou ovale, à la base de chaque parapode, dont les deux rames sont plus ou moins tachetées de brun.

Cette espèce se rapproche beaucoup des *G. Hupferi* et *G. congoensis*. Elle en diffère par le nombre de ses segments antérieurs uniramés et par quelques autres détails.

Distribution géographique. — Mer du Nord, Atlantique, Méditerranée, Adriatique.

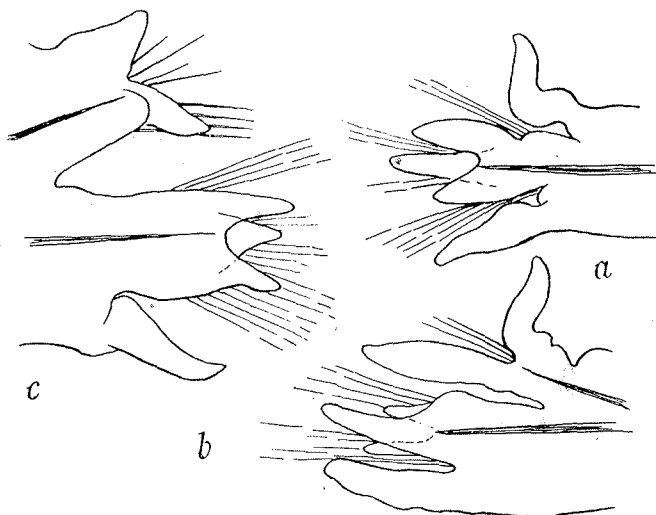


FIG. 2. — *Goniada norvegica*. — a, parapode uniramé de la région antérieure $\times 25$; b, parapode de la région moyenne $\times 25$; c, parapode de la région postérieure $\times 25$.

Genre **EONE** Malmgren

Corps à deux régions distinctes, la postérieure plus large, aplatie. Prostomium conique, annelé, terminé par 4 antennes en croix. Trompe garnie de papilles, 2 grosses mâchoires cornées et des paragnathes. *Pas de chevrons en V à la base*. Parapodes antérieurs uniramés, postérieurs biramés. Pas de branchies. Soies dorsales aciculaires, soies ventrales composées.

EONE NORDMANNI Malmgren

Eone Nordmanni FAUVEL, 1923, p. 394, fig. 155, *h-n*.

Glycinde Nordmanni ARWIDSSON, 1898, p. 50, pl. III, fig. 45-47.

St. XLIII, CXIII.

Prostomium à 8-10 anneaux. 2 yeux à la base et 2 à l'extrémité. Aux pieds antérieurs, un grand cirre dorsal, un mamelon conique et un cirre ventral, un acicule et un faisceau de soies composées. Aux pieds suivants : un cirre dorsal triangulaire, un court mamelon, un acicule et 2-3 grosses soies aciculaires terminées en croc surmonté d'une lamelle pointue transparente ; à la rame ventrale, une grande lèvre lancéolée, un cirre ventral triangulaire et des soies composées à article finement denticulé.

Distribution géographique. — Mer du Nord, Manche, Atlantique (Glénans, Maroc).

Fam. EUNICIDAE

Genre **EUNICE** Cuvier

(*Leodice* Savigny)

5 antennes lisses ou articulées. 2 courts palpes bilobés. 2 yeux. Une paire de cirres tentaculaires à la face dorsale du 2^e segment. Cirres dorsaux allongés, cirres ventraux courts ou renflés en bourrelet. Branchies simples ou pectinées. Des soies aciculaires, des soies simples, des soies pectinées et des soies composées. Un labre à deux pièces, une paire de mandibules, 2-3 paires de pièces denticulées, une pièce impaire à gauche.

EUNICE HARASSII Aud.-Edw.

Eunice Harassii FAUVEL, 1923, p. 399, fig. 156, *a-g.*

St. LVII, LXXXVI, CXXI.

Antennes à articles cylindriques, courts, peu marqués. Branchies à partir du 3^e-5^e sétigère presque jusqu'à l'extrémité postérieure, à nombreux filaments dans la région antérieure, puis redevenant simples. Soies aciculaires jaunes, bidentées. Coloration rougeâtre ou violacée, tachetée de blanc. Souvent un collier blanc au 1^{er} segment.

Les spécimens de la St. LVII étaient mélangés à des *E. torquata*.

Distribution géographique. — Manche, Atlantique, Méditerranée, Adriatique.

EUNICE PENNATA (O. F. Müller)

Eunice pennata FAUVEL, 1923, p. 300, fig. 156, *h-o*.

St. LXXX.

Antennes indistinctement annelées. Première branchie au 3^e sétigère (rarement au 4^e ou 5^e), elles cessent brusquement à la moitié ou au tiers postérieur du corps. Acicules et soies aciculaires jaunes.

Cette espèce, bien voisine de l'*E. Harassii*, dont elle ne se distingue guère que par sa coloration uniforme et l'absence de branchies dans la région postérieure, n'en est peut-être qu'une variété.

Ce n'est pas sans quelques doutes que je lui rapporte les petits spécimens de la St. LXXX à longues antennes presque lisses, à branchies commençant au 4^e ou 5^e segment, manquant dans la région postérieure, et à acicules jaunes.

Distribution géographique. — Mers arctiques, Atlantique, Méditerranée, Adriatique.

EUNICE TORQUATA Quatrefages

Eunice torquata FAUVEL, 1923, p. 401, fig. 157, *h-o*.

St. V, LVII. — Fedhala.

Antennes et cirres nettement moniliformes. Branchies à partir du 3^e sétigère, à plusieurs filaments, redevenant simples et manquant aux derniers segments. Acicules noirs. Soies aciculaires noires, bidentées. Coloration rouge brun, acajou, avec un collier blanc au 4^e sétigère et parfois un second au 1^{er} sétigère.

Les spécimens de la St. LVII sont nombreux et bien caractérisés, plusieurs portent encore les traces de deux colliers clairs. Celui de Fedhala est grand, 220 mm., et en très bon état, avec des cirres fortement annelés, le corps rouge acajou avec un collier blanc.

Distribution géographique. — Atlantique, Méditerranée, Adriatique.

EUNICE VITTATA (Delle Chiaje)

Eunice vittata FAUVEL, 1923, p. 404, fig. 158, *h-n*.

St. XI, XXXI, XXXIV, XXXV, XLVI, LV, LXVIII, LXXVII, LXXXIX, LXXXV II, XCI, XCV, XCVII, CI, CX, CXXVI, CXXX.

Antennes longues, très indistinctement articulées, l'impair bien plus longue que les moyennes. Branchies à partir du 3^e sétigère, d'abord à 1-3 filaments, puis environ 14. Elles cessent brusquement vers le 40^e-50^e sétigère. Soies aciculaires jaunes, *tridentées*. Serpes des soies bidentées à long capuchon pointu. Trois raies transversales rouges au dos de chaque segment.

L'*E. indica* KINBERG, très répandue dans l'Océan Indien, n'est très vraisemblablement que cette même espèce, qui y a été également signalée plusieurs fois.

Distribution géographique. — Atlantique, Méditerranée, Adriatique, Océan Indien, Japon, Pacifique.

EUNICE ÆRSTEDI Stimpson

Eunice Ærstedii FAUVEL, 1923, p. 405, fig. 159, a-d.

St. XI, XXXVII.

Antennes effilées, à longs articles cylindriques. Branchies à partir du 3^e-4^e sétigère, d'abord simples, puis à 2-3, rarement 5-6 filaments, redevenant simples, puis manquant au tiers postérieur du corps. Acicules noirs, soies aciculaires noires, bidentées.

Cette espèce, assez proche de l'*E. pennata*, s'en distingue surtout par ses acicules et ses soies aciculaires noirs.

Les deux spécimens recueillis sont assez gros, avec les branchies commençant respectivement au 3^e et au 4^e sétigère et disparaissant vers le 40^e.

Distribution géographique. — Atlantique, Méditerranée (Monaco).

EUNICE SICILIENSIS Grube

Eunice siciliensis FAUVEL, 1923, p. 405, fig. 159, e-m.

St. XXI, XXXI, LII, LVII, CXXI, CXXIX. — Fedhala.

Corps allongé, à deux régions distinctes, l'antérieure cylindrique, résistante, la postérieure molle, aplatie. Branchies simples commençant loin de la tête. *Pas de soies aciculaires, pas de soies pectinées.*

L'absence de soies pectinées et de soies aciculaires et les branchies réduites à un seul filament permettent de reconnaître aisément cette espèce, même sur de simples fragments, ce qui n'est que trop fréquemment le cas, car elle s'autotomise facilement, surtout au moment de la maturité sexuelle où la région postérieure, bourrée de produits génitaux, est fortement modifiée, un peu comme chez le Palolo du Pacifique. (*E. viridis* GRAY).

Distribution géographique. — Atlantique, Méditerranée, Adriatique, Océan Indien, Pacifique.

Genre **MARPHYSA** Quatrefages

5 antennes, 2 yeux. *Pas de cirres tentaculaires.* Branchies simples ou pectinées. Soies dorsales simples, soies ventrales composées (rarement simples), à article en serpe ou cultriforme. Des soies pectinées et des soies aciculaires.

MARPHYSA SANGUINEA (Montagu)

Marphysa sanguinea FAUVEL, 1923, p. 408, fig. 161, a-h.

Tanger.

Prostomium bilobé. Antennes courtes. Branchies à partir du 16^e-30^e sétigère, jusqu'à l'extrémité postérieure, d'abord simples, puis à 4-7 filaments. Soies composées ventrales à article cultriforme.

Distribution géographique. — Atlantique, Méditerranée, Adriatique, Mer Rouge, Océan Indien, Mer de Chine, Japon, Australie, Nouvelle-Calédonie.

MARPHYSA FALLAX Mar. et Bobretzky

Marphysa fallax FAUVEL, 1923, p. 410, fig. 162, o-v.

St. LVII.

Corps long et mince, dos rougeâtre ponctué de blanc. Prostomium arrondi, faiblement bilobé. Branchies à 1-2 filaments, à partir du 14^e-15^e sétigère, manquant aux 15-20 derniers. Soies supérieures simples, soies inférieures les unes à serpe bidentée, les autres à long article cultriforme ; ces dernières manquent aux derniers segments.

Cette petite espèce, dont la taille ne dépasse guère 2 à 4 centimètres, mime singulièrement la *Lysidice Ninetta*, apparence trompeuse qui lui a valu son nom spécifique.

Distribution géographique. — Manche, Atlantique, Méditerranée, Adriatique.

Genre **LYSIDICE** Savigny

3 antennes. Pas de cirres tentaculaires. Pas de branchies. Des soies simples, capillaires, des soies composées à article en serpe, des soies pectinées et des soies aciculaires.

LYSIDICE NINETTA Aud.-Edw.

Lysidice Ninetta FAUVEL, 1923, p. 411, fig. 162, a-g.

St. V, LVII, CXXVI. — Sidi Moussa.

Corps cylindrique, prostomium nettement bilobé. 2 gros yeux noirs, ovales. Antennes subulées, plus courtes que le prostomium. Région antérieure rouge, pointillée de blanc, souvent un collier blanc au 2^e sétigère et parfois un second au 5^e.

Les spécimens de la St. LVII sont très nombreux. La plupart sont décolorés.

Distribution géographique. — Manche, Atlantique, Méditerranée, Adriatique, Océan Indien.

Genre **NEMATONEREIS** Schmarda

Corps filiforme. Une seule antenne. Pas de palpes. 2-4 yeux. Pas de cirres tentaculaires.

Des cirres dorsaux et des cirres ventraux. Pas de branchies. Des soies simples capillaires, des soies pectinées, des soies composées à article en serpe et des soies capillaires.

NEMATONEREIS UNICORNIS (Grube)

Nematonereis unicornis FAUVEL, 1923, p. 412, fig. 162, h-n.

St. LXXXIII.

Deux gros yeux postérieurs et, chez les jeunes, deux petits yeux antérieurs ponctiformes. Antenne fusiforme. Cirres dorsaux subulés, cirres ventraux piriformes, courts. Acicules et soies aciculaires foncés.

Distribution géographique. — Manche, Atlantique, Méditerranée, Océan Indien.

Genre **ONUPHIS** Aud.-Edw.

Prostomium arrondi, avec ou sans yeux, 2 gros palpes, 2 antennes frontales fusiformes, 5 antennes occipitales à cératophore annelé. Un segment apode et achète portant 2 cirres

tentaculaires. Cirres dorsaux cylindriques, cirres ventraux subulés aux premiers segments, ensuite réduits à un bourrelet épais. Aux pieds antérieurs, des soies pseudo-composées. Des soies capillaires, des soies pectinées et des soies aciculaires. Branchies simples ou pectinées. Un labre à 2 pièces. Mâchoire supérieure avec une paire de mandibules, 2-3 pièces paires et une pièce impaire. Tube membraneux, parfois libre.

ONUPHIS CONCHYLEGA Sars

Onuphis conchylega FAUVEL, 1923, p. 415, fig. 164.

St. LV, LXXVII, XXXI, XXXII, LXXII, LXI.

Branchies toutes simples, commençant vers le 11^e-13^e pied. Premier et second pied plus grands que les autres et dirigés en avant, avec quelques gros crocs simples remplacés au 3^e par des soies pseudo-composées à article unidenté ou plus rarement bidenté. Tube membraneux, aplati, recouvert de gravier ou de fragments plats de coquilles, non fixé.

Distribution géographique. — Mers arctiques, Mer du Nord, Manche, Atlantique, Méditerranée, Océan Indien.

Genre **DIOPATRA** Aud.-Edw.

Prostomium arrondi. 2 gros palpes mamelonnés. 2 antennes frontales saillantes ovoïdes, 5 antennes occipitales à cératophore annelé. Un segment apode et achète portant 2 cirres tentaculaires. Cirres dorsaux cylindriques, cirres ventraux subulés aux premiers segments, les suivants en bourrelet épais. *Branchies très grandes, spiralées.* Aux pieds antérieurs, des soies pseudo-composées, aux suivants, des soies simples, des soies pectinées et des soies aciculaires. Un labre à 2 pièces, Mâchoire supérieure avec une paire de mandibules, 3 paires de pièces et une pièce impaire. Tube membraneux.

DIOPATRA NEAPOLITANA Delle Chiaje

Diopatra neapolitana FAUVEL, 1923, p. 419, fig. 166, *a-h*; 1933, p. 28, fig. 3-4 (Synonymie).

St. IV, VI, LXVIII, LXXXI, LXXXII, LXVII, CXVIII.

Corps d'abord cylindrique, puis aplati, très long, très fragile. Cératophore annelé, plus court que le cératostyle. Branchies à partir du 4^e-5^e pied, décroissant, puis disparaissant vers le 50^e-70^e. Aux 4-5 premiers pieds, des soies simples, limbées et des soies pseudo-articulées, bidentées, à capuchon pointu. Aux suivants, des soies simples bilimbées et des soies pectinées à 6-9 grosses dents. Tube membraneux cylindrique, en partie enfoui dans le sol, la partie externe coriace, épaisse, recouverte de sable et hérissée de débris de coquilles et d'algues.

On a attaché une importance, que je crois exagérée, aux dents des soies pectinées. Certains auteurs réservent le nom de *D. neapolitana* à la *Diopatra* dont les soies pectinées ont des dents grosses et peu nombreuses et attribuent à la *D. cupraea* Bosc celles dont les soies pectinées ont des dents nombreuses et fines.

J'ai discuté cette question à propos de *Diopatra* du Golfe du Pétchili (1933, p. 29) et

j'ai l'impression que la plupart des *Diopatra* décrites appartiennent à une seule espèce dont elles seraient, au plus, de simples variétés. Vu l'incertitude qui plane sur la *D. cupraea* de Bosc, il semble préférable de s'en tenir à la dénomination *D. neapolitana* qui correspond à la forme la mieux décrite.

Distribution géographique. — Atlantique, Méditerranée, Mer Rouge, Océan Indien, Mer de Chine.

Genre **HYALINOECIA** Malmgren

Deux gros palpes, 2 petites antennes frontales fusiformes, 5 antennes occipitales à cératophore annelé. Un segment achète, *sans cirres tentaculaires*. Cirres dorsaux cylindriques, cirres ventraux subulés aux pieds antérieurs, ensuite réduits à un bourrelet épais. Branchies ordinairement simples. Aux pieds antérieurs, des soies en croc, simples, pseudo-composées ou articulées. Des soies capillaires, des soies pectinées et des soies aciculaires. Tube membraneux ou corné, parfois libre.

HYALINOECIA TUBICOLA (O. F. Müller)

Hyalinoecia tubicola FAUVEL, 1923, p. 421, fig. 166, *i-q*.

St. LXXVII, XCIII.

Branchies simples, commençant vers le 18^e-26^e pied environ. Les deux premières paires de pieds grandes et dirigées en avant, avec des soies capillaires simples et de gros crochets bidentés, encapuchonnés, simples ou pseudo-composés. Tube libre, corné, transparent, cylindrique, ressemblant à un cosseau de plume, ouvert aux deux extrémités et muni de valves internes en forme de mitre.

Distribution géographique. — Atlantique, Méditerranée, Mer Rouge, Océan Indien, Mer de Chine, Japon, Détroit de Torrès, Nouvelle-Zélande.

HYALINOECIA BILINEATA Baird

Hyalinoecia bilineata FAUVEL, 1923, p. 422, fig. 167, *i-q*.

St. XXVI, XXVII, XXX, XXXIV, LIII, LXXXIX.

Branchies à partir du 4^e-5^e sétigère, cirriformes, toutes simples, manquant au tiers postérieur du corps. Soies composées des 5-6 premiers sétigères à article bidenté ou tridenté. Coloration rosée, avec deux longues bandes dorsales longitudinales rougeâtres.

Tous ces spécimens présentent la coloration typique portant, dans la région antérieure, deux larges raies brunes longitudinales qui, plus en arrière, se résolvent en taches transversales au nombre de deux par segment, d'abord reliées par de faibles traces longitudinales qui montrent ainsi le passage de la forme typique à la variété *ornata*. Dans la variété *Grubii*, le dos, brun clair, est orné de trois bandes brunes. La coloration de la variété *rigida* est acajou, avec une tache violette à la base des branchies, à partir du 5^e-10^e sétigère.

Distribution géographique. — Manche, Atlantique, Méditerranée.

Variété ORNATA Fauvel

(Fig. 3)

Hyalinoecia bilineata BAIRD, variété *ornata* FAUVEL, 1928, p. 12, fig. 1, f-g.

St. XXXII, XLIII, XLVII, LVI, LXVIII, CXVII, CXIX.

Longues antennes à court cératophore ; elles atteignent, en arrière, jusqu'au 8^e-9^e sétigère. Soies composées des premiers sétigères à article nettement tridenté. Cirre ventral subulé aux 5 premiers sétigères. Lèvre pédieuse cirriforme aux 9-11 premiers sétigères. Branchies simples, du 4^e sétigère au 45^e environ, puis disparaissant ensuite.

Cette variété se distingue de la forme type par sa coloration rappelant celle de l'*H.*



FIG. 3

Hyalinoecia bilineata var. *ornata*. Segments antérieurs et segments postérieurs $\times 9$.

Bremonti FAUVEL. La face ventrale est d'un blanc nacré. La face dorsale est ornée de taches et de bandes *transversales* brun rougeâtre variant suivant les régions du corps. Au 1^{er} et au 2^e sétigères, on note une large bande transversale, 2 taches latérales et 2 taches rectangulaires. Aux segments suivants, (fig. 3), les taches triangulaires ou rectangulaires tendent à se rapprocher, puis à se fusionner, la bande postérieure s'amincit. Plus en arrière encore, les taches sont fusionnées en une seule bande transversale en forme d'U très ouvert (fig. 3), la base des parapodes porte un gros point violet.

Un long fragment moyen de la St. LXVIII montre le passage de la coloration type *bilineata* à la variété *ornata*. Antérieurement, des taches plus ou moins nettement fusionnées forment deux larges bandes longitudinales. Ensuite, sur chaque segment, il reste deux taches arrondies bien séparées et deux taches latérales brunes. Plus en arrière encore, les taches transversales deviennent de plus en plus minces et les taches latérales sont triangulaires, puis toutes s'effacent progressivement et finissent par disparaître.

Toutes ces colorations différentes caractérisent donc, tout au plus, de simples variétés passant de l'une à l'autre et non des espèces distinctes.

Distribution géographique. — Atlantique (côtes du Maroc).

HYALINOECIA FAUVELI Rioja

Hyalinoecia Fauveli RIOJA, 1918, p. 45, fig. 12, a-i.*Hyalinoecia Fauveli* FAUVEL, 1923, p. 424, fig. 167, a-h : 1934, p. 35.

St. LXI, CI, CXII.

Branchies à partir du 1^{er} sétigère, cirriformes, toutes simples. Soies composées des 6 premiers sétigères à article bidenté, ou tridenté. Corps rosé avec, à chaque segment, des taches violet foncé, arrondies aux 7 premiers sétigères, dédoublées aux suivants, puis linéaires.

Cette espèce est caractérisée principalement par la présence de branchies au 1^{er} sétigère, ce qui la distingue immédiatement des autres espèces.

Distribution géographique. — Atlantique (Santander, côtes du Maroc), Adriatique.

Genre **LUMBRICONEREIS** Blainville

Corps long et cylindrique. Prostomium conique ou globuleux, sans yeux, dépourvu d'appendices. Deux premiers segments apodes et achètes. Cirres dorsaux nuls ou réduits à une petite protubérance. Pas de cirres ventraux. Pas de branchies. Des soies simples limbées et des soies à crochet, simples ou composées. Un labre et trois paires de mâchoires.

LUMBRICONEREIS IMPATIENS Claparède

Lumbriconereis impatiens FAUVEL, 1923, p. 429, fig. 171, *a-i*.

St. XXXIV, LX, XLII, XLV, LXV, LXVII, LXVIII, LXX, LXXVI, LXXXI, XCVI, CIII. — Agadir, grève du fortin. — Moulay bou Selham.

Prostomium cylindro-conique. Pas de soies composées. Aux pieds antérieurs, des soies capillaires limbées et des soies simples en crochet, ensuite rien que des crochets à garde plus courte. Acicules jaunes. Coloration rose pâle uniforme, irisée. Teint l'alcool en lilas.

Distribution géographique. — Manche, Atlantique, Méditerranée, Adriatique, Mer Rouge, Golfe Persique, Océan Indien, Mer de Chine.

LUMBRICONEREIS LATREILLI Aud.-Edw.

Lumbriconereis Latreilli FAUVEL, 1923, p. 431, fig. 171, *m-r*.

St. XXXIV, XXXVI, XLIV, XLVI, LIII, LV, LXIII, LXXXV, XCV, CXXIV, CXXVI.

Prostomium conique. Aux 40-60 premiers sétigères, des soies simples limbées et, en outre, aux 20-25 premiers, des soies composées falcigères à article assez long, à rostre denticulé; aux suivants, des soies simples à crochet. Acicules jaunes. Coloration rose, rouge ou brun, à reflets métalliques. Teint l'alcool en rouge.

Distribution géographique. — Atlantique, Méditerranée, Adriatique, Mer Rouge, Golfe Persique, Océan Indien, Pacifique.

LUMBRICONEREIS GRACILIS Ehlers

Lumbriconereis gracilis FAUVEL, 1923, p. 432, fig. 172, *a-f*.

St. V, XLIV, L, LXVIII, LXXXV, CI, CXXX.

Prostomium ovoïde, obtus. Des soies composées à hampe un peu renflée, à serpe courte, à rostre finement denticulé, à lame dissectrice arrondie aux 10-15 premiers sétigères, ensuite des soies simples à crochet. Mâchoires de la 3^e paire unidentées.

Distribution géographique. — Mer du Nord, Manche, Atlantique, Adriatique.

LUMBRICONEREIS COCCINEA Renieri

Lumbriconereis coccinea FAUVEL, 1923, p. 432, fig. 172, *g-n*.

St. I, LV, LVII, CXVIII, CXXI.

Prostomium arrondi, globuleux. Des soies capillaires jusqu'au 30^e-40^e segment environ. Du 1^{er} au 20^e-25^e, des soies composées à serpe très courte, aux pieds suivants, des soies

simples en crochet. Mâchoires de la 3^e paire bidentées. Coloration rouge orange ou jaune orange.

Distribution géographique. — Manche, Atlantique, Méditerranée.

LUMBRICONEREIS FUNCHALENSIS Kinberg

Lumbriconereis funchalensis FAUVEL, 1923, p. 434, fig. 172, o-r.

St. CXVII, sur *Microcosmus*. — Fedhala. — Moulay-bou-Selham.

Prostomium rond, globuleux. Parapodes à lobe digitiforme bien accusé. Aux 12-20 premiers segments, des soies capillaires limbées et des soies simples à crochet. Aux suivants, rien que des soies à crochets, pas de soies composées. Mâchoires de la 3^e paire bidentées.

Distribution géographique. — Manche, Atlantique, Méditerranée.

LUMBRICONEREIS BIFILARIS Ehlers

Lumbriconereis bifilaris EHLERS, 1901, p. 139, pl. XVIII, figs. 1-10.

Lumbriconereis bifilaris FAUVEL, 1932, p. 153.

St. XVIII, XXXV, LXI, LXVI, LXXV, LXXX, LXXXII, XCII, XCV, XCXVIII, XCXIX, CVIII, CXV.

Corps long et mince. Prostomium conique allongé. Pieds antérieurs à 2 lèvres arrondies, l'antérieure plus courte que la postérieure. Ensuite ces deux lèvres se changent progressivement en deux très longs prolongements cirriformes à peu près égaux. Aux pieds antérieurs, des soies capillaires limbées, des crochets simples avec de petits denticules au-dessus du rostre et une longue garde ; vers le 55^e pied, il ne reste plus que des crochets à garde plus courte.

Beaucoup de spécimens ne sont que des fragments plus ou moins longs. Sur les mieux conservés, le prostomium est conique, aigu, sans yeux, à sa base les organes nucaux forment deux bourrelets assez saillants. Les deux premiers segments sont achètes, égaux et réunis, correspondent à peu près à la moitié de la longueur du prostomium.

Aux pieds antérieurs, la lèvre antérieure est courte, arrondie, souvent gonflée, la lèvre postérieure, plus longue, plus plate, est triangulaire, obtuse. Vers le 25^e-35^e pied, le bord supérieur de la lèvre antérieure commence à former un court cirre conique et la lèvre postérieure se rétrécit et s'allonge. Plus en arrière, ces processus s'allongent encore, formant deux minces cirres cylindriques insérés à l'extrémité du parapode devenu aussi bien plus saillant. L'appendice inférieur n'est pas comparable à la grande papille ventrale de la *L. papillifera* FAUVEL qui est insérée au-dessous et en arrière de la base du parapode. D'autre part, les pieds de *L. bifilaris* n'ont pas la forme ordinaire des pieds de *Lumbriconereis*.

Aux premiers segments, il semble n'y avoir que des soies capillaires, vers le 8^e-10^e il s'y mêle quelques longs crochets non articulés, puis les crochets se raccourcissent et les soies capillaires disparaissent peu à peu.

Le bord antérieur du labre est foncé, large et un peu arqué. Les supports sont assez longs et minces. Les crocs des mandibules sont lisses. La deuxième paire de mâchoires est formée de deux plaques symétriques à 4 dents. M. III et M. IV paraissent unidentées.

Ces nombreux spécimens correspondent bien à la description et aux figures d'EHLERS. La seule différence, c'est que les prolongements cirriformes des pieds sont un peu plus longs sur sa figure 6, planche XVII et que les mâchoires III et IV sont denticulées. Mais l'unique exemplaire d'EHLERS était de plus petite taille, 35 mm., sans doute plus jeune.

Parmi les Annélides de l'Indian Museum, j'en ai vu un grand spécimen de 110 mm., sur 1 mm., provenant du Golfe de Siam, et exactement semblable à ceux du Maroc. Il avait aussi les cirres des pieds postérieurs un peu plus courts que celui d'EHLERS.

Le prostomium, les soies et le port de cette espèce ressemblent étonnamment à ceux de *Ninoë Kinbergi* avec laquelle elle a été recueillie plusieurs fois dans la même station, mais cette dernière est caractérisée par ses branchies.

Distribution géographique. — Côte du Chili, Taleh Sap, dans le Golfe de Siam, côte du Maroc.

Genre **DRILONEREIS** Claparède

Prostomium sans appendices. Parfois des yeux. Cirres dorsaux réduits à un petit tubercule. Pas de cirres ventraux. Pas de branchies. Des soies simples limbées et *une grosse soie aciculaire*.

DRILONEREIS FILUM Claparède

Drilonereis filum FAUVEL, 1923, p. 436, fig. 174, a-h.

St. XVII, XXXIX, LX, LXVI, XCII, CXXX.

Corps long et mince. Prostomium lancéolé, aplati, souvent marqué d'une dépression longitudinale. Segment buccal avec des plis longitudinaux. Cirre dorsal réduit à un petit bouton. Acicules jaunes, nombreux, terminés en longue et fine pointe capillaire. Soies capillaires arquées. Une grosse soie aciculaire ventrale terminée en poinçon obtus. 4-5 paires de mâchoires.

Distribution géographique. — Atlantique, Méditerranée, Mer Rouge, Océan Indien.

Genre **ARABELLA** Grube

Prostomium sans appendices. Des yeux. Cirres dorsaux réduits à un tubercule conique. Des soies simples limbées; pas de soies composées ni de crochets. Labre court; mandibules dentelées à la base; 2-3 longs supports filiformes; 3-4 paires de mâchoires plus ou moins asymétriques.

ARABELLA IRICOLOR (Montagu)

Arabella iricolor FAUVEL, 1923, p. 438, fig. 175, a-h.

St. XLIX, LVII. — Agadir, grève du fortin. — Fedhala. — Rabat.

Prostomium conique avec 4 yeux en rangée transversale. Cirres dorsaux réduits à un petit lobe recourbé, manquant souvent dans la région postérieure et chez les jeunes. Soies simples, courtes, géniculées, les unes à aileron denticulé, les autres lisses. Mandibules en crocs recourbés denticulés à la base. Coloration gris rosé avec, parfois, 4 rangées longitudinales de taches foncées sur les segments antérieurs.

Un spécimen de la St. LVII et ceux de Fedhala sont ornés de rangées longitudinales de points foncés (*A. quadristriata* EHLERS), cas assez fréquent qui paraît être en rapport avec l'habitat plus ou moins vaseux ou, peut-être, avec une phase sexuelle (?). Sur un gros fragment antérieur de la St. XLIX, les yeux sont indistincts, particularité assez rare chez cette espèce, mais que j'ai constatée déjà sur deux spécimens de l'Adriatique (1934, p. 40). Il ne s'agit probablement que d'une variation individuelle. KINBERG, cependant, a brièvement décrit (1857-1910, p. 49, pl. XIX, fig. 44) une *Arabella (Aracoda) Virginis*, de la Plata, dépourvue d'yeux (*oculi nulli*).

Distribution géographique. — Manche, Atlantique, Méditerranée, Mer Rouge, Golfe Persique, Océan Indien, Pacifique.

Genre **NINOË** Kinberg

Prostomium conique. Pas de palpes, pas d'antennes. Les deux premiers segments apodes et achètes. Des branchies pédieuses cirriformes, sessiles. Des soies simples et des crochets. Labre à deux pièces, 4 paires de mâchoires.

NINOË KINBERGI Ehlers

Ninoë Kinbergi EHLERS, 1887, p. 105, pl. 32, fig. 1-9.

(?) *Ninoë brasiliensis* KINBERG, 1857-1910, p. 46, pl. XVIII, fig. 33.

St. VII, XVI, XVII, XIX, XXVIII, XLIV, LXVI, LXX, LXXVIII, LXXXIV, LXXXVIII, XCII, XCVI, CI, CII, CIII, CIV, CVIII.

Prostomium long, conique, pointu, sans yeux. Pas de cirres dorsaux, pas de cirres ventraux et 2 lèvres courtes aux 6-8 premiers pieds, ensuite, jusqu'au 30^e-40^e, une grosse lèvre antérieure arrondie, un cirre dorsal et une lèvre postérieure découpée en 4-5 filaments branchiaux, pieds postérieurs abranchés à 2 courtes lèvres arrondies. Rien que des soies capillaires simples, limbées aux pieds antérieurs; aux suivants, des soies simples et de longs crochets inarticulés. Acicules nombreux, foncés.

Presque tous les spécimens sont des fragments antérieurs longs de 10 à 25 mm., pour 60 à 80 segments. Le plus gros spécimen d'EHLERS était long de 13 mm., avec 95 segments.

Cette espèce diffère de la *N. digitatissima* AUGENER, des côtes d'Afrique (1916, p. 369, pl. V, fig. 117-121), par sa taille plus faible et ses branchies bien moins ramifiées et apparaissant plus près de la tête, 8^e-9^e pied, au lieu du 32^e.

Peut-être en serait-elle une forme jeune ?

La *N. Kinbergi* ressemble beaucoup à la *N. brasiliensis*, mais la description de KINBERG est trop sommaire pour que l'on puisse conclure à l'identité.

Distribution géographique. — Floride (Brésil ?), côtes du Maroc.

Genre **STAUROCEPHALUS** Grube

Deux palpes, 2 antennes. Un labre. Mâchoire supérieure à 4 séries de pièces chitineuses très nombreuses, denticulées. Deux premiers segments apodes et achètes. Parapodes ses-

quirèmes. Cirres dorsaux articulés, cirres ventraux simples. Soies supérieures simples, capillaires, géciculées ou fourchues. Soies inférieures composées, en serpe ou en arête.

STAUROCEPHALUS RUBROVITTATUS Grube

Staurocephalus rubrovittatus FAUVEL, 1923, p. 445, fig. 177, a-l.

St. XXXV.

Palpes non articulés, courts, arqués. Cirres dorsaux à long cirrophore renfermant un acicule. Pas de cirre dorsal au 1^{er} sétigère. Soies supérieures capillaires, tronquées, toutes semblables. Soies inférieures composées, à serpe bidentée. Jaune clair avec des bandes transversales rougeâtres.

Distribution géographique. — Mer du Nord, Manche, Atlantique, Méditerranée, Adriatique.

Fam. SPIONIDAE

Genre **SCOLELEPIS** Blainville

Prostomium avec cornes frontales, terminé en arrière en carène plus ou moins saillante. Branchies à partir du 1^{er} sétigère. Lamelle dorsale des segments antérieurs ne bordant pas complètement les branchies. Des crochets à capuchon aux rames ventrales postérieures. Pas de crochets dorsaux. Anus entouré de cirres.

SCOLELEPIS CILIATA (Keferstein)

Scolelepis ciliata FAUVEL, 1927, p. 30, fig. 9, a-d.

St. CII.

Extrémité antérieure du corps non pigmentée. 7 à 12 soies à capuchon, *bidentées*, par rame ventrale postérieure.

Distribution géographique. — Mer du Nord, Manche, Atlantique.

Genre **NERINE** Johnston

Prostomium sans cornes frontales, avec une carène postérieure terminée en tentacule occipital. Branchies à partir du 2^e sétigère jusqu'aux avant-derniers segments. Lamelle dorsale des segments antérieurs bordant plus ou moins la branche. Des crochets à capuchon aux deux rames. Une ventouse anale.

NERINE FOLIOSA Aud.-Edw.

Nerine foliosa FAUVEL, 1927, p. 34, fig. 11, a-f.

St. LVIII.

Prostomium en bouton arrondi ou conique, vaguement trilobé, terminé en carène subcordiforme. Lamelle dorsale bordant complètement la branche dans les segments

antérieurs. Nombreux crochets à capuchon à une seule pointe entourée d'une collerette. Ventouse anale courte, oblique, sans cirres.

Distribution géographique. — Mer du Nord, Manche, Atlantique, Méditerranée.

NERINE CIRRATULUS (Delle Chiaje)

Nerine cirratulus FAUVEL, 1927, p. 36, fig. 11, *g-n*.

St. XXXIII.

Corps relativement long et mince. Prostomium en cône allongé, aigu, terminé en arrière en pointe occipitale. Lamelles dorsales très développées, bordant la branchie sur une grande partie de sa hauteur aux pieds antérieurs. Crochets à capuchon à 2 pointes. Ventouse anale membraneuse, festonnée.

Distribution géographique. — Manche, Atlantique, Méditerranée, — Océan Indien (?).

Genre LAONICE Malmgren

Prostomium arrondi, sans cornes frontales, terminé en arrière en tentacule occipital. Branchies à partir du 2^e sétigère, n'existant que dans la partie antérieure du corps. Lamelle dorsale ne bordant pas la branchie. Lamelle ventrale non échancrée. *Des poches génitales.* Dans la région antérieure seulement, des soies capillaires dorsales et ventrales; ensuite des crochets encapuchonnés à la rame ventrale seulement. Des cirres anaux.

LAONICE CIRRATA (Sars)

Laonice cirrata FAUVEL, 1927, p. 38, fig. 12, *a-e*; 1932, p. 171.

St. LXII, LXXVIII, XCVIII, CX.

Prostomium élargi, arrondi en avant, avec un tentacule occipital bien développé. Une longue crête dorsale s'étendant sur les 28-30 premiers segments. Lamelles dorsales grandes, auriculées dans les segments branchifères, ensuite plus petites, triangulaires ou ovales. Lamelles ventrales arrondies. A maturité, à partir du 25^e sétigère environ, les lamelles ventrales sont reliées entre elles par des poches génitales en forme de nid de pigeon. Crochets ventraux bidentés, à partir du 40^e-50^e sétigère.

Distribution géographique. — Mers arctiques, Mer du Nord, Manche, Atlantique, Méditerranée, Inde, Japon.

Genre AONIDES Claparède

Prostomium conique, sans cornes frontales, terminé en arrière en tentacule occipital. Branchies à partir du 2^e sétigère et n'existant que dans la région antérieure. Lamelle dorsale ne bordant pas la branchie. Lamelle ventrale ovale, non échancrée. Des crochets à capuchon aux deux rames postérieures. Des cirres anaux.

AONIDES OXYCEPHALA (Sars)

Aonides oxycephala FAUVEL, 1927, p. 39, fig. 13, *a-e*.

St. LXVIII.

Corps très mince. Prostomium très pointu. 20-24 paires de branchies, toutes semblables,

grandes, bien séparées de la lamelle dorsale sur toute leur longueur. Lamelles ventrales peu développées. Crochets à capuchon bidentés. 6 à 8 courts cirres anaux.

Distribution géographique. — Mer du Nord, Manche, Atlantique, Méditerranée.

Genre **SPIOPHANES** Grube

Prostomium arrondi ou à cornes frontales. *Pas de branchies.* Lamelles dorsales antérieures redressées. Des glandes filières aux pieds antérieurs. Parfois des poches génitales. Au 1^{er} sétigère, 1-2 grosses soies ventrales. Des crochets ventraux, pas de crochets dorsaux.

SPIOPHANES BOMBYX (Claparède)

Spiophanes Bombyx FAUVEL, 1927, p. 41, fig. 14, a-i.

St. XXVII.

Corps filiforme, avec bourrelets transversaux ciliés. Prostomium très élargi en avant, avec 2 longues pointes latérales, arrondi en arrière et terminé en courte pointe postérieure. Palpes gros et courts. Du 5^e au 15^e sétigère, des glandes filières contournées dans les parapodes et donnant un pinceau de longs fils soyeux. Crochets à capuchon à 2 pointes. 2 cirres anaux cylindriques.

Distribution géographique. — Mer du Nord, Manche, Atlantique, Méditerranée. — Iles Falkland.

Genre **POLYDORA** Bosc

Prostomium obtus ou plus ou moins nettement échancré, prolongé postérieurement en carène obtuse. Branchies commençant après le 6^e-9^e sétigère, rarement au 2^e. Le 5^e sétigère, fortement modifié, porte de grosses soies dorsales spéciales. Des soies capillaires dorsales et ventrales et des soies encapuchonnées ventrales, bidentées, à partir du 7^e-8^e sétigère. Une ventouse anale simple ou lobée.

POLYDORA CAECA (Ersted)

Polydora caeca FAUVEL, 1927, p. 52, fig. 18, a-k.

Lagune de Sidi-Moussa par Mazagan, zone des Fucus, 6 mai 1924. Dr J. Liouville.

Prostomium échancré, les yeux manquent le plus souvent. Branchies à partir du 8^e sétigère et manquant à la moitié et au tiers postérieur du corps. Grosses soies anormales du 5^e sétigère creusées en cuiller, sans pointe latérale. Aux derniers segments, de petites soies droites en poinçon, non groupées en paquets. Ventouse anale en large entonnoir échancré dorsalement et parfois sur les côtés.

Distribution géographique. — Mers arctiques, Mer du Nord, Manche, Atlantique, Méditerranée.

POLYDORA ARMATA Langerhans

Polydora armata FAUVEL, 1927, p. 55, fig. 19, a-e.

Rabat, côte Sud. M. Burollet.

Prostomium échancré. Pas d'yeux. Branchies à partir du 7^e sétigère, 5-7 paires seule-

ment. Grosses soies anormales du 5^e sétigère à rostre recourbé, à 2 prolongements latéraux émoussés, reliés par un bourrelet transversal. Aux derniers segments, des soies dorsales en poinçon disposées sur les génératrices d'un cône. Ventouse anale cylindrique, avec une incision dorsale et parfois une ventrale.

Distribution géographique. — Manche, Atlantique, Méditerranée.

Genre **PRIONOSPPIO** Malmgren

Prostomium court, arrondi, dilaté antérieurement, sans cornes frontales et sans tentacule occipital. Des yeux. Deux longs palpes très caducs. 3 à 11 paires de branchies, souvent pennées. Lamelles dorsales non soudées aux branchies. Lamelles ventrales entières. Parfois, des poches génitales. Des soies capillaires dorsales et ventrales, des crochets à capuchon dorsaux et ventraux pluridentés.

PRIONOSPPIO PINNATA Ehlers

Prionospio pinnata EHLERS, 1901, p. 163, 1908, p. 110.

Prionospio pinnata FAUVEL, 1932, p. 173 (Synonymie).

Prionospio africana Augener, 1918, p. 402, pl. VI, fig. 162-163.

St. VII, XIII, XIX, XXVII.

Prostomium arrondi à l'extrémité, renfermé dans une sorte de gouttière formée par deux ailes membraneuses relevées de chaque côté. 2 yeux.

Branchies à partir du 1^{er} sétigère, 3-4 paires *pennées*.

L'unique spécimen de la St. XXVII est tronqué après le 32^e segment, il est long de 16 mm. et large de 1,5 mm.

La trompe dévaginée est en forme de T, avec un petit bouton médian. Elle rappelle celle de la *Kinbergella plumosa* Mc INTOSH, qui est vraisemblablement un *Prionospio*.

Le prostomium, plus ou moins arrondi en avant, se prolonge en arrière en longue carène. Les yeux ne sont plus visibles. Les deux larges ailes, rabattues sur la face dorsale, portent sur leur bord latéral, au tiers postérieur, une petite plaque de pigment rougeâtre. Les lamelles dorsales des premiers segments sont dressées. La 2^e et la 3^e sont un peu plus grandes que les autres, elles diminuent ensuite rapidement de taille, deviennent rudimentaires de la 7^e à la 10^e paire et disparaissent au 11^e sétigère.

Au 1^{er} sétigère, une crête transversale assez haute semble avoir porté la 1^{re} paire de branchies. Celle du 3^e sétigère subsiste seule, assez courte mais nettement bipennée. Il n'y a pas traces de crêtes transversales du 6^e au 7^e sétigère, ensuite, le bord antérieur de chaque segment forme une ligne transversale un peu saillante aux 10^e et 11^e segments, les suivants sont plus longs et lisses. Les téguments sont finement chagrinés, à cuticule résistante, irisée.

La trompe du spécimen de la St. XIII est invaginée. La partie médiane, élargie, du prostomium porte 2 yeux bien visibles. Au 2^e sétigère, il subsiste encore, à droite, une grande branchie pennée, la paire de branchies du 3^e sétigère est également pennée, mais moitié plus courte.

Les yeux sont petits, mais bien visibles sur le spécimen de la St. VII qui possède encore 3 paires de branchies, toutes pennées, sur les segments sétigères 1, 2, 3. La première paire est plus grande et surtout plus large, la deuxième est un peu moins longue et surtout moins large et la 3^e est nettement plus courte.

Le spécimen de la St. XIX a aussi 2 yeux, mais il ne lui reste plus qu'une paire de branchies courtes, pennées, au 3^e sétigère, les autres sont tombées. Les premiers crochets ventraux se montrent au 9^e sétigère.

Les branchies des *Prionospio* se détachent très facilement et sont souvent régénérées, ce qui explique l'irrégularité que l'on observe parfois dans leur nombre et dans leur taille.

Cette espèce a généralement 3 paires de branchies, mais sur plusieurs individus de l'Inde, en excellent état, j'en ai trouvé 4 paires.

Distribution géographique. — Chili, Nouvelle-Zélande, Mer de Chine, Inde, Golfe de Suez, Atlantique, côte d'Afrique, Angola, Maroc.

PRIONOSPIO EHLERSI Fauvel

(Fig. 4)

Prionospio Ehlersi FAUVEL, 1928, p. 10, fig. 1, a-r.

(?) *Prionospio Malmgreni* CLAP. var. ? EHLERS, 1908, p. 110 (non CLAPARÈDE).

St. XIV, XV, XVIII, XIX, XXVII, LXXIV, XCVIII.

Diagnose. — Corps allongé, rigide, un peu aplati antérieurement, cylindrique postérieurement. Plus de 30 sétigères. — Prostomium allongé, à bord antérieur arrondi, terminé postérieurement en carène pointue atteignant le 2^e sétigère (fig. 4, a). Yeux très petits, punctiformes, au nombre de 2 à 4, disposés en carré et souvent accompagnés de nombreux points très fins, formant une plage triangulaire (très variable). — Au 1^{er} sétigère, une petite lamelle ventrale arrondie et une lamelle dorsale triangulaire. Un repli et un bourrelet latéral peu saillant s'étendant sur les bords du prostomium, mais ne formant pas de grandes ailes comme chez le *P. pinnata*. Ces deux rames portent chacune un petit faisceau de soies capillaires. — Branchies à partir du 2^e sétigère, au nombre de 4 paires, la première assez courte, épaisse, pennée, à nombreux filaments courts; 2^e et 3^e paires assez courtes, à peu près de la longueur de la lamelle pédieuse, cylindriques ou un peu

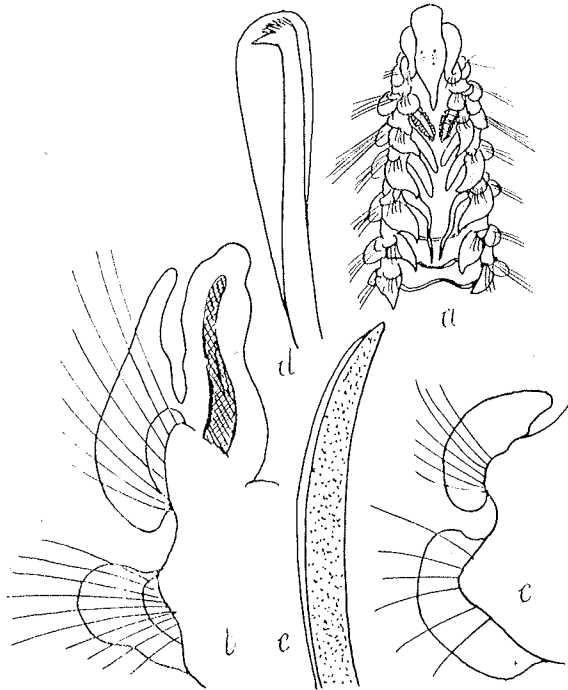


FIG. 4. — *Prionospio Ehlersi*. — a, face dorsale $\times 14$; b, 4^e sétigère $\times 45$; c, 17^e sétigère $\times 45$; d, crochet ventral $\times 550$; e, soie ventrale ponctuée $\times 400$.

aplaties, non pennées; 4^e paire souvent plus longue, mince, cylindrique, filiforme, lisse ou, parfois, courte et semblable aux précédentes (fig. 4, a-b). — Lamelles dorsales triangulaires, celles des 3^e, 4^e et 5^e sétigères plus grandes que les suivantes qui décroissent rapidement de taille. Elles sont complètement séparées des branchies (fig. 4, b). — A partir du 5^e-6^e sétigère, sur un nombre variable de segments (12^e-24^e, et parfois au delà), une mince crête membraneuse relie transversalement les lamelles dorsales. Lamelles ventrales ovales, arrondies ou en demi-cercle (fig. 4, c). — Soies dorsales et ventrales capillaires, faiblement limbées. Du 19^e au 23^e sétigère, environ, 2 grosses soies ventrales jaunes, ponctuées, arquées (fig. 4, c). Des crochets encapuchonnés, pluridentés, à partir du 19^e-21^e sétigère, à la rame ventrale (fig. 4, d). A la rame dorsale, ils sont plus longs et n'apparaissent qu'au delà du 37^e sétigère. — *Des poches génitales en nid de pigeon d'un parapode au suivant*, à partir du 4^e sétigère, sur 15 à 20 segments. — Pygidium inconnu.

Une quinzaine de spécimens, tous tronqués, et décolorés dans l'alcool, ont été recueillis. Un fragment antérieur comptant 30 segments est long de 12 mm. et large de 1 mm.

Aux stations XIX et XXVII, cette espèce a été recueillie avec le *P. pinnata*.

Les rames dorsales ont deux lamelles, une antérieure, plus petite, arrondie, et une postérieure plus grande qui forme la grande lamelle triangulaire, dressée, aux pieds antérieurs et qui est reliée à celle du côté opposé par une crête transversale. Le faisceau de soies est intercalé entre ces deux lamelles pédieuses. A la rame ventrale, la lamelle postérieure est ovale ou semi-circulaire, la lamelle antérieure est très réduite, fusionnée avec la poche latérale.

Un fragment de la région moyenne est bourré d'œufs et possède de très grandes poches génitales à tous les segments. Dans cette région, les rames dorsales et ventrales sont réduites à de courtes lamelles demi-circulaires. Les soies dorsales, disposées en éventail, sont nombreuses. Les crochets ventraux sont mélangés de quelques rares et fines soies capillaires. Les crochets dorsaux sont nettement plus longs.

Cette espèce, voisine du *P. Malmgreni*, s'en rapproche par ses 4 paires de branchies, les unes pennées, les autres lisses, et commençant également au 2^e sétigère. Elle possède aussi des crêtes dorsales. Mais elle s'en distingue par la forme un peu différente de son prostomium, par le repli de la lamelle dorsale du 1^{er} segment qui forme un petit bourrelet saillant sur les côtés du prostomium et par sa 4^e paire de branchies qui n'est pas pennée. Chez le *P. Malmgreni*, la crête dorsale du 7^e sétigère est beaucoup plus développée. Il en existe une plus basse au 6^e, mais les segments suivants en sont dépourvus ou n'en possèdent que des rudiments. Enfin, cette espèce ne possède pas les poches génitales si développées sur tous les spécimens de *P. Ehlersi*.

C'est probablement cette espèce qu'EHLERS a eue entre les mains et qu'il a considérée, avec doute, comme une variété du *P. Malmgreni*. Ses spécimens, provenant du voisinage du Cap de Bonne-Espérance, avaient aussi été recueillis avec des *P. pinnata*. Ils n'avaient que 3 paires de branchies, sans doute par suite de la chute d'une paire, cas fréquent, vu la caducité de ces organes.

Distribution géographique. — Côtes du Maroc, Cap de Bonne-Espérance (?).

Fam. MAGELONIDAE

Genre **MAGELONA** O. F. Müller

Deux régions distinctes séparées par un segment différent des autres. Prostomium elliptique, grand et musclé. Palpes renfermant 2 vaisseaux. Trompe volumineuse. Pas de branchies. Des lamelles dorsales et ventrales sur toute la longueur du corps. Des soies spéciales au 9^e sétigère. Des crochets encapuchonnés aux rames dorsales et ventrales de la région postérieure. Des soies capillaires dans la région antérieure. 2 cirres anaux.

MAGELONA PAPILICORNIS F. Müller

Magelona papillicornis FAUVEL, 1927, p. 64 fig. 22 a-k.

St. VI.

Prostomium en forme de spatule ovale aplatie, à bords minces, non échancré. Palpes très longs, non caducs, avec 2 rangées de longues papilles terminées en ventouse. Au 9^e sétigère, lamelles dorsales très développées se rapprochant sur la ligne médiane, avec soies à extrémité renflée surmontée d'une pointe.

Deux fragments antérieurs, bien caractéristiques, ont été recueillis.

Distribution géographique. — Mer du Nord, Manche, Atlantique, Méditerranée.

MAGELONA ROSEA Moore

(Fig. 5)

Magelona rosea FAUVEL, 1927, p. 66, fig. 22, l-o.

St. XV, XXX, LIX, LXII, CII, CIX.

Prostomium en forme de spatule courte, large, échancrée sur les côtés à l'extrémité, avec des carènes convergentes (fig. 5, a). 9^e segment sétigère un peu plus grand (fig. 5, d), mais ne différant pas des suivants et à soies finement effilées à l'extrémité, sans renflement. Palpes à très nombreuses papilles allongées implantées sur une de leurs faces.

L'aspect très différent du prostomium et l'absence de soies spéciales au 9^e sétigère sont les caractères les plus frappants de cette espèce peu répandue.

Distribution géographique. — Atlantique, côte de Massachusetts, Irlande, Maroc. — Oresund.

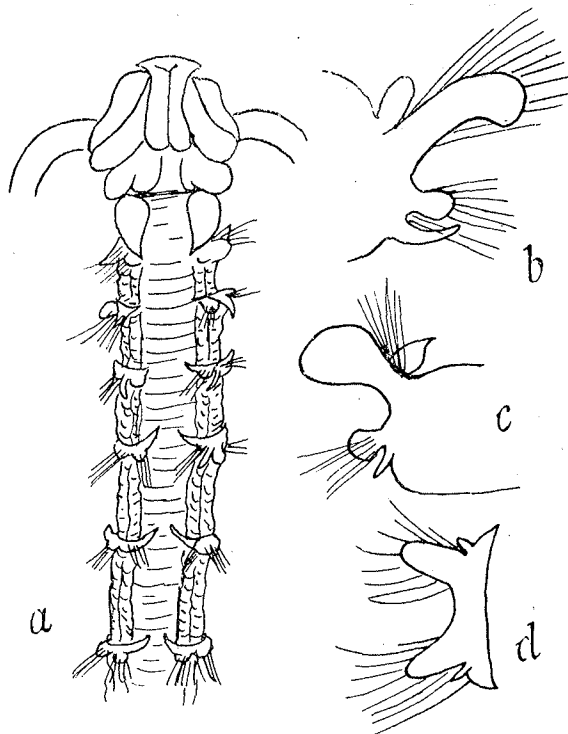


FIG. 5. — *Magelona rosea*. — a, face dorsale $\times 6$; b, parapode, grossi; c, 6^e parapode, grossi; d, 9^e parapode, grossi.

MAGELONA CINCTA EHLERS

Magelona cincta EHLERS, 1908, p. 111, pl. XV, fig. 9-12.

St. CXV.

Prostomium aplati, cordiforme, non échancré sur les bords antérieurs. Face inférieure des palpes garnie de petites papilles serrées, dans la moitié antérieure. Soies dorsales et ventrales du 9^e sétigère plus petites que celles des segments précédents, simples, capillaires, non renflées à l'extrémité. Du 5^e au 9^e sétigère, qui est plus étroit que les autres, le corps est fortement coloré en rouge tirant sur le lilas.

L'individu recueilli est un fragment antérieur, de 13 segments, long de 8 mm. et large de 2 mm. Le corps présente encore une vive couleur lilas du 5^e au 9^e segment qui forme un léger rétrécissement.

Le prostomium est large, triangulaire, son bord antérieur, rétréci, n'est pas échancré sur les côtés comme celui de *M. rosea*.

Ses longs palpes sont garnis, dans leur partie distale, de nombreuses rangées de ventouses. Celles de la base sont très fines et peu distinctes. Les pieds portent une grande lamelle dorsale et une plus petite ventrale, et sont dépourvus de cirre.

Les soies du 9^e sétigère sont petites, capillaires et diffèrent des suivantes qui sont terminées en crochet.

Ce petit spécimen correspond bien à la description et aux figures d'EHLERS. La coloration est tout à fait caractéristique.

Distribution géographique. — Algoa Bay, côtes du Maroc.

Fam. DISOMIDAE

Genre **POECILOCHAETUS** Claparède

Une antenne médiane antérieure. Des yeux. Organe nucal à 3 lobes allongés. 2 très longs palpes. Cirres du 7^e au 11^e-15^e sétigère en forme de fiole à long col. Des branchies. Des soies plumeuses. Soies dorsales postérieures en croc, disposées en rangées transversales. Anus dorsal.

POECILOCHAETUS SERPENS Allen

Poecilochaetus serpens FAUVEL, 1927, p. 67, fig. 23, a-m.

St. XIX.

Corps long, mince, cylindrique, Prostomium arrondi, petit, avec une courte antenne conique. 4 yeux. Organe nucal à 3 lobes tentaculiformes. Cirres des segments 7 à 13 modifiés. Du 2^e au 3^e sétigère, 3-4 gros crochets ventraux recourbés. Branchies à partir du 21^e sétigère, formées de 2 paires de filaments. Des organes sensitifs entre les deux rames pédieuses. Soies polymorphes. Aux derniers segments, de gros crochets dorsaux recourbés en arrière.

Les stades larvaires, larve de CLAPARÈDE, sont connus depuis longtemps et souvent

très abondants dans les pêches de plancton, mais l'adulte, fort rare et difficile à recueillir dans le sable découvrant seulement à des marées exceptionnelles, n'a été trouvé par ALLEN qu'en 1904, à Plymouth et retrouvé ensuite en Irlande par SOUTHERN.

L'unique spécimen de la St. XIX est un fragment antérieur d'adulte.

Distribution géographique. — Manche, Atlantique, mer d'Irlande, mer du Nord, Méditerranée.

Fam. PARAONIDAE

Genre ARICIDEA Webster

Prostomium terminé en bouton rétractile. Une antenne dorsale. 2 fentes nucales. Des soies capillaires aux premiers segments. Branchies à partir du 4^e-5^e sétigère, peu nombreuses. Des cirres dorsaux à tous les segments. Cirres ventraux rudimentaires ou absents. Des soies capillaires dorsales et ventrales à tous les pieds. Dans la région postérieure, des soies modifiées dorsales ou ventrales.

ARICIDEA FRAGILIS Webster

Fig. 6-7

Aricidea fragilis WEBSTER, 1879, p. 55, pl. IX, fig. 127-132.

(?) *Aricidea Jeffreysii* (Mc INTOSH) FAUVEL, 1927, p. 75, fig. 25, a-c.

St. XVI, XVIII, XXVII, XXXV.

Corps long et mince. Prostomium trilobé, terminé par un court bouton rétractile. 2 yeux. Organes nucaux en V ou en fer à cheval. Une antenne médiane de longueur variable dirigée en avant ou en arrière. 12 à 50 paires de branchies (environ) à partir du 4^e sétigère. Pas de cirres ventraux. Dans la région postérieure, de longs crochets ventraux à limbe terminé en pointe.

La plupart des spécimens sont très tortillés. La région antérieure est aplatie et élargie, comme chez les *Aricia*, la région postérieure est cylindrique. Les branchies sont au nombre d'une vingtaine et un peu davantage (18 à 22-25) sur certains individus (fig. 6).

La forme de la tête varie suivant son état de contraction. Elle est plus ou moins nettement trilobée. Les yeux sont souvent en partie décolorés. Les organes nucaux contractés sont réduits à deux fentes en V plus ou moins ouvert. L'antenne impaire, insérée entre les yeux, est de longueur très variable, couchée en arrière, elle atteint le 4^e, 5^e ou 6^e sétigère, alors que sur d'autres spécimens, par ailleurs semblables, elle atteint à peine le bord antérieur du 2^e sétigère. Sur d'autres, elle est tombée.

La tête correspond mieux aux figures de WEBSTER d'*A. fragilis*, *A. Nolani* et *A. quadrilobata* qu'à la figure donnée par CERRUTI de l'*A. Jeffreysii* (1909, p. 409, pl. XVIII, fig. 1-6, 9-18, 22-26). Cependant, lorsque les organes nucaux sont dévaginés, très saillants,

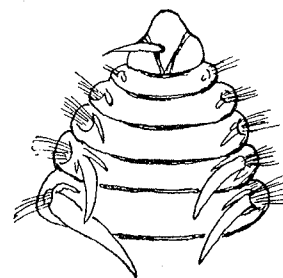


FIG. 6. — *Aricidea fragilis*. — Région antérieure, face dorsale, grossie.

comme sur le spécimen de la St. XXX, l'aspect de la tête correspond bien à cette dernière figure. Cet individu, à antenne courte, avait une trentaine de branchies et elles commençaient au 3^e sétigère, anomalie qu'il était seul à présenter.

Les *A. fragilis*, *A. Nolani* et *A. quadrilobata* de WEBSTER me semblent n'être que des formes plus ou moins âgées d'une seule espèce.

L'*A. quadrilobata*, longue de 5 à 6 mm., a une longue antenne, des lobes qui semblent être les organes nucaux dévaginés et 9 paires de branchies.

L'*A. Nolani*, longue de 7 mm., a une antenne plus courte. Les organes nucaux, invaginés, ne sont pas figurés. Elle a 13 à 20 paires de branchies.

L'*A. fragilis*, de plus grande taille, 32 mm., bien que tronquée, large de 2 mm. et comptant plus de 170 segments, a le prostomium semblable, une courte antenne et 50-55 paires de branchies. Le nombre de paires de branchies augmente donc bien avec la taille.

Quant à la longueur de l'antenne, les spécimens du Maroc nous montrent le peu de cas qu'il faut faire de ce caractère variable d'un individu à l'autre. En outre, il ne faut pas oublier que cet appendice, passablement caduc, doit être fréquemment régénéré.

Sur le plus grand spécimen de la St. XXVII, long de 20 mm., mais tronqué au delà du 120^e sétigère environ, et large de 2 mm., les branchies, en grande partie tombées, semblent avoir été au nombre d'une trentaine de paires.

La plupart des autres spécimens du Maroc, avec leurs 18 à 25 paires de branchies, correspondent à la forme *A. Nolani*, un peu moins âgée. Quant à l'*A. Jeffreysii* Mc INTOSH, dont le nom aurait la priorité, j'hésite à la considérer comme synonyme de l'*A. fragilis*. CERRUTI (1909, p. 409) lui attribue des crochets encapuchonnés, analogues à ceux des Spionidiens. Or, au lieu de ces crochets à capuchon, je trouve sur les *Aricidea* du Maroc des crochets un peu sigmoïdes, à extrémité distale longue et plate, terminée par un petit rostre unidenté et munie, d'un seul côté, d'un limbe étroit terminé en longue et fine pointe dépassant le rostre (fig. 7). WEBSTER, malheureusement, n'a pas figuré les soies de ses *Aricidea* à une échelle suffisante pour en montrer la structure exacte. En tout cas, il n'a pas figuré de crochets encapuchonnés.

En résumé, les *Aricidea* du Maroc me semblent bien appartenir à l'*A. fragilis*, dont *A. Nolani* et *A. quadrilobata* ne seraient que des formes plus jeunes.

Distribution géographique. — Atlantique (côtes d'Amérique et du Maroc). — Irlande (?), Méditerranée (?).

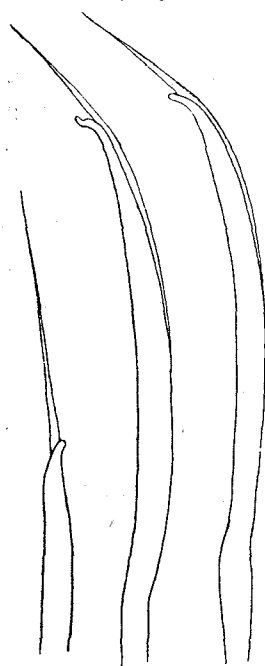


FIG. 7.
Aricidea fragilis. — Crochets ventraux, de face et de profil $\times 700$.

Fam. CHAETOPTERIDAE.

Genre **CHAETOPTERUS** Cuvier

Corps à 3 régions très différenciées. 2 courts palpes filiformes. Région antérieure à parapodes uniramés, à soies en palette. Des soies spéciales au 4^e sétigère. Région moyenne à 5 segments biramés dont le 1^{er} à deux appendices aliformes, les suivants à rame dorsale modifiée en ventouse, puis en palettes. Rames ventrales coalescentes, uncinigères. Région postérieure à rames dorsales unilobées, à rames ventrales bilobées, uncinigères. Tube parcheminé.

CHAETOPTERUS VARIOPEDATUS (Renier)

Chaetopterus variopedatus FAUVEL, 1927, p. 77, fig. 26, a-n.

St. LXXII, CVII, CIX. — Sidi Moussa, sur une Huître.

Au 4^e sétigère, plusieurs grosses soies foncées, cylindriques, tronquées obliquement et creusées en cupule à l'extrémité. Soies dorsales des pieds antérieurs lancéolées, asymétriques. Uncini en étrille. Tube cylindrique, formé de feuilletts parcheminés opaques, blanchâtres, superposés.

Un tube de la St. LXXII était vide. A Sidi Moussa, l'animal et le tube étaient lumineux quand ils furent recueillis sur une Huître. Ce Chétoptère émet en effet un mucus phosphorescent aux magnifiques couleurs bleues, violacées ou verdâtres.

Distribution géographique. — Mer du Nord, Manche, Atlantique, Méditerranée, Adriatique, golfe Persique, Océan Indien, Japon, Pacifique.

Genre **PHYLLOCHAETOPTERUS** Grube

Corps grêle, à 3 régions. 2 longs palpes et 2 petits tentacules. Région antérieure à parapodes uniramés à soies en palette. Une ou plusieurs grosses soies spéciales au 4^e sétigère. Région moyenne à segments biramés, en nombre variable. Rames dorsales foliacées, lobées ; des lobes branchiaux latéraux et des rames ventrales bilobées. Région postérieure à parapodes biramés. Rames dorsales cylindriques, rames ventrales à palettes uncinigères. Tube corné, plus ou moins nettement annelé.

PHYLLOCHAETOPTERUS SOCIALIS Claparède

Phyllochaetopterus socialis FAUVEL, 1927, p. 84, fig. 30, a-l.

St. VII, VIII, XVI, XXII, XXXIX, XL, LI, LX, LXII, LXV, LXIX, LXXIII, LXXV, LXXVI, LXXVII, LXXVIII, LXXIX, LXXXIV, LXXXV, LXXXVI, LXXXVIII, XCIII, XCV, XCVI, XCVII, XCVIII, CI, CII, CIV, CVI, CVIII, CIX, CXII, CXIII, CXV, CXVI, CXXI, CXXIV, CXXVI, CXXIX, CXXX, CXXXI.

Segments de la région moyenne nombreux, 5 à 28. Au 4^e sétigère, une seule grosse soie arquée à extrémité tronquée obliquement et déprimée. Une ou deux soies lancéolées aux rames dorsales cylindriques de la région postérieure. Tube cylindrique, corné, transparent, plus ou moins nettement annelé, simple ou ramifié, formant souvent des masses agrégées.

Ces tubes de Phyllochétoptères ont été recueillis en grande quantité à de nombreuses stations. L'espèce paraît donc fort commune sur les côtes du Maroc.

Quelques tubes renfermaient encore l'animal, plus ou moins macéré, mais le plus grand nombre étaient vides ou ne contenaient que de la vase ou des débris informes.

Quelques-uns, des St. VII, LX et XL, renfermaient des *Lepidasthenia maculata*, Aphroditien vivant en commensal (ou en prédateur ?) avec les Phyllochétoptères.

Tous les spécimens en état de conservation suffisante étaient des *Ph. socialis*.

Quelques tubes plus gros, moins nettement annelés, longs de 250 mm., larges de 4 à 5 mm., des St. XVI et XL, appartenaient peut-être au *Ph. major* CLAP. ou au *P. solitarius* RIOJA, mais, en l'absence de l'animal, ce doute ne peut être élucidé, car d'autres gros tubes de la St. XCII renfermaient de grands *P. socialis*, à région moyenne composée de segments nombreux et dont les rames dorsales postérieures ne portaient pas les soies nombreuses caractéristiques du *P. solitarius*. Chez le *P. major*, la région moyenne comprend seulement deux segments, très longs.

Distribution géographique. — Atlantique, Méditerranée, Océan Indien, Australie, îles Falkland.

Fam. CIRRATULIDAE

Genre AUDOUINIA Quatrefages

Corps massif, épais, demi-cylindrique à segments courts, très serrés. Prostomium conique, sans appendices. 3 premiers segments achètes. Branchies latérales, des premiers sétigères presque jusqu'à l'extrémité postérieure. Filaments tentaculaires nombreux, aussi grêles que les branchies et groupés sur 1-2 segments précédés de plusieurs autres portant seulement des branchies. Des soies capillaires et des crochets aux deux rames pédieuses.

AUDOUINIA TENTACULATA (Montagu)

Audouinia tentaculata FAUVEL, 1927, p. 91, fig. 32, a-g.

Casablanca. — Fedhala. — Moulay bou Selham.

Branchies à partir du 1^{er} sétigère. Filets tentaculaires très nombreux, en deux groupes, aux 6^e-7^e sétigères, plus rarement aux 4^e-5^e. Des soies capillaires dorsales et ventrales à tous les pieds. Des crochets aux deux rames, sauf aux premiers segments. Branchies insérées à la base supérieure du pied à une distance inférieure à celle qui sépare les deux rames.

Distribution géographique. — Mer du Nord, Manche, Atlantique.

AUDOUINIA FILIGERA (Delle Chiaje)

Audouinia filigera FAUVEL, 1927, p. 92, fig. 32, h-m.

St. CI. — Fedhala. — Agadir, grève du fortin.

Branchies à partir du 1^{er} sétigère. Filets tentaculaires très nombreux, en deux groupes, insérés aux 4^e-5^e ou 5^e-6^e sétigères. Soies capillaires dorsales et ventrales à tous les pieds.

Des crochets aux deux rames, sauf aux premiers segments. Branchies insérées au-dessus du pied à une distance égale ou supérieure à celle qui sépare les deux rames.

Cette espèce diffère principalement de la précédente par ses crochets ventraux moins nombreux et plus gros, par ses filets tentaculaires insérés plus en avant et par ses branchies plus éloignées du pied. Malheureusement ces caractères sont loin d'être constants. Le segment d'implantation des filets tentaculaires est variable, la grosseur des crochets varie avec l'âge et l'insertion des branchies au-dessus du pied n'est pas toujours nettement différente. Nombre d'individus sont intermédiaires et les deux formes peuvent se rencontrer au même endroit. Certains spécimens de Fedhala, par exemple, semblent être des *A. filigera* tandis que d'autres paraissent être plutôt des *A. tentaculata*.

Il ne s'agit probablement que de formes un peu différentes d'une même espèce.

Distribution géographique. — Atlantique, Méditerranée, golfe Persique, Océan Indien, Pacifique, îles Falkland.

AUDOUINIA AFRA (Ehlers)

Cirratulus afer EHLERS, 1908, p. 127, pl. XVII, figs 10-12.

Cirratulus afer AUGENER, 1918, p. 462.

St. XLVI, LIX.

Le spécimen de la St. XLVI est entier, très contracté, élargi et aplati au tiers antérieur. Il est long de 22 mm. et large de 4 à 6 mm.

Le prostomium ne porte pas d'yeux. Au 1^{er} sétigère, il subsiste encore à droite une mince branchie. Au 2^e sétigère, les filets tentaculaires forment, de chaque côté, un petit groupe de 4 à 5, assez longs. Les branchies latérales, plus minces, qui semblent n'exister que sur le tiers antérieur du corps, sont insérées contre la rame dorsale. Les premiers segments sont très serrés, contractés. Les segments antérieurs portent, aux deux rames, des soies capillaires qui disparaissent peu à peu dans la région postérieure. Les longues soies aciculaires existent aux deux rames dans la région moyenne et dans la région postérieure, en général au nombre de deux par rame. Ces crochets sont peu arqués, unidentés, à pointe mousse.

Les spécimens de la St. LIX sont plus petits, longs seulement de 9 mm. et larges de 2 mm.

Ils sont entiers, mais très contractés, trapus, un peu aplatis et présentent leur plus grande largeur au tiers antérieur.

Le prostomium conique, obtus, est incolore. Il est suivi de 3 segments achètes (ou segment buccal triannelé). Les branchies commencent au 1^{er} sétigère. Sur l'un des spécimens il ne reste que celle du côté gauche. Ces branchies n'existent que dans la moitié ou le tiers antérieur du corps. Elles sont insérées au contact de la rame dorsale. Le 2^e segment sétigère porte, de chaque côté, 3 à 4 filaments tentaculaires un peu plus gros que les branchies.

Dans la région postérieure, des soies capillaires accompagnent encore, aux deux rames, les crochets qui sont plutôt des soies aciculaires jaunâtres, droites, à pointe un peu émoussée.

Ces Cirratulien correspondent exactement à la description et aux figures d'EHLERS. L'auteur a remarqué que les soies aciculaires, qui existent plus régulièrement chez les

petits spécimens, sont rares, ou même absentes, chez les gros. Le plus grand spécimen d'EHLERS mesurait 195 mm. de long, sur 3 mm. de large et comportait 140 segments.

Cette espèce rentre plutôt dans le genre *Audouinia*, les filets tentaculaires étant insérés à un segment postérieur aux premières branchies. Il est vrai qu'ici la différence est faible, les branchies commençant au 1^{er} sétigère et les filaments tentaculaires au 2^e.

Distribution géographique. — Atlantique, côte occidentale d'Afrique, Walfish-Bay, Maroc.

Genre **CIRRATULUS** Lamarck

Corps long, cylindrique. Prostomium conique, sans appendices. 3 premiers segments achètes. Branchies latérales à partir des premiers segments presque jusqu'à l'extrémité postérieure. Filaments tentaculaires peu nombreux, presque aussi grêles que les branchies et apparaissant en même temps. Des soies capillaires seulement aux deux rames ou des soies capillaires et des crochets à un certain nombre de rames dorsales et ventrales.

CIRRATULUS FILIFORMIS Keferstein

Cirratulus filiformis FAUVEL, 1927, p. 94, fig. 33, h.

St. CXVI.

Corps long, mince, filiforme. Prostomium aigu, sans yeux. Au 1^{er} sétigère, une paire de branchies et 1-2 paires de filets tentaculaires, un peu plus gros que les branchies. Soies capillaires aux deux rames. Pas de crochets aciculaires.

Distribution géographique. — Mer du Nord, Manche, Atlantique, Méditerranée, golfe Persique, Inde.

Genre **AMBO** Chamberlin

Un grand nombre de segments portant chacun plusieurs paires de branchies latérales.

AMBO DOLLFUSI FAUVEL

(Fig. 8)

Cirratulus Dollfusi FAUVEL, 1928, p. 9, fig. 1, h-k.

St. CVIII.

Diagnose. — Corps large, épais, semi-cylindrique, aplati et atténué dans la région postérieure, à segments courts, très serrés, très nombreux. — Prostomium obtus, arrondi, sans yeux (fig. 8, h). Segment buccal et les deux suivants achètes, irrégulièrement annelés à la face dorsale. Branchies à partir du 1^{er} sétigère et presque jusqu'à l'extrémité postérieure. Elles sont insérées immédiatement au-dessus de la rame dorsale et *au nombre de plusieurs paires par segment*, 5-6 aux segments antérieurs, 2-3 dans la région moyenne, 2, rarement une seule dans la région postérieure (fig. 8, i, k). Filaments tentaculaires formant, au 1^{er} sétigère, 2 groupes transversaux ne se rejoignant pas au milieu du dos. — Pas de crochets aciculaires. Aux rames dorsales et ventrales, de longues et assez grosses soies jaunes, droites, effilées, très fragiles, et un petit faisceau serré de nombreuses et très fines soies capillaires plus ou moins incluses et dépassant à peine les téguments. — Anus petit, subdorsal. — Longueur, 110 mm., sur 20 mm. de large. — Décoloré dans l'alcool.

Ce gros et intéressant Cirratulien n'est malheureusement représenté que par un unique individu, très fortement contracté.

Le prostomium large, court, obtus ne présente ni yeux ni taches pigmentaires. Il est suivi d'une région irrégulièrement annelée à la face dorsale qui semble bien correspondre aux trois segments achètes des *Cirratulus* et *Audouinia* qui seraient bi-annelés à la face dorsale. Du moins on ne distingue ni soie ni branchies sur cette région. Les branchies se montrent au 1^{er} segment pourvu de soies et, autant que la forte contraction de l'animal et le peu de longueur des segments permettent d'en juger, c'est aussi sur ce premier sétigère que sont insérés les filaments tentaculaires en deux petits groupes latéraux, peu fournis, laissant entre eux un large espace au milieu du dos.

Sur les 15-20 premiers segments, chaque pied porte un groupe latéral de 5-6 branchies longues et très contournées, ces branchies deviennent ensuite moins nombreuses mais, même dans la région postérieure, on en trouve encore 2 à 3 par pied, rarement une seule.

Partout les branchies sont insérées à peine au-dessus et un peu en arrière de la rame dorsale.

Au premier abord, on peut se demander si tous ces filaments latéraux sont bien des branchies ou s'il ne s'agit pas de filaments tentaculaires persistant au-dessus des branchies au lieu de rester groupés seulement sur un ou deux segments antérieurs.

Pour résoudre cette objection, j'ai fait, de ces filaments, de nombreuses préparations colorées à l'éosine, et éclaircies ensuite, sur lesquelles on distingue très nettement les deux vaisseaux sanguins, colorés en rouge, qui caractérisent les branchies. Les filaments tentaculaires ne renferment qu'un vaisseau.

Les deux rames, sur toute la longueur du corps, portent de longues et fortes soies jaunes très cassantes, terminées en pointe très effilée, qui ne peuvent être considérées comme des soies aciculaires et encore moins comme des crochets. Leur longueur égale la moitié ou le tiers de la largeur du corps. Entre ces longues soies, on en distingue de beaucoup plus petites et plus fines, capillaires, incolores, souvent groupées en un faisceau très fourni, encore inclus dans les téguments, ou les dépassant à peine. Ces faisceaux qui semblent correspondre à des soies épitoques en voie de développement, sont insérés au bord inférieur de la rame dorsale et au bord supérieur de la rame ventrale.

CHAMBERLIN (1918, p. 177) a créé le genre *Ambo* pour deux Cirratulien dont les segments portent également plusieurs paires de branchies (*A. perbranchiata* et *A. convergens*). Mais, chez ces deux espèces, si les branchies commencent au 1^{er} segment sétigère, les fila-

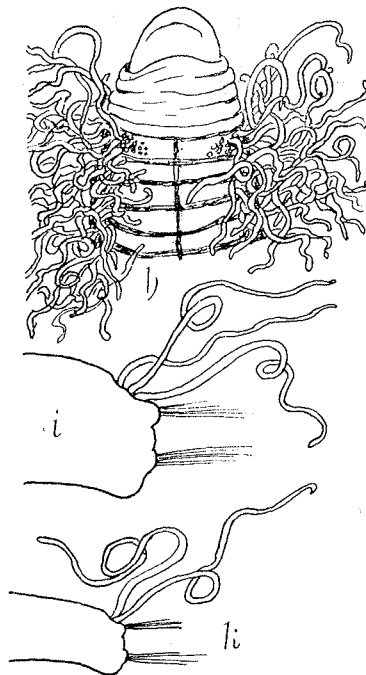


FIG. 8. — *Ambo Dollfusi*. — *h*, région antérieure, face dorsale, grossie ; *i*, *k*, demie section du corps, région moyenne et région postérieure $\times 2$.

ments tentaculaires sont insérés sur le 5^e ou le 7^e segment sétigère, comme chez les *Audouinia* et, d'autre part, les rames ventrales sont pourvues de robustes crochets foncés.

Plus récemment, MONRO (1933, p. 1055) a décrit une nouvelle espèce des Galapagos, *Ambo americana*, très voisine des deux précédentes, sinon identique, également pourvue de crochets et à filets tentaculaires insérés du 5^e au 7^e sétigère.

CHAMBERLIN ne fait pas de distinction entre les filaments tentaculaires et les branchies, les désignant tous sous ce dernier nom.

L'espèce du Maroc présenterait la disposition respective des filaments tentaculaires et des branchies qui caractérise les *Cirratulus* tandis que les espèces de CHAMBERLIN et de MONRO auraient la même disposition que les *Audouinia*. Je crois cependant inutile de créer un nouveau genre et il me semble préférable de modifier la définition du genre *Ambo* qui serait caractérisé par la présence de plusieurs paires de branchies par segment, caractère beaucoup plus frappant que celui du rang du segment tentaculifère. Il n'est pas impossible d'ailleurs que le gros spécimen du Maroc ait perdu soies et branchies à quelques segments antérieurs, les anneaux plus ou moins distincts n'étant peut-être pas tous des segments achètes biannelés. Cette région est tellement contractée qu'il est difficile de s'en rendre compte exactement.

Mais, même si cela venait à être démontré, l'espèce du Maroc serait distincte par ses filaments tentaculaires plus en avant et par l'absence de soies en crochet.

Distribution géographique. — Côtes du Maroc.

Genre **CIRRINERIS** Blainville

Pas de palpes. Pas de filaments tentaculaires. Une paire de branchies latérales filiformes par segment. Des soies capillaires. Crochets présents ou absents.

CIRRINERIS INCERTUS n. sp.

(Fig. 9)

St. VIII LXVIII, LXXXI, LXXXIV, XCIV, CIV.

Diagnose. — Corps allongé, cylindrique, à segments bien marqués. Prostomium en cône obtus, sans yeux. Segment buccal et les deux suivants achètes, subégaux. Le 3^e segment porte deux renflements pédieux achètes en bourrelet transversal et une paire de branchies filiformes. A partir du 1^{er} sétigère, et au moins aux 12-14 premiers, une paire de branchies semblables à celle du 3^e segment achète, insérées un peu en arrière et légèrement au-dessus du faisceau dorsal (fig. 9, *a-b*). Des soies capillaires dorsales et ventrales à tous les pieds. Des crochets aciculaires à la rame ventrale à partir du 12^e-13^e sétigère, environ, des crochets dorsaux apparaissant plus en arrière, vers le 35^e (?). Les crochets aciculaires se terminent brusquement en pointe très longue et très fine qui manque aux crochets usés (fig. 9, *c-d*). L. = 25 à 35 mm., sur 4 à 5 mm. de largeur.

Les plus grands spécimens des St. VIII, LXXXIV et CIV sont tronqués en arrière.

Le prostomium, en large cône obtus, est incolore, sans trace d'yeux. Les deux derniers des segments achètes sont un peu plus longs que le premier (buccal) et le dernier porte deux

grands filaments qui sont bien des branchies et non des palpes, car ils renferment deux vaisseaux sanguins bien visibles par transparence (fig. 9, *a-b*). Les 12 segments suivants portent des branchies semblables, insérées à hauteur et un peu en arrière de la rame dorsale. Après le 14^e ou le 17^e sétigère, suivant les individus, les branchies disparaissent, on n'en voit même plus de cicatrices distinctes.

Les soies capillaires sont longues et fines (fig. 9, *e*) et persistent aux deux rames avec les crochets. Ceux-ci apparaissent, à la rame ventrale, vers les 12^e, 13^e segments ou un peu plus en arrière, au nombre de 3, en moyenne, par rame.

Ces crochets jaunâtres, légèrement sigmoïdes, se terminent, quand ils sont intacts, en longue pointe très effilée. Mais cette pointe se casse facilement et les crochets usés, les plus nombreux, se terminent en pointe mousse (fig. 9, *c-d*).

Le genre *Cirrineris* BLAINVILLE (*Laranda* KINBERG) a été très discuté. Il est caractérisé par l'absence de palpes et de filaments tentaculaires. Mais les palpes sont des organes très facilement caducs qui ont été

retrouvés sur de nombreuses espèces décrites d'abord comme privées de ces appendices.

Sur les nombreux spécimens de l'espèce que je viens de décrire, je n'ai pu découvrir aucune trace de palpes et la présence de deux vaisseaux dans les filaments portés par le 3^e segment achète les caractérise bien comme branchies.

Chez certains *Cirratulians*, les palpes s'atrophient, il est vrai, et disparaissent avec l'âge. Les *Chaetozone*, aux stades pélagiques épitoques, en sont également dépourvus et on n'en reconnaît plus que difficilement, ou même pas du tout, la trace.

L'espèce ci-dessus, indépendamment de cette particularité, ne rentre cependant ni dans le genre *Chaetozone* ni dans les genres *Heterocirrus* et *Tharyx*.

CHAMBERLIN (1919, p. 372, pl. LXX, fig. 5-6) a décrit, des Galapagos, un *Cirrineris nesiotis*, sans tentacules, à branchies tout le long du corps et à crochets dorsaux et ventraux mélangés de soies capillaires. Mais ces crochets ne ressemblent pas du tout à ceux de *C. incertus*.

Provisoirement, tout au moins, nous laisserons donc cette espèce dans le genre *Cirrineris*.

Distribution géographique. — Côtes du Maroc.

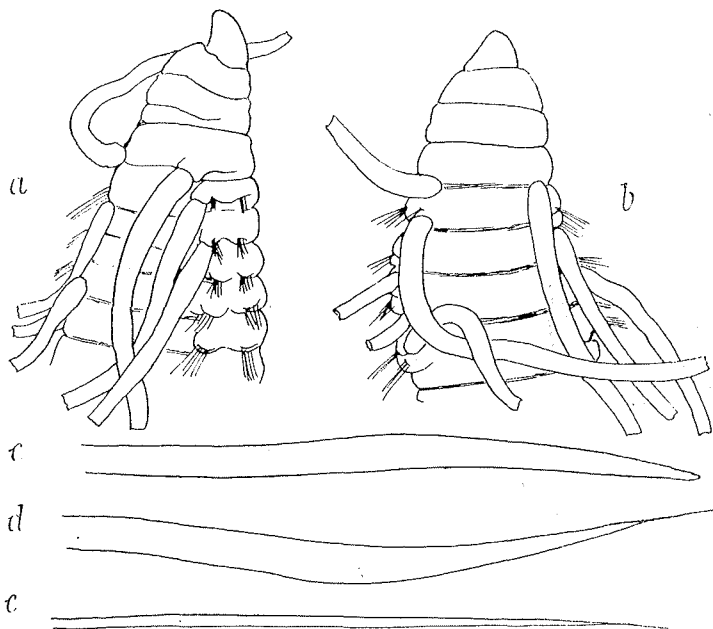


FIG. 9. — *Cirrineris incertus*. — *a, b*, région antérieure, de profil et face dorsale $\times 9$; *c, d*, un crochet usé et un crochet à pointe intacte $\times 150$; *e*, soie capillaire $\times 150$.

Genre **THARYX** Webster et Benedict

Prostomium conique. Des branchies latérales. Une paire de gros palpes dorsaux et une paire de branchies au 1^{er} sétigère. Des soies capillaires exclusivement aux deux rames.

THARYX MARIONI (Saint-Joseph)

Tharyx Marioni FAUVEL, 1927, p. 100, fig. 35, *a-b*.

St. L, LVIII.

Prostomium en cône obtus, sans yeux. Branchies à partir du 1^{er} sétigère, sur un assez grand nombre de segments.

Distribution géographique. — Manche, Atlantique (Maroc).

THARYX MULTIBRANCHIIS (Grube)

Tharyx multibranchiis FAUVEL, 1927, p. 101, fig. 35, *c*.

St. LVII.

Prostomium conique obtus, avec deux yeux. Branchies grêles, un peu plus courtes que les palpes, à partir du 1^{er} sétigère et sur les 11 suivants, ensuite plus rares.

Ce petit spécimen a deux gros yeux, deux gros palpes au 1^{er} sétigère et des soies toutes capillaires.

Distribution géographique. — Adriatique, Maroc.

Genre **CHAETOZONE** Malmgren

Prostomium conique. Branchies latérales à un assez grand nombre de segments antérieurs. Une paire de gros palpes dorsaux et une paire de branchies au 1^{er} sétigère. Soies capillaires dorsales et ventrales. Dans la région postérieure, des crochets aciculaires en rangées transversales encerclant presque complètement le corps.

CHAETOZONE SETOSA Malmgren

Chaetozone setosa FAUVEL, 1927, p. 101, fig. 35, *d-k*.

St. VIII, XXXII, LXIX, LXXXI, LXXXVIII, XC, XCVIII, CIII, CVIII, CXV.

Palpes insérés au bord antérieur du 1^{er} sétigère. Crochet unidentés aux deux rames de la région postérieure.

Les individus épitoques, à longues et fines soies capillaires, ont deux yeux qui semblent manquer ordinairement à l'état atoque.

Distribution géographique. — Mers arctiques, Mer du Nord, Atlantique, Méditerranée, Adriatique.

Genre **DODECACERIA** Ørsted

Corps trapu. Prostomium obtus, généralement sans yeux. Segment buccal achète, triannelé, avec 2 gros palpes. 4 à 8 paires de branchies. Soies toutes simples. Soies dorsales et ventrales capillaires. Des crochets à extrémité creusée en cuiller aux deux rames, sauf dans la région antérieure.

DODECACERIA CONCHARUM Örsted

Dodecaceria concharum FAUVEL, 1927, p. 102, fig. 36, a-n.

St. L. — Rabat, côte Sud, dans les *Lithothamnion*. M. Burolet.

Corps très foncé, presque noir, aplati en spatule dans la région postérieure. 3-5 paires de branchies.

Les spécimens de Rabat, relativement peu foncés, avec des crochets postérieurs à dent latérale, correspondraient peut-être à la forme B de CAULLERY et MESNIL.

Récemment, DEHORNE (1933) a démembré cette espèce en *D. concharum* et *D. Caulleryi*, appliquant ce dernier nom à la forme B de CAULLERY, à crochets à dent latérale, et conservant le nom de *D. concharum* pour la forme A des *Lithothamnion*.

N'ayant plus entre les mains les spécimens du Maroc, je ne puis décider d'une façon certaine à laquelle de ces deux formes ils correspondent exactement l'un et l'autre.

Distribution géographique. — Mer du Nord, Manche, Atlantique, Méditerranée.

Genre **MACROCHAETA** Grube

Corps allongé, cylindrique, à segments peu nombreux. Prostomium portant des yeux et 2 palpes frontaux. Segment buccal achète et dépourvu de branchies. Une paire de branchies aux 4 premiers sétigères. Soies dorsales simples, capillaires. Des soies ventrales composées.

MACROCHAETA CLAVICORNIS (Sars)

Macrochaeta clavicornis FAUVEL, 1927, p. 104, fig. 37, a-c.

St. LVII.

Prostomium large, cordiforme, avec 4 yeux. Palpes courts, renflés en massue. Branchies courtes, renflées à l'extrémité. Aux rames ventrales, 1-2 soies composées à hampe surmontée d'une serpe recourbée, lisse, avec une lamelle mince et pointue du côté concave.

Des deux fragments, l'un comprend encore la tête. Les branchies sont tombées, mais les soies sont bien caractéristiques.

Distribution géographique. — Mer du Nord, Atlantique (Irlande, Madère, Maroc).

Genre **RAPHIDRILUS** Monticelli

Corps très allongé. Pas d'organes nucaux, pas de palpes. Branchies larvaires disparaissant chez l'adulte. Soies simples, capillaires et, chez les mâles, des crochets à un certain nombre de segments.

RAPHRIDRILUS NEMASOMA Monticelli

Raphidrilus nemasoma FAUVEL, 1927, p. 111, fig. 39, a-f.

Fedhala, 14 septembre 1927.

Corps filiforme, cylindroïde. Prostomium conique obtus. Une paire de branchies dorsales à plusieurs segments chez la larve; elles disparaissent presque complètement chez l'adulte. Soies des 4 premiers sétigères plus longues que les autres. Chez le mâle à maturité

une paire de crochets de chaque côté des segments génitaux. Gestation interne. L. = 2 à 7 mm.

Le petit spécimen de Fedhala est une larve à 27 segments sétigères, à longues soies capillaires, dont une douzaine portent encore de longues branchies renflées en massue. Il y a encore deux gros yeux noirs sur le prostomium.

A ce stade, il est difficile de distinguer un *Raphidrilus* d'une larve de *Cirratulus*.

Distribution géographique. — Méditerranée (Naples), Maroc, Fedhala.

Fam. CHLORAEMIDAE

Genre **STYLARIOÏDES** Delle Chiaje

Corps plus ou moins cylindrique revêtu de papilles agglutinant parfois le sable. 2 gros palpes, branchies filiformes, toutes semblables, rétractiles. Soies des premiers segments grandes, dirigées en avant, formant une cage céphalique. Soies dorsales capillaires, annelées. Soies ventrales simples (rarement pseudo-composées) en crochets plus ou moins robustes. Sang vert.

STYLARIOÏDES PLUMOSA (O. F. Müller)

Stylarioïdes plumosa FAUVEL, 1927, p. 116, fig. 41, a-g.

St. VII, LXII, LXXVIII, LXXXIV, LXXXV.

Corps peu effilé postérieurement, couvert de papilles agglutinant le sable et la vase. Cage céphalique formée par les soies des trois premiers sétigères, faiblement irisées. Des soies ventrales en croc à partir du 4^e sétigère. Branchies grosses et peu nombreuses (8).

Le spécimen de la St. LXXXIV, presque entier, long de 45 mm. et large de 7 mm., coloré en rouille pâle par une fine couche de vase, est couvert de nombreuses et fines papilles veloutées. Les soies de la cage céphalique sont longues, assez minces et peu ou pas irisées. Sur un fragment antérieur de la St. VII, cinq grosses branchies semblables font en partie saillie hors de la bouche.

Distribution géographique. — Mers arctiques, Mer du Nord, Manche, Atlantique, Adriatique, Golfe du Péchili.

STYLARIOÏDES SWAKOPIANUS Augener

Stylarioïdes swakopianus AUGENER, 1918, p. 433, pl. VII, fig. 234.

Stylarioïdes xanthotricha EHLERS (*partim*), 1908, p. 119.

St. VI, CVI.

Corps renflé en avant, brusquement atténué en arrière et contourné. Longues papilles cylindriques incrustées de sable. Cage céphalique à soies longues et fines, formée par les deux premiers segments. Aux rames ventrales, 1-2 gros crochets arqués, unidentés. 2 faisceaux d'au moins 6 minces branchies chacun.

Le spécimen de la St. VI, long de 10 mm. et large de 2 mm., dans la région antérieure

renflée, se termine en queue mince enroulée. Il est fortement incrusté de sable et couvert de longues papilles cylindriques capitées. Celles des deux premiers segments sont plus longues, filiformes et dirigées en avant, mais elles ne forment pas de collerettes. La cage céphalique est constituée par les soies des deux premiers sétigères, longues et fines.

Aux segments suivants, les soies dorsales sont fines, capillaires. Sur une trentaine de segments, les rames ventrales sont armées de 1-2 crochets arqués, unidentés, incolores et relativement gros. Les branchies retractées dans la bouche ne sont pas visibles.

Le spécimen de la *St. CVI* est plus petit (5 mm. sur 1 mm.) et tronqué. Il est accompagné d'un fragment lui appartenant peut-être. Le corps est brusquement atténué en queue cylindrique, comme sur le précédent. Il ne reste plus que quelques soies de la cage céphalique. Un gros palpe, qui s'est détaché, et deux faisceaux de branchies sortaient en partie de la bouche. Ces branchies étaient encore au nombre de 12 au moins. Elles sont donc plus nombreuses et plus minces que chez *S. plumosa* et ressemblent plutôt à celles de *S. monilifer*.

Ces deux *Stylarioïdes* me paraissent bien correspondre au *St. swakopianus* AUGENER de Walfisch-Bay, qui n'est probablement qu'une simple variété de *St. xanthotricha* EHLERS, à papilles plus longues et plus serrées en velours, à crochets plus longs.

Par ses branchies, qui n'ont été vues ni par EHLERS, ni par AUGENER, cette espèce se rapproche du *St. monilifer*.

Distribution géographique. — Atlantique, Maroc et côte Sud-Ouest de l'Afrique.

STYLARIOÏDES SCUTIGEROÏDES Augener

Stylarioïdes scutigeroïdes AUGENER, 1918, p. 444, pl. VI, fig. 155.

St. VI, XXXIII, LIV.

Corps allongé, atténué en arrière sans former de queue mince contournée, plus ou moins incrusté de sable. Papilles cylindriques des premiers segments disposées en collerettes. Cage céphalique peu développée, formée par les soies du premier sétigère. Soies dorsales et ventrales capillaires, pas de gros crochets. Branchies inconnues.

Tous les spécimens recueillis sont de petite taille, longs de 5 à 6 mm., larges de 1,7 à 2 mm. et tronqués postérieurement. Les uns sont encore fortement incrustés de sable, les autres non. La segmentation est bien marquée, surtout à partir du 8^e-9^e sétigère. La cage céphalique, peu développée, et l'aspect de la région antérieure rappellent le genre *Brada*, mais, dans ce dernier, il existe des papilles néphridiennes saillantes qui font ici défaut.

Dès le 2^e segment sétigère, les soies sont semblables à tous les segments. La rame dorsale porte un bouquet assez fourni de longues soies capillaires annelées, arquées, atténuées en pointe très fine et groupées en éventail. Les soies ventrales sont semblables, seulement un peu moins nombreuses et un peu plus courtes, et toutes terminées en pointe unidentée. Celles des 5-6 premiers sétigères sont un peu plus épaisses que les suivantes.

Les papilles sont cylindriques, capitées ou un peu renflées en massue. Celles des premiers segments sont plus longues, dirigées en avant et forment 3 ceintures ou collerettes antérieures. Parfois, les premiers segments sont télescopés les uns dans les autres. Moins

contractés, ces spécimens auraient bien l'aspect figuré par AUGENER et EHLERS.

Sur quelques-uns, on aperçoit un bout de siphon sortant de la bouche mais, malheureusement, les palpes et les branchies sont tombées.

On peut se demander s'il ne s'agit pas plutôt d'un *Diplocirrus* dont les soies dorsales et ventrales sont aussi capillaires et unidentées. Mais le genre *Diplocirrus* est caractérisé par ses branchies de deux sortes, les unes filiformes, les autres élargies. En l'absence de ce renseignement, on ne peut trancher la question et, quoiqu'il en soit, les spécimens du Maroc correspondent bien au *St. scutigeroïdes* AUGENER.

Distribution géographique. — Atlantique, Côte de l'Or, Congo, Maroc.

Fam. SCALIBREGMIDAE

Genre **SCALIBREGMA** Rathke

Prostomium en T, à deux cornes frontales allongées. Segment buccal achète. Trompe inerme. Des branchies à quelques segments antérieurs. Parapodes saillants, aplatis. Des cirres dorsaux et ventraux. Des soies capillaires et des soies fourchues. Pas de grosses soies aciculaires.

SCALIBREGMA INFLATUM Rathke

Scalibregma inflatum FAUVEL, 1927, p. 123, *a-f*; 1932, p. 87; 1934, p. 50.

St. XXXVIII, LXII, LXXXV.

Téguments quadrillés. Rarement des yeux. 4 paires de branchies arborescentes insérées au-dessus des rames dorsales du 2^e au 5^e sétigère. 4 cirres anaux. Des cirres dorsaux et ventraux digitiformes à partir du 16^e-18^e sétigère. Un organe latéral cilié entre les deux rames.

Ces spécimens mesurent 12, 15 et 25 mm. de longueur avec un diamètre de 2 à 5 mm. dans la région antérieure renflée.

Aucun ne montre trace d'yeux sur le prostomium en T, à profondes fossettes nucales.

Les segments 3 à 5 portent une bande transversale de points rectangulaires brun pourpre. Les pieds postérieurs renferment de grosses glandes foncées, renflées, contenant de fins boyaux bruns, cylindriques ou elliptiques. Parfois, elles sont vidées, décolorées.

Cette espèce est ordinairement dépourvue d'yeux; cependant, de petits spécimens recueillis à Plymouth, à Cherbourg et à Concarneau en portaient, ainsi qu'un autre, de la Géorgie du Sud, mentionné par MONRO (1930, p. 163).

Distribution géographique. — Mers arctiques, Manche, Atlantique, Adriatique, Golfe d'Oman, Californie, Nouvelle-Zélande, Kerguelen, Géorgie du Sud.

Fam. OPHELIIDAE

Genre **POLYOPHTHALMUS** Quatrefages

Corps court, sans régions distinctes, avec une gouttière ventrale sur toute sa longueur. Prostomium obtus, des yeux céphaliques et des yeux latéraux. *Pas de branchies*. *Pas de cirres ventraux*. Parapodes biramés à soies simples. Un tube anal avec des papilles.

POLYOPHTHALMUS PICTUS (Dujardin)

Polyopthalmus pictus FAUVEL, 1927, p. 137, fig. 48, *l-m*.

St. LXXVIII, CXVI, CXVIII. — Agadir, grève du fortin. — Moulay-bou-Selham 24 juin 1923.

Corps trapu, arqué, comprimé, pores néphridiens aux sétigères 9-11. Pas de mamelons sétigères saillants. Coloration très variable, avec des lignes ou des taches foncées sur fond blanc rosé. Femelles à maturité brun verdâtre.

Distribution géographique. — Manche, Atlantique, Méditerranée, Mer Rouge, Océan Indien, Pacifique.

Fam. CAPITELLIDAE

Genre **NOTOMASTUS** Sars

12 segments thoraciques dont 11 sétigères portant exclusivement des soies capillaires. Uniquement des crochets à l'abdomen. Branchies simples, non rétractiles. Conduits génitaux bien développés.

NOTOMASTUS LATERICEUS Sars

Notomastus latericeus FAUVEL, 1927, p. 143, fig. 49, *a-h*.

St. VII, XXX, XXXV, XXXIX, XL, XLV, LXII, LXVIII, CII, CIII, CXIX, CXXII.

Des branchies parapodiales aux deux rames, les dorsales globuleuses, ou peu développées, au bord inférieur de la crête dorsale. Pores génitaux bien développés.

Cette espèce cosmopolite est représentée par de nombreux fragments antérieurs.

Distribution géographique. — Mers arctiques, Mer du Nord, Manche, Atlantique, Méditerranée, Océan Indien.

NOTOMASTUS PROFUNDUS Eisig

(Fig. 10)

Notomastus profundus FAUVEL, 1927, p. 144, fig. 50, *a-k*; 1934, p. 53.

St. VII, IX, XVII, XXVIII, LI, LVI, LXII, LXVII, LXX, LXXXIII, LXXXIV, CI, CIX, CX, CXIII, CXV, CXXIV.

Des branchies parapodiales aux deux rames, les dorsales bien développées de chaque côté de la rame dorsale à partir du 40^e segment. Pores génitaux bien développés.

La région antérieure du corps ne différant pas de celle du *N. latericeus*, il est à peu près impossible de distinguer les deux espèces sur des fragments trop courts et insuffisamment à maturité, ce qui est trop fréquemment le cas pour les individus ramenés par la drague. Mais, vers le 20^e segment abdominal, les rames dorsales, d'abord très rapprochées, se divisent en deux tores de plus en plus distincts et écartés. Vers le 32^e segment abdominal (43^e segment) les branchies dorsales apparaissent comme un prolongement en massue

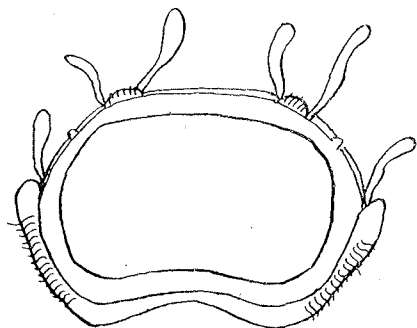


FIG. 10. — *Notomastus profundus*. — Section de la région postérieure, branchies étalées, grossie.

à un des côtés du tore dorsal et bientôt aux deux bords de celui-ci. Les branchies s'allongent progressivement tandis que les tores dorsaux se rétrécissent et diminuent. Une branchie analogue se montre au sommet du tore ventral.

Sur des fragments de l'abdomen plus postérieurs, les segments sont très serrés, les tores ventraux forment deux bourrelets saillants très longs, très rapprochés sur la ligne médioventrale et réunis par une crête transversale. Les branchies sont alors de longues expansions digitiformes ou en forme de sac renflé en massue dont la coloration rouge brique est due à un contenu granuleux. Ce contenu semble être parfois de la vase provenant du tube digestif crevé (fig. 10).

Cet aspect semble donc dû en grande partie au mauvais état des fragments macérés et tous ne le présentent pas aussi marqué. Ces branchies, sur l'animal vivant, sont probablement douées d'une assez grande élasticité.

Distribution géographique. — Méditerranée, Atlantique (côtes du Maroc).

Genre **DASYBRANCHUS** Grube

Région thoracique à 14 segments dont 13 portent des soies capillaires. A l'abdomen, des crochets d'une seule sorte, pas de soies capillaires. Des branchies rétractiles, simples ou composées, à la partie supérieure des rames ventrales.

DASYBRANCHUS CADUCUS Grube

Dasybranchus caducus FAUVEL, 1927, p. 148, fig. 52, a-h.

St. XVII, XXXVII, LVIII, LX, LXXVII, LXXXIV, XCIII. — Fedhala, 4 septembre 1927.

Prostomium conique, petit. Branchies composées à partir du 20^e segment abdominal, environ, à nombreux filaments (une vingtaine).

Sur plusieurs spécimens de ce Capitellien cosmopolite, les branchies rétractiles sont bien sorties.

Distribution géographique. — Atlantique, Méditerranée, Adriatique, Mer Rouge, Océan Indien, Mer de Chine, Pacifique.

Genre **HETEROMASTUS** Eisig

Thorax à 12 segments, dont 11 sétigères, les 5 premiers portent uniquement des soies capillaires et les 6 suivants de longs crochets caractéristiques. A l'abdomen, rien que de courts crochets insérés sur des tores. Segments postérieurs plus ou moins campanulés ou strobiliformes. Les branchies parapodiales sont de simples prolongements des tores ventraux. Pygidium avec un appendice impair.

HETEROMASTUS FILIFORMIS Claparède

Heteromastus filiformis FAUVEL, 1927, p. 150, fig. 53, *a-i*.

St. XIX, XX, XXVII.

Prostomium large à la base et terminé en cône aigu. Segment buccal achète, biannelé, de même longueur que le suivant. Corps filiforme à régions peu distinctes. Les premiers segments abdominaux longs et cylindriques, les suivants courts, moniliformes. Crêtes uncinigères postérieures s'allongeant en pinnules au bord des segments.

Plusieurs spécimens ont été recueillis avec la région postérieure strobiliforme caractéristique.

Distribution géographique. — Mer du Nord, Manche, Atlantique, Méditerranée.

Genre **MASTOBRANCHUS** Eisig

Thorax à 12-15 segments dont 11-14 portent des soies capillaires. A l'abdomen, des soies capillaires et des crochets à la rame dorsale, des crochets seulement à la rame ventrale. Segments antérieurs abdominaux longs et cylindriques, les postérieurs tronconiques. strobiliformes. Branchies parapodiales d'abord simples, ensuite composées et rétractiles. Un appendice caudal ou des cirres.

MASTOBRANCHUS DOLLFUSI n. sp.

(Fig. 11)

St. XXIX, XXXII, XXXVI, XLIV, XLVI. LXXXIII, CI, CVIII.

Diagnose. — Corps filiforme, aspect d'Oligochète.

Les premiers segments plus ou moins nettement quadrillés, les suivants lisses, biannelés, cylindriques. Prostomium cylindrique, légèrement renflé en bouton à l'extrémité, ou en cône obtus. Segment buccal lisse, plus large que le suivant, plus ou moins nettement biannelé (fig. 11, *a*). 13 segments thoraciques (rarement 14 ou 15) à soies capillaires dorsales et ventrales, sans crochets. Au 14^e segment, des soies dorsales capillaires et des crochets ventraux. A l'abdomen, rien que des crochets. Tores uncinigères peu saillants, sauf les premiers, deux dorsaux courts, écartés et deux longs tores ventraux se touchant presque sur la ligne médioventrale. Dans la région postérieure, des branchies digitiformes à 10-15 filaments, contre les tores dorsaux. Anus dorsal, pygidium à 4 courts cirres anaux (fig. 11, *b, c, d*).

Les spécimens, assez nombreux, comprennent surtout des fragments antérieurs à

aspect d'Oligochète et quelques fragments abdominaux avec branchies dorsales plus ou moins étalées.

Les fragments antérieurs mesurent entre 30 et 55 mm., avec un diamètre de 1 mm.

Le prostomium, généralement un peu renflé en massue (fig. 11, *a*), porte encore, parfois, de chaque côté, une mince ligne pigmentée longitudinale.

Le segment buccal, long et presque cylindrique, est entier ou plus ou moins nettement annelé.

Les segments thoraciques sont assez nettement biannelés et les premiers sont souvent, mais non toujours, quadrillés, les suivants sont lisses. Les côtés sont marqués d'un pli longitudinal et, à la face ventrale, les segments forment deux bourrelets saillants qui s'effacent ensuite.

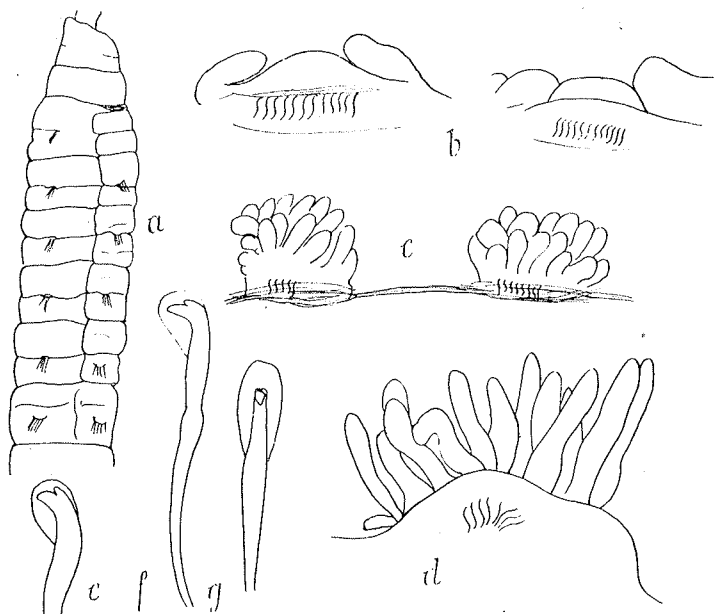


FIG. 11. — *Mastobranchus Dollfusi*. — *a*, région antérieure, de profil $\times 8$; *b*, deux tores dorsaux abranchés $\times 60$; *c*, deux tores dorsaux avec branchies $\times 60$; *d*, un tore dorsal avec branchies bien développées $\times 60$; *e*, *f*, *g*, crochets, de profil et de face $\times 500$.

Les 13 premiers segments sétigères ne portent que des soies dorsales et ventrales capillaires insérées dans des cryptes. Au 1^{er} sétigère, les soies ventrales paraissent manquer (?), du moins je n'ai pu en trouver trace. Au 14^e sétigère, la rame dorsale porte des soies capillaires et la rame ventrale des crochets bidentés à capuchon. Au 15^e sétigère, les deux rames ne portent plus que des crochets. Il y a cependant des variations individuelles. Un spécimen a des crochets ventraux dès le 13^e sétigère, un autre a des crochets dorsaux et ventraux au 14^e sétigère et un spécimen de la St. XLVI a encore des soies capillaires dorsales au 15^e et des crochets ventraux au 14^e et au 15^e. Quoiqu'il en soit de ces légères variations, à l'abdomen il ne subsiste plus que des crochets assez courts, à court et large capuchon, à rostre surmonté de denticules peu nombreux, du type banal (fig. 11, *e-g*).

Sur ces spécimens, les pores génitaux ne sont pas encore visibles et les pores latéraux sont peu distincts.

Dans la région antérieure de l'abdomen, les tores dorsaux sont courts, bien écartés et les branchies sont réduites à un court mamelon de chaque côté du tore (fig. 11, *b*). Dans la région postérieure, les tores s'effacent et, en avant des crochets dorsaux, dépassent les branchies formées de digitations d'abord courtes, renflées, en massue, puis plus longues et digitiformes, au nombre d'une douzaine, environ (fig. 11, *c, d*). Le pygidium se termine par un anus dorsal et 4 courts cirres anaux en boudin.

Ce *Mastobranchnus* diffère du *M. Trinchesi* EISIG : 1° par son prostomium plus court et plus obtus ; 2° par ses 13 sétigères thoraciques à soies capillaires et l'absence de soies capillaires à de nombreux segments abdominaux. Chez *M. Trinchesi*, les 11 premiers segments sétigères thoraciques seuls ont des soies dorsales et ventrales capillaires et les 77 premiers segments abdominaux portent, à la fois, aux rames dorsales, des soies capillaires et de longs crochets.

Le *M. indicus* SOUTHERN (1921, p. 645, pl. XXX, fig. 25) a 14 sétigères thoraciques à soies dorsales capillaires, mais le 13^e et le 14^e ont des crochets ventraux. A l'abdomen, il n'y a plus que des crochets. Le *M. Dollfusi* se rapprocherait donc plus de cette espèce que du *M. Trinchesi* EISIG.

En présence des fréquentes anomalies qui ont été signalées dans le nombre des segments thoraciques à soies capillaires, on peut se demander si ce caractère a vraiment une valeur générique ou spécifique chez les Capitellides.

Chez *Heteromastides bifidus* AUGENER, j'ai observé tantôt 12, tantôt 13 segments thoraciques à soies capillaires (1930, p. 47). AUGENER en a trouvé tantôt 11, tantôt 12, chez *Leiochrides africanus*. Un *Notomastus roseus* LANGERHANS, de Madère, avait des crochets et des soies au 13^e sétigère. Le *Dasybranchus carneus* n'a que 12 sétigères thoraciques, au lieu de 13, et on pourrait facilement multiplier ces exemples.

Distribution géographique. — Côtes du Maroc.

Genre **CAPITELLA** Blainville

Région thoracique à 9 segments dont les 6 premiers portent seulement des soies capillaires, le 7^e des soies capillaires et des crochets, le 8^e et le 9^e rien que des crochets. A l'abdomen, des crochets d'une seule sorte, pas de soies capillaires. Femelle avec un pore génital impair, dorsal ; mâle avec un appareil copulateur.

CAPITELLA CAPITATA (Fabricius)

Capitella capitata FAUVEL, 1927, p. 154, fig. 55, a-h.

Agadir, grève du fortin. 23 août 1925.

Prostomium en large cône obtus. Pore génital femelle entre le 7^e et le 8^e sétigère ; pore génital mâle, à la face dorsale, entre le 8^e et le 9^e, au centre de 4 faisceaux de grosses soies recourbées.

L'unique spécimen est un petit mâle avec appareil copulateur bien développé.

Distribution géographique. — Mers arctiques, Mer du Nord, Manche, Atlantique, Méditerranée, Mer Noire.

Fam. MALDANIDAE

Genre **CLYMENE** SavignySous-genre **EUCLYMENE**

Tête en plaque oblique limbée. Organes nucaux parallèles. Pygidium en entonnoir garni de cils égaux ou alternativement courts et longs et avec anus central. Des soies aciculaires aux 3 premiers sétigères.

CLYMENE (EUCLYMENE) LUMBRICOÏDES Quatrefages

Clymene (Euclymene) lumbricoïdes FAUVEL, 1927, p. 172, 159, *a-i*.

St. XXXII, XXXIV, XXXVII. — Fedhala, septembre 1924.

19 sétigères, 3 antéaux achètes. Limbe dentelé au bord postérieur et incisé de chaque côté. Cône anal au fond de l'entonnoir du pygidium, cirres subégaux. Bandes glandulaires très marquées, occupant la moitié des sétigères 4-8.

Un spécimen de Fedhala est entier, les autres sont en fragments.

Distribution géographique. — Mer du Nord, Manche, Atlantique, Méditerranée, Adriatique.

CLYMENE (EUCLYMENE) PALERMITANA Grube

Clymene (Euclymene) palermitana FAUVEL, 1927, p. 176, fig. 61, *i-q*.

St. VI, XXV, XLIII, LXXV, LXXXIV, CI, CIII.

Corps épais, cylindrique, à 20-22 sétigères et 3 antéaux achètes. Tête en plaque ovale oblique, bordée d'un limbe membraneux bien développé, avec une échancrure postérieure et 1 ou 2 petites sur le côté. Cône anal au fond de l'entonnoir pygidial court, bordé de cirres anaux larges et plats, subégaux, le médian un peu plus grand. Du 4^e au 8^e sétigère, une bande glandulaire en avant des parapodes. Aux 3 premiers sétigères, un gros crochet ventral sigmoïde à manubrium renflé et strié, à rostre oblique, pointu et lisse.

Distribution géographique. — Méditerranée, Adriatique, Atlantique, Maroc.

Sous-genre **PRAXILLELLA**

Cône anal partant de la base des cirres. Valvule anale très marquée. Cirre ventral bien plus grand que les autres.

CLYMENE (PRAXILLELLA) GRACILIS (Sars)

Clymene (Praxillella) gracilis FAUVEL, 1927, p. 178, fig. 62, *m-p*.

St. XVI, XVII, LXII, LXX, CIX, CXV.

18 (?) sétigères et 4 antéaux achètes. Prostomium conique, terminé en prolongement digitiforme. Limbe membraneux incisé de chaque côté. Cône anal au fond de l'entonnoir, avec une valvule anale bien marquée. Long cirre ventral. Une bande glandulaire antérieure aux sétigères 1-3.

Les fragments antérieurs sont facilement reconnaissables à leur prostomium si caractéristique.

Distribution géographique. — Mers arctiques, Mer du Nord, Atlantique, Méditerranée, Adriatique. — (Océan Indien) ?

Genre **PETALOPROCTUS** Quatrefages

Tête arrondie, sans plaque limbée. Pygidium muni d'une plaque foliacée, concave, à la surface de laquelle s'ouvre l'anus. Des soies aciculaires aux 3 premiers sétigères. Des soies dorsales de trois sortes. Des ceintures glandulaires.

PETALOPROCTUS TERRICOLA Quatrefages

Petaloproctus terricola FAUVEL, 1927, p. 194, fig. 68, a-i,

St. XCV. — Fedhala.

Corps cylindrique, très fortement annelé postérieurement. 22 sétigères, pas d'anté-anaux achètes. Carène saillante en crête convexe. Organes nucaux courts, divergents. Tores uncinigères postérieurs très saillants, glandulaires, clairs. Aux 6-7 derniers sétigères, un appendice charnu, massif, très saillant, terminé en lobe obtus dirigé en arrière. Tube incrusté de sable, épais, très résistant.

Distribution géographique. — Manche, Atlantique, Méditerranée, Adriatique, Océan Indien.

Genre **JOHNSTONIA** Quatrefages

Tête en plaque oblique limbée. Organes nucaux longs, parallèles. Entonnoir pygidial à cirres égaux, sauf le ventral plus long. Anus central. Des soies aciculaires ventrales aux 3 premiers sétigères. Segments postérieurs très longs avec des rangées longitudinales de cœcums vasculaires.

JOHNSTONIA CLYMENOÏDES Quatrefages

Johnstonia clymenoïdes FAUVEL, 1927, p. 184, fig. 64, a-h.

Agadir, grève du fortin.

Limbe entier ou légèrement festonné. Soies dorsales de deux sortes : larges, fortes, bilimbées, et courtes, très minces, finement pennées. Papilles digitiformes des derniers segments sur 4 files longitudinales plus ou moins régulières.

Un fragment postérieur d'un petit individu est bien caractérisé par les files de cœcums glandulaires de ses derniers segments.

Distribution géographique. — Manche, Atlantique, Méditerranée.

Genre **MALDANE** Grube

Tête en carène convexe bordée d'un limbe divisé en 3 parties par deux profondes échancrures latérales. Organes nucaux courts. Pygidium en plaque ovale, un peu oblique, bordée d'un limbe incisé de chaque côté, à bord ventral lisse ou dentelé. Anus dorsal. Pas de soies

ventrales au 1^{er} sétigère. Uncini à partir du 2^e. Segments antérieurs courts, sans collerette. Des antéaux achètes.

MALDANE GLEBIFEX Grube

Maldane glebifex FAUVEL, 1927, p. 199, fig. 70, a-f.

St. XLVI.

Carène céphalique longue et peu convexe. Bord ventral du limbe anal nettement dentelé.

Un fragment antérieur seulement a été recueilli de cette espèce, voisine de *M. Sarsi*, dont elle se distingue surtout par sa carène céphalique longue et peu convexe, car son limbe anal n'est souvent que faiblement découpé ou indistinctement festonné et celui de *M. Sarsi* n'est pas toujours rigoureusement entier.

Distribution géographique. — Atlantique, Méditerranée, Adriatique.

Fam. OWENIIDAE

Genre OWENIA Delle Chiaje

Corps cylindrique, segments antérieurs plus longs que larges, les postérieurs plus courts. Prostomium fusionné avec le segment buccal, terminé en membrane branchiale laciniée. Soies dorsales capillaires, uncini nombreux, très petits.

OWENIA FUSIFORMIS Delle Chiaje

Owenia fusiformis FAUVEL, 1927, p. 203, fig. 71, a-f.

St. IV, VI, XXXII, CVI.

Prostomium portant une couronne de 6 branchies tentaculaires, aplaties, laciniées. Uncini bidentés, disposés en longues rangées transversales serrées. Tube membraneux, ouvert et atténué aux deux extrémités, recouvert de grains de sable ou de débris de coquilles imbriqués.

Le tube de cette espèce cosmopolite est très caractéristique.

Distribution géographique. — Mer du Nord, Manche, Atlantique, Méditerranée, Adriatique, Océan Indien, Pacifique.

Fam. SABELLARIIDAE

Genre SABELLARIA Johnston

Pédoncules operculaires courts, portant chacun 3 rangées de palées operculaires dorées de formes différentes. Quelques soies aciculaires dorsales. Nombreux tentacules filiformes à la base des pédoncules. 3 segments parathoraciques biramés, à pinnules en palette rec-

tangulaire, à soies aplaties. Branchies dorsales falciformes. Une région caudale longue, mince, lisse et achète. Tube épais de grains de sable agglomérés.

SABELLARIA ALVEOLATA (Linné)

Sabellaria alveolata FAUVEL, 1927, p. 207, fig. 72, a-o.

St. I, LVII. — Tanger (M. Charrier). — Rabat, côte Sud (M. Burolet). — Fedhala. — Moulay-bou-Selham, juin 1923.

Palées externes de l'opercule à dents lisses, peu nombreuses, arquées. Pas de soies aciculaires à la face dorsale des pédoncules operculaires. Pas de cirre interpédonculaire. Tubes accolés en masses souvent considérables, ressemblant à des gâteaux d'abeilles collés sur les rochers ou sur les coquilles.

Distribution géographique. — Mer du Nord, Manche, Atlantique, Méditerranée.

SABELLARIA SPINULOSA Leuckart

Sabellaria spinulosa FAUVEL, 1927, p. 208, fig. 73, a-p.

St. I, V, XXXIII, L, LVI, LVII, LXVIII, LXXII, CXVIII, CXXI.

Palées externes de l'opercule à longue dent médiane barbelée. Des soies aciculaires à la face dorsale des pédoncules operculaires. Un cirre interpédonculaire. Tubes irréguliers contournés, solides, isolés ou groupés sur les rochers et les coquilles, parfois mélangés à ceux de *S. alveolata*.

Dans la variété typique, les palées de la rangée moyenne de l'opercule sont toutes semblables, courtes, creusées en capuchon.

Distribution géographique. — Mer du Nord, Manche, Atlantique, Méditerranée, Mer Noire, Atlantique Sud, Océan Indien, Pacifique.

Variété ALCOCKI Gravier

Var. Alcocki FAUVEL, 1927, p. 211, fig. 73, k, l, m.

St. I, V, LVI, LXVIII.

Palées de la rangée moyenne de l'opercule alternativement longues et courtes, dressées, ou toutes longues.

Les spécimens de cette variété étaient presque tous mélangés à ceux de la forme type.

Distribution géographique. — Mer du Nord, Manche, Atlantique, Mer Noire, Océan Indien, Pacifique.

Genre **PALLASIA** Quatrefages

Sous-genre **LYGDAMIS** Kinberg

Pédoncules operculaires allongés, portant chacun 2 rangées de palées en forme de lame de sabre, et des crochets dorsaux. 2 palpes canaliculés à bords froncés. Nombreux tentacules filiformes. 4 segments parathoraciques à pinnules en palettes rectangulaires à soies aplaties. Branchies dorsales cirriformes. Région caudale achète et lisse.

(?) PALLASIA (LYGDAMIS) MURATA Allen

Pallasia (Lygdamis) murata FAUVEL, 1927, p. 214, fig. 75, a-k.

Moulay-bou-Selham.

Palées externes de l'opercule minces, lisses, droites, aplaties, à longue pointe effilée, les internes plus grosses, plus épaisses, droites, aplaties, dirigées en avant, jaunes. A la face dorsale de chaque pédoncule, un gros croc foncé entouré de papilles charnues. — Tube très épais, formé de deux couches, une interne de fragments de coquilles ou de grains de sable aplatis, disposés très régulièrement et une externe de coquilles et de gros gravier, très irrégulière, rugueuse.

L'animal n'a pas été recueilli à Moulay-bou-Selham, mais plusieurs fragments d'un gros tube, épais, solide, formé de gros graviers solidement cimentés, semblent bien appartenir à cette espèce.

Dans la Manche, l'animal n'a été recueilli qu'à Plymouth, mais à Saint-Vaast-la-Hougue ses tubes caractéristiques sont fréquents dans les dragages. Les fragments de tube du Maroc sont semblables à ceux de la Manche.

Distribution géographique. — Manche (Plymouth, Saint-Vaast-la-Hougue), Atlantique, Cap de Bonne-Espérance, (Maroc?). — Océan Indien (?).

Fam. STERNASPIDIDAE

Genre STERNASPIS Otto

Corps renflé aux deux extrémités, à segments courts et peu nombreux. Prostomium petit, sans appendices. Soies antérieures courtes et robustes. Bouclier corné formé de deux plaques trapézoïdales garnies sur leur bord de faisceaux rayonnants de soies capillaires. Branchies filiformes insérées sur deux plaques postérieures. Anus terminal.

STERNASPIS SCUTATA (Rénier)

Sternaspis scutata FAUVEL, 1927, p. 216, fig. 76.

St. II, XIII, XIV, XX, XXV, XXX. XXXIX, LXV, LXIX, LXX, LXXVI, LXXXI, LXXXVIII, XC, XCVIII, CIII, CVIII, CXX. — Agadir, chalut, 18 août 1926.

Corps en forme de boudin étranglé au milieu. Les segments antérieurs sont souvent rétractés dans les suivants. Téguments couverts de fines papilles filiformes. Prostomium réduit à un court tubercule arrondi. Les plaques du bouclier sont divisées en deux parties inégales par une ligne oblique, elles sont côtelées et striées.

Les spécimens, très nombreux, sont de toutes les tailles, grands et petits mélangés.

Distribution géographique. — Mers arctiques, Atlantique, Méditerranée, Adriatique, Océan Indien, Mer de Chine, Pacifique.

Fam. AMPHICTENIDAE

Genre **PECTINARIA** Lamarck

Voile céphalique à bord dentelé. Limbe dorsal uni ou crénelé. Scaphe séparée de l'abdomen par un étranglement. Uncini à partir du 4^e sétigère (non compris les palées). Soies dorsales de deux sortes, à pointe effilée, lisse et à pointe denticulée. Uncini pectiniformes à dents nombreuses et souvent inégales. Tube de sable à parois minces, droit ou arqué et libre.

Sous-genre **AMPHICTENE** Savigny

Limbe dorsal crénelé.

AMPHICTENE AURICOMA (Müller)

Pectinaria (Amphictene) auricoma FAUVEL, 1927, p. 222, fig. 78, a-f.

St. XLII.

17 segments à soies dorsales capillaires, dont 13 uncinigères à partir du 4^e jusqu'au 16^e sétigère. Pas de segments achètes avant la scaphe. Le voile céphalique forme cornet au-dessus des tentacules buccaux et n'est pas soudé au 1^{er} tentaculaire. *Limbe dorsal crénelé*. Uncini pectiniformes à 5-6 rangées de dents recourbées surmontant une série de denticules très fins. Crochets de la base de la scaphe minces, à pointe recourbée. Scaphe ovale ou subrectangulaire, à bords découpés en languettes recourbées sur le dos. *Ligule anale triangulaire acuminée*, avec un petit cirre anal conique. *Tube nettement arqué*.

Un seul individu sans tube.

Distribution géographique. — Mers arctiques, Mer du Nord, Manche, Atlantique, Méditerranée, Adriatique, Pacifique Nord.

Sous-genre **PECTINARIA** sens. stric.

17 segments sétigères dont 13 uncinigères. Uncini à 6-8 grandes dents et nombreuses petites. *Tube droit*.

PECTINARIA BELGICA (Pallas)

Pectinaria belgica FAUVEL, 1927, p. 220, fig. 77, k-p; 1934, p. 61.

St. LXVI, LXXXI, CVIII, CXX.

17 segments à soies dorsales capillaires, dont 13 uncinigères (du 4^e au 16^e). Pas de segments achètes avant la scaphe. Le voile céphalique forme cornet au-dessus des tentacules buccaux et n'est pas soudé au 1^{er} tentaculaire. *Limbe dorsal uni*. Uncini pectiniformes à 7-8 rangées transversales de grosses dents recourbées surmontant d'autres plus nombreuses et très petites. Crochets de la base de la scaphe robustes, peu recourbés. Scaphe ovale allongée, à bords découpés en lobes assez larges. *Ligule anale plus large que longue*, à bord entier, avec un cirre anal court, très petit. *Tube presque droit*.

Le spécimen de la St. CVIII long de 55 mm. et large de 15 mm. n'est pas accompagné

de son tube. Il porte, de chaque côté, une douzaine de fortes palées couleur d'or bruni, à pointe filiforme un peu arquée.

Assez étonné de trouver cette Pectinaire septentrionale à une aussi basse latitude, l'Irlande étant la station la plus méridionale où elle ait été signalée auparavant avec certitude, j'ai comparé soigneusement le spécimen de la St. CVIII à des spécimens d'Irlande, sans pouvoir trouver de différence appréciable.

Un gros spécimen de la St. LXXXI, vidé, étiré, en assez mauvais état, à l'exception de la scaphe, à ligule lisse, à petit cirre rudimentaire, correspondant à la figure 77, *m* de la Faune de France, semble bien être aussi une *P. belgica*, ainsi qu'une autre de la St. CXX, malheureusement tronquée en arrière. Un tube vide de la St. XLII, mince, rosé et *droit*, semble bien appartenir aussi à cette espèce.

Récemment, j'ai eu la surprise de retrouver un spécimen de *P. belgica*, accompagné d'un fragment de son tube, parmi des Polychètes de Rovigno d'Istria. Comparé à des spécimens de Suède et d'Irlande, il s'est montré aussi identique.

Distribution géographique. — Mer du Nord, Mer d'Irlande, Atlantique (Irlande et Maroc), Adriatique.

Sous-genre **LAGIS** Malmgren

17 segments sétigères, dont 12 uncinigères. Limbe dorsal entier. Tube arqué.

PECTINARIA (LAGIS) KORENI Malmgren

Pectinaria (Lagis) Koreni FAUVEL, 1927, p. 221, fig. 77, *a-i*.

St. LXVIII.

Deux segments achètes avant la scaphe. Voile céphalique soudé au bord du 1^{er} segment tentaculaire. Uncini à 6-8 rangées de grosses dents surmontant 4 rangées de petits denticules peu distincts. Scaphe ovale allongée, à bords relevés sur la face dorsale, les 3 premiers segments ont une petite papille en massue. Ligule anale plus large que longue à bord arrondi dentelé. Un petit cirre anal conique. Tube faiblement arqué.

Cette espèce, beaucoup plus répandue que la *P. belgica*, a été souvent confondue avec elle. Son extension méridionale est bien plus grande.

Distribution géographique. — Mer du Nord, Manche, Atlantique, Méditerranée, Adriatique.

Fam. AMPHARETIDAE

Genre **AMPHARETE** Malmgren

Prostomium trilobé, sans carènes glandulaires saillantes. *Tentacules pennés*, rétractiles. 4 paires de branchies subulées. Des palées. 14 sétigères thoraciques. Pinnules uncinigères à partir du 3^e sétigère. Rames dorsales dépourvues de cirre. Uncini subquadrangulaires.

AMPHARETE GRUBEI Malmgren

Ampharete Grubei FAUVEL, 1927, p. 227, fig. 79, a-p.

St. II, XIX, XLI, LXIII, LXXIII, CVI.

Deux yeux. 12 segments abdominaux. Palées bien développées. Branchies cirriformes disposées en deux groupes distincts. 1^{er} pied réduit à un très petit tubercule achète, souvent indistinct, en arrière de la base de la 1^{re} branchie. 12 segments abdominaux à pinnules uncinigères en palette avec prolongement cirriforme à l'angle supérieur. Uncini à 8-10 dents irrégulièrement alternes. Pygidium à papilles cirriformes.

Les spécimens de la St. CVI sont très petits, leur taille ne dépasse pas 4 à 8 mm. Les autres, un peu plus grands, ont perdu souvent une partie de leurs branchies. Les tentacules pennés font hernie hors de la bouche.

Les *Ampharete minuta* LANGERHANS, de Madère, ne sont peut-être que de petits spécimens d'*A. Grubei*. analogues à ceux du Maroc. L'auteur ne paraissait pas très fixé sur le nombre de leurs segments. Il indique 13 à 14 segments sétigères thoraciques et 11 à 14 segments abdominaux.

Plusieurs auteurs adoptent la dénomination *Ampharete acutifrons* GRUBE, qui aurait en effet la priorité sur celle de MALMGREN. Mais comme on a signalé dans la Méditerranée plusieurs espèces d'*Ampharete*, dont un *A. gracilis*, qui est peut-être un *Anobothrus* (?) et une *Sosane sulcata* dont l'aspect macroscopique mime étrangement un *Ampharete*, il me paraît bien difficile de décider si la description assez sommaire de GRUBE s'applique bien réellement à l'*A. Grubei* et, dans ces conditions, il me semble bien préférable de s'en tenir à la dénomination de MALMGREN qui correspond à une description précise, sans ambiguïté.

Distribution géographique. — Mer du Nord, Manche, Atlantique, Mer d'Irlande, Méditerranée, Baltique, Mers arctiques.

Genre AMPHICTEIS Grube

Prostomium à deux carènes glandulaires saillantes. Yeux nombreux. *Tentacules lisses*. 4 paires de branchies subulées. Palées bien développées. 17 sétigères thoraciques. Rames dorsales avec cirre en massue. Pinnules uncinigères à partir du 4^e sétigère. Uncini subtriangulaires à dents peu nombreuses, sur un seul rang.

AMPHICTEIS GUNNERI (Sars)

Amphicteis Gunneri FAUVEL, 1927, p. 231, fig. 80, a-k.

St. XVII, LXXXV, XCI, CXXIX.

15 segments abdominaux à pinnules uncinigères. Palées jaune d'or, bien marquées, en éventail. 8 branchies subulées en 2 groupes de 4 bien séparés. Rame dorsale cylindrique avec un petit cirre en massue courte. Pinnules uncinigères en bouton aplati, pédonculé et, dans la région postérieure, avec un très court prolongement dorsal obtus. Les cirres dorsaux persistent à la place des mamelons sétigères disparus. 2 cirres anaux.

Plusieurs spécimens, dont un avec son tube membraneux.

Distribution géographique. — Mers arctiques, Mer du Nord, Manche, Atlantique, Méditerranée, Océan Indien, Japon, Antarctique.

Genre **AMAGE** Malmgren

Prostomium bilobé. *Tentacules lisses.* 3-4 paires de branchies subulées. *Pas de palées.* 14-17 sétigères thoraciques. Uncini pectiniformes à partir du 4^e sétigère. Deux cirres anaux.

AMAGE ADSPERSA (Grube)

Amage adpersa FAUVEL, 1927, p. 234, fig. 82, a-f.

St. CX.

17 sétigères thoraciques, 11-15 segments sétigères abdominaux. 3-4 paires de branchies, en deux groupes transversaux nettement séparés. Rame dorsale cylindrique, avec un petit cirre en massue. Pinnules à court prolongement cirriforme et, au-dessus, cirres dorsaux rudimentaires. Tube membraneux, hérissé de filaments feutrés de *Posidonia*.

L'unique spécimen, en assez mauvais état, a le corps encore tacheté de brun.

Distribution géographique. — Atlantique, Méditerranée, Adriatique.

AMAGE GALLASII Marion

Amage Gallasii FAUVEL, 1927, p. 236, fig. 82, i-m.

St. LXXVII.

14 sétigères thoraciques, 9 segments uncinigères abdominaux. 3 paires de longues branchies subulées, insérées les unes à côté des autres. Rame dorsale en mamelon cylindrique, sans cirre. Pinnules thoraciques en forme de tore. Pinnules abdominales saillantes, avec cirres dorsaux rudimentaires. Tube membraneux mêlé de filaments de *Posidonia*.

L'unique spécimen est une femelle pleine d'œufs.

Cette espèce ne semblait pas, jusqu'ici, avoir été signalée hors de la Méditerranée.

Distribution géographique. — Méditerranée (Marseille), Atlantique (Maroc).

Genre **MELINNA** Malmgren

Segments très nombreux, région abdominale longue et mince. Prostomium trilobé. Tentacules lisses. Pas de palées mais, de chaque côté, en arrière des branchies, une grosse soie en épieu recourbée. 4 paires de branchies subulées, fasciculées. Segments 2 à 5 coalescents, formant une gouttière à bords relevés en crête latérale. Au 6^e segment, une crête transversale membraneuse dorsale. Fines soies capillaires aux segments 2 à 5-6. Pinnules uncinigères à partir du 7^e segment.

MELINNA PALMATA Grube

Melinna palmata FAUVEL, 1927, p. 239, fig. 83, a-h.

St. LVI, XC, CXII, CXIII.

Membrane thoracique à bord entier ou festonné de dents obtuses, peu nombreuses.

Membrane palmaire des branchies très développée. Rame dorsale du 5^e segment sans mamelon. Pas de soies ventrales au 6^e segment.

L'aspect de la membrane dorsale varie avec les individus. Elle est tantôt lisse, tantôt bilobée ou découpée en larges festons peu marqués. Les branchies sont nettement fasciculées.

Distribution géographique. — Manche, Atlantique, Méditerranée, Adriatique.

MELINNA MONOCEROÏDES n. sp.

(Fig. 12)

St. LXI.

Diagnose. — 16 segments thoraciques à soies dorsales capillaires, y compris le 1^{er} pied très petit, rudimentaire. Nombreux segments abdominaux à pinnules uncinigères. Lobe céphalique (membrane tentaculaire de HESSLE) nettement trilobé, sans carènes glandulaires et sans yeux. Segment buccal aussi long que les trois suivants réunis et formant, à la face ventrale, une collerette à bord entier. Lèvre supérieure formant un lobe arrondi, saillant. Au-dessus, un seul tentacule, très long et très gros. 8 branchies disposées en deux groupes réunis par une membrane médiane. Dans chaque groupe, les trois branchies postérieures, fasciculées, entourent la branchie antérieure. Les segments 2 à 5 forment une gouttière à bords saillants relevés. En arrière des branchies, ces deux crêtes latérales sont reliées par une membrane thoracique transversale, à bord antérieur entier, légèrement arrondi : cette membrane forme un écusson blanchâtre recouvrant un profond gousset s'étendant sur plus de trois segments (fig. 12 *a, b*). Aux segments 2, 3 et 5, une rangée de fines soies courtes, lancéolées (fig. 12, *e*). Au 4^e segment, en arrière de chaque faisceau branchial, un gros croc dorsal recourbé. Au 5^e segment, la rame dorsale, à fines soies capillaires, est très réduite. Au 6^e segment, un mamelon dorsal à soies limbées, mais pas de soies ventrales (?); aux 15 segments suivants, une rame dorsale cylindrique, sans cirre, et des soies capillaires limbées. Les tores uncinigères commencent au 7^e segment (1^{er} segment à rame dorsale développée, 5^e sétigère). Plaques

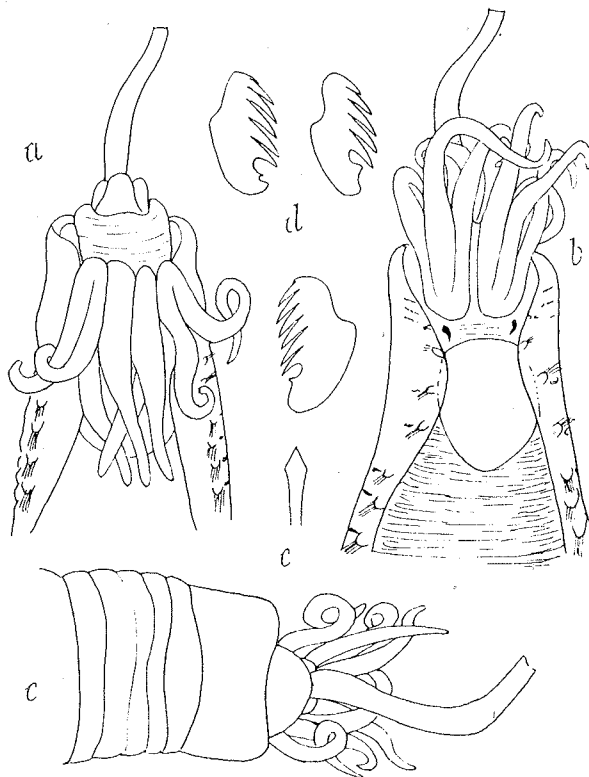


FIG. 12. — *Melinna monoceroïdes*. — *a*, région antérieure, branchies rabattues en arrière $\times 9$; *b*, région antérieure, face dorsale $\times 9$; *c*, région antérieure, face ventrale $\times 9$; *d*, trois uncinis, légèrement obliques et à plat $\times 400$; *e*, soie antérieure styliforme.

onciales thoraciques à 5-6 dents sur un seul rang. Pinnules abdominales rectangulaires, sans prolongement cirriforme. Uncini abdominaux semblables aux uncini thoraciques et avec des soies de soutien.

Tube cylindrique, recouvert d'un épais manchon de fine vase agglomérée.

L'unique spécimen recueilli, tronqué à la partie postérieure, est long de 17 mm., et large à peine de 2 mm. Le gros tentacule impair est incomplet, la partie basilaire qui subsiste est longue d'environ 3 mm. (fig. 12, a, b, c.).

Lorsque les branchies sont rabattues en arrière, on distingue bien le prostomium très nettement trilobé et ressemblant assez à celui de *M. palmata* et également dépourvu de carènes glandulaires saillantes (fig. 12, a). HESSLE considère comme une membrane tentaculaire cet organe dont la forme varie beaucoup avec l'extension ou la rétraction de l'ouverture buccale. A la face ventrale, on aperçoit, sous le gros tentacule, une grosse lèvre arrondie et, de chaque côté du tentacule, un des lobes latéraux du prostomium (fig. 12, c).

Dans chaque groupe, les branchies sont réunies par une membrane sur environ la moitié de leur hauteur. En outre, les deux groupes sont reliés l'un à l'autre par une membrane que l'on ne distingue bien qu'en les écartant.

Les gros crocs recourbés insérés en arrière des branchies sont caractéristiques.

Une très curieuse particularité de cette espèce est ce profond gousset formé par la membrane dorsale. Cette véritable poche, qui se présente avec l'aspect d'un écusson clair, vaguement ovale, à bord antérieur lisse faiblement arqué, s'étend sur 3 ou 4 segments (fig. 12, b).

La gouttière latérale, formée par les premiers segments relevés en crête longitudinale, porte de petites soies capillaires lancéolées, ou plutôt styliformes, leur extrémité libre ayant sensiblement la forme d'un bec de plume de stylographe (fig. 12, e). Les autres soies dorsales sont capillaires et limbées.

Il y a 16 segments thoraciques à soies dorsales capillaires et deux à soies styliformes, soit 18 sétigères thoraciques, non compris le 4^e segment à crocs dorsaux, et 14 segments thoraciques pourvus d'uncini (fig. 12, d) à 5-6 dents.

Le tube porte, à son ouverture, une dizaine de gros bourrelets cylindriques de vase agglomérée qui lui donnent un aspect un peu analogue aux tubes de *Lanice conchilega*. Mais, d'après les renseignements fournis par M. DOLLFUS, cet aspect est dû à un gros Foraminifère, *Astrorhiza limicola* SANDHALL, qui a été rencontré en abondance sur des tubes de Polychètes dragués dans la région.

A première vue, cette *Melinna* ressemble singulièrement à *M. monocera* AUGENER, des Antilles. Comme celle-ci, elle possède un énorme tentacule impair, mais elle s'en distingue immédiatement par la présence des gros crocs dorsaux et de la membrane dorsale formant un profond gousset qui manque à l'espèce des Antilles.

Par la plupart de ses caractères, elle se rapproche de *M. palmata*: même nombre de sétigères thoraciques: 16 à soies dorsales capillaires et 2 à soies ventrales seulement, soit 18, non compris les crocs dorsaux; et 14 uncinigères thoraciques.

Chez les deux espèces, les soies ventrales du 6^e segment (3^e sétigère) semblent faire

également défaut. Mais les yeux manquent, la membrane dorsale formant gousset est très différente et il n'existe qu'un seul tentacule, qui est énorme.

La *M. monocera*, outre son gros tentacule impair, en possède d'autres plus petits et elle est dépourvue de crocs dorsaux. Elle rentre donc dans le genre *Melinopsis* Mc INTOSH qui est précisément caractérisé par l'absence de crocs dorsaux et de membrane dorsale.

ANNENKOVA (1931, p. 269), sous le nom de *Melinnexis arctica*, a décrit une espèce qui se rapproche beaucoup de celle d'AUGENER. Elle est aussi pourvue d'un gros tentacule médian et d'autres plus petits, elle manque de crocs dorsaux et la membrane dorsale est nulle ou faiblement marquée. Mais le gros tentacule est garni de nombreuses petites ventouses (?), les néphridies sont situées dans les segments 4, 6, 7 et 8, il n'y en a pas dans le 5^e, les antérieures sont très longues et les suivantes très courtes.

Il est vraiment étrange de rencontrer ce gros tentacule médian, à première vue si caractéristique, chez trois espèces appartenant à trois genres différents !

Mais le fait qu'AUGENER a vu trois exemplaires de son espèce et qu'ANNENKOVA en a observé plusieurs de la sienne, écarte toute idée de monstruosité individuelle en ce qui concerne ce gros tentacule.

Distribution géographique. — Maroc.

Genre **AUCHENOPLAX** Ehlers

Prostomium conique. 2 paires de branchies (?), réunies à la base. Pas de palées. 14 sétigères thoraciques, uncini à partir du 3^e. *Tores des deux premiers uncinigères rapprochés à la face ventrale*, les suivants sur les côtés. Pinnules abdominales élargies.

AUCHENOPLAX CRINITA Ehlers

Auchenoplax crinita EHLERS, 1887, p. 209, pl. XLIV, fig. 10-16.

St. LXXIII.

Deux spécimens ont été recueillis, tous les deux tronqués après le 14^e segment sétigère thoracique. L'un mesure 9 mm., sur 1 mm., l'autre est long de 8 mm. et large de 0,6 mm.

Le plus grand a la bouche fermée, triangulaire, limitée en arrière par la lèvre inférieure, incurvée, légèrement bilobée et pigmentée sur le bord. Le prostomium conique, en museau de chien, ressemble un peu à celui d'un *Ampharete*. Sur un renflement postérieur vaguement carré et légèrement pigmenté, se détachent deux très petits yeux noirs. L'aspect correspond tout-à-fait aux figures d'EHLERS (1887, figs. 12-13, pl. XLIV). De la bouche sortait l'extrémité renflée de tentacules, lisses, au moins dans la partie ainsi visible. Cependant, d'après EHLERS, l'*Auchenoplax* serait dépourvu de tentacules (?).

Il ne subsiste plus que deux longues et minces branchies qui, rabattues en arrière, atteignent le 8^e ou le 9^e sétigère. Celle de gauche est la plus externe, celle de droite l'avant-dernière de ce côté. Les deux groupes de branchies sont réunis à la base par une large lame membraneuse échancrée au milieu en demi-cercle. De chaque côté, la base des branchies est striée comme la représente bien EHLERS, mais il semble y avoir eu plus de deux

paires de branchies, trois peut-être, sinon quatre. Cette striation de la base rend difficile l'examen des cicatrices des branchies tombées.

Cette espèce ne possède pas traces de palées. Le premier parapode sétigère, déjà assez grand, est inséré nettement en arrière de la base des branchies. Les pieds thoraciques sont cylindriques, sans cirre ni appendice. Les soies capillaires limbées sont relativement courtes, larges, presque lancéolées, comme les représente EHLERS.

Les tores du premier segment uncinigère forment deux bourrelets assez longs en travers de la face ventrale. Ceux du deuxième uncinigère, plus courts, sont très rapprochés l'un de l'autre au milieu de la face ventrale et, sous ce rapport, diffèrent beaucoup des suivants qui sont insérés sur les côtés et forment des tores semilunaires peu saillants.

Les uncini, en forme de sabot, ont des dents longues et fines disposées sur un seul rang. Ceux figurés par EHLERS, avec deux rangs de dents, sont sans doute des uncini abdominaux.

Les 12 premiers segments sont ornés d'une mince bande brune transversale, plus large et plus marquée aux 1^{er} et 2^e uncinigères. Les 7-8 premiers tores sont pigmentés de brun.

Le second spécimen, plus petit, a un prostomium semblable, avec de fines taches de pigment et deux très petits yeux. La pigmentation de la face ventrale est la même, ainsi que la disposition, si particulière, des tores de la deuxième paire, mais elle est plus difficile à voir à cause de la bande transversale pigmentée qui les cache en partie.

La grande lame basilaire branchiale, échancrée au centre en demi-cercle, est semblable et recouvre le segment précédent. Les branchies sont tombées et je n'ai pu me rendre un compte exact de leur nombre. Il m'a cependant paru y en avoir eu au moins trois paires (?).

La région abdominale fait malheureusement défaut sur ces deux individus.

La présence de cette rare espèce sur les côtes du Maroc est intéressante. Elle ne semble pas avoir été revue depuis EHLERS.

Comme le fait remarquer HESSLE (1917, p. 127), l'absence de tentacules, mentionnée par EHLERS, est due à leur chute ainsi que la réduction des branchies à 2 paires. Nous avons constaté la présence certaine des tentacules et il semble bien que cette espèce possède au moins trois paires de branchies, sinon quatre. Ce qui distingue réellement le genre *Auchenoplax*, c'est le fort repli cutané réunissant les branchies à la base et la disposition, si particulière, des deux premières paires de tores uncinigères.

Distribution géographique. — Floride, côtes du Maroc.

Genre **LYSIPPE** Malmgren

Prostomium trilobé, sans carènes glandulaires. Tentacules lisses. 4 paires de branchies. *Palées très petites*. Rames dorsales dépourvues de cirre.

LYSIPPE VANELLI n. sp.

(Fig. 13)

St. CX, CXII.

Diagnose. — 15 segments thoraciques à soies capillaires. Segments abdominaux à pin-

nules uncinigères. Lobe céphalique (membrane tentaculaire de HESSLE) conique, trilobé, sans carènes glandulaires. 2 très petits yeux. (fig. 13, a). Segment buccal formant une lèvre inférieure plissée longitudinalement (fig. 13, b). Tentacules buccaux lisses. 4 paires de branchies subulées disposées en deux groupes transversaux réunis à la base par une membrane transversale. Palées rudimentaires, insérées au bord externe des lobes branchiaux, *très fines et plus petites que les soies dorsales*. 1^{er} pied à mamelon long, mince, cylindrique, 2^e pied plus petit et très rapproché du 1^{er}. Les 11 premiers segments sétigères sont courts, assez rapprochés les uns des autres; du 11^e au 15^e, ils sont beaucoup plus longs. Les 10 premiers parapodes cylindriques, sans cirre dorsal, les 5 derniers avec un lobe dorsal triangulaire et un lobe ventral arrondi (fig. 13, c). Uncini à partir du 4^e sétigère. Tores thoraciques en bourrelet peu saillant. Pinnules abdominales saillantes, rectangulaires, sans appendices. Soies dorsales capillaires, bilimbées, toutes semblables (fig. 13, e). Uncini thoraciques en plaque subrectangulaire, du type *Ampharete*, à 2 rangées longitudinales de 5-6 dents (fig. 13, d). Des soies-tendons abdominales.

De cette espèce, deux spécimens seulement ont été recueillis, tronqués tous les deux dès les premiers segments abdominaux.

Celui de la St. CX, mesure 19 mm., sur 1 mm. à peine et ne possède plus que les deux premiers segments abdominaux.

Le prostomium et la face ventrale sont encore nettement tachetés de brun et rappellent la coloration de l'*Amage adspersa*. Le prostomium, ressemblant à celui de l'*Ampharete Grubei*, est triangulaire, faiblement trilobé, la bouche étant fermée, et porte deux yeux noirs, *très petits*. La lèvre inférieure est plissée longitudinalement, comme celle de *Lysippe labiata*, mais moins haute. De la bouche sort l'extrémité de quelques tentacules lisses (fig. 13, a-b).

Les branchies sont tombées. Au nombre de 4 paires, elles formaient deux groupes transversaux réunis par une membrane médiane nette, mais non échancrée en demi-cercle comme celle de l'*Auchenoplax crinita*. La branchie externe de chaque côté semble un peu décalée en avant. Les palées sont insérées à la base externe des branchies. Très petites et très fines, elles subsistent encore à gauche mais celles de droite sont tombées au cours des manipulations.

Les trois premiers pieds sont très rapprochés, le 1^{er} est cylindrique et plus long que les suivants. A partir du 4^e, ils sont bien plus développés en gros mamelon cylindrique. A partir du 11^e, ils sont plus aplatis, avec un grand lobe dorsal triangulaire et un lobe

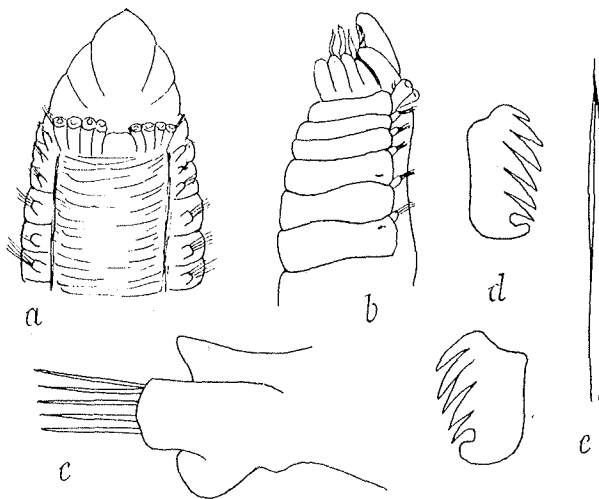


FIG. 13. — *Lysippe Vanelli*. — a, région antérieure, face dorsale $\times 25$; b, région antérieure, face ventrale; c, 13^e parapode thoracique $\times 90$; d, uncini $\times 520$; e, soie capillaire $\times 100$.

ventral arrondi (fig. 13, c). Des segments abdominaux, il ne subsiste que les deux premiers, à pinnules uncinigères rectangulaires, sans appendices.

Le spécimen de la St. CXII, long de 12 mm. et large de 0,8 mm., est également tronqué, ne possédant plus que le premier segment abdominal. Il a aussi 15 segments sétigères thoraciques.

Il est entièrement décoloré, les yeux ne sont plus visibles sur le prostomium qui porte, à la base, un renflement faiblement bilobé.

Les branchies sont tombées, à l'exception de l'interne de gauche qui paraît régénérée. On voit bien les traces de trois paires, mais la quatrième n'est pas nette. Les palées n'existent plus, nous avons déjà constaté leur fragilité. Les segments thoraciques sont disposés comme sur l'autre spécimen, les 11 premiers courts et serrés, les 4 derniers beaucoup plus longs et plus étroits. Les 10 premiers parapodes sont cylindriques et les 5 derniers, avec un lobe dorsal triangulaire, aplati et un lobe ventral arrondi, sont bien semblables à ceux du spécimen de la St. CX, ainsi que les soies et les uncini (fig. 13, c, d, e).

Cette espèce diffère de *L. labiata* par ses 15 segments sétigères thoraciques, au lieu de 16, et dont les 5 derniers portent des parapodes allongés de forme si spéciale.

Il ne m'a pas été possible de vérifier le nombre et la disposition des néphridies auxquelles HESSE attache une importance probablement exagérée et conduisant à une multiplication abusive des genres. C'est ainsi, par exemple, que le genre *Lysippides*, si voisin du genre *Lysippe*, ne s'en distingue que par l'absence de néphridies au 5^e segment et la présence de 17 sétigères thoraciques, au lieu de 16. Il semble que ce soit là des caractères spécifiques plutôt que génériques.

Si l'on attachait une telle importance au nombre de sétigères thoraciques, il faudrait créer un genre nouveau pour les spécimens du Maroc à 15 sétigères, alors que presque tous leurs autres caractères sont ceux de *L. labiata*.

Distribution géographique. — Côtes du Maroc.

Fam. TEREBELLIDAE

Genre AMPHITRITE O. F. Müller

Région thoracique à 15-25 segments sétigères, longue région abdominale. Parfois des yeux. 3 (rarement 2) paires de branchies arborescentes ou, exceptionnellement, cirriformes. Ordinairement, des lobes latéraux aux premiers segments. Soies dorsales capillaires à pointe dentelée. Uncini à partir du 2^e sétigère, disposés en rangée double à un certain nombre de segments thoraciques.

AMPHITRITE GRACILIS (Grube)

Amphitrite gracilis FAUVEL, 1927, p. 252, fig. 87, a-e.

St. VII, LVII.

Corps de consistance gélatineuse. 17 à 20 sétigères thoraciques. Deux paires de branchies

Pas de lobes latéraux aux premiers segments. Soies dorsales capillaires, à limbe formant deux courts ailerons, à pointe nettement pectinée.

Cette *Amphitrite* aberrante a plutôt des affinités avec le genre *Terebella* dans lequel la range HESSLE.

Distribution géographique. — Mer du Nord, Manche, Atlantique, Méditerranée, Adriatique.

Genre **TEREBELLA** Linné

Soies dorsales à un grand nombre de segments, pectinées et souvent de deux sortes. 2-3 paires de branchies ramifiées. Pas de lobes latéraux aux premiers segments.

TEREBELLA LAPIDARIA (Kahler)

Terebella lapidaria FAUVEL, 1927, p. 254, fig. 87, f-l.

St. VI, LXVI, LXIX, LXX, LXXV, LXXXVI, LXXXVIII, CI, CIII, CXII. — Sidi Moussa.

Corps relativement court et ferme. Région thoracique peu tranchée, les soies dorsales persistant jusqu'aux derniers segments. Des yeux. 3 paires de branchies. Soies dorsales de deux sortes, celles des premiers segments à hampe large limbée, à pointe précédée d'un petit calice indistinct, les suivantes à hampe moins forte, sans limbe, terminées par un calice dentelé derrière lequel se dresse une longue pointe triangulaire pectinée et tordue. Corps brun rougeâtre, avec écussons ventraux clairs ou violacés.

Distribution géographique. — Manche, Atlantique, Méditerranée, Adriatique.

Genre **POLYMNIA** Malmgren

Généralement 17 sétigères thoraciques. Yeux très nombreux. 3 paires de branchies arborescentes à tronc principal bien marqué. Des lobes latéraux aux premiers segments. Ecussons ventraux distincts. Soies capillaires dorsales à pointe lisse, commençant au 3^e segment branchifère. Uncini à base allongée, à saillie latérale, à crêtes au vertex et disposés en rangée double engrenante à un certain nombre de segments.

POLYMNIA NEBULOSA (Montagu)

Polymnia nebulosa FAUVEL, 1927, p. 257, fig. 89, a-g.

St. XI. — Fedhala, septembre 1924.

Corps mou, très fragile. 17 sétigères thoraciques. Bourrelet céphalique à yeux très nombreux. Lèvre supérieure très développée. Segment buccal formant collerette. Des lobes latéraux aux segments 2-3. Ecussons ventraux ridés. 3 paires de branchies à gros tronc irrégulièrement ramifié. Papilles néphridiennes du 3^e au 8^e segment. Uncini à longue base convexe, à rostre surmonté de 2 grosses dents et d'une crête à petits denticules. Rangées doubles engrenantes du 7^e au 16^e uncinigère. Corps ponctué de blanc.

Distribution géographique. — Mer du Nord, Manche, Atlantique, Méditerranée, Adriatique, Mer Rouge, Golfe Persique, Océan Indien, Chine, Japon, Pacifique.

Genre **NICOLEA** Malmgren

15 à 22 sétigères thoraciques. Souvent des yeux. 2 paires de branchies ramifiées. Pas de lobes latéraux aux premiers segments. Ecussons ventraux distincts. Soies dorsales capillaires à pointe lisse, commençant au 4^e segment. Uncini à partir du 2^e sétigère ; ils sont aviculaires, avec des rangées transversales de denticules au vertex et disposés en rangée unique alternante, ou double engrenante, à un certain nombre de segments. Tube membraneux incrusté de sable.

NICOLEA VENUSTULA (Montagu)

Nicolea venustula FAUVEL, 1927, p. 260, fig. 90, *a-f*.

St. XCVII.

17 sétigères thoraciques. Nombreuses taches oculaires. Branchies à long tronc principal à ramifications allongées. Papilles néphridiennes très petites au 3^e segment, puis, au 6^e et 7^e, longues et cylindriques chez les mâles à maturité. Corps rouge brique, dos ponctué de petites taches blanches, tentacules violacés.

Plusieurs petits mâles à longues branchies et à 2 paires de tubes néphridiens saillants.

Distribution géographique. — Manche, Atlantique, Méditerranée, Adriatique, Mer Rouge.

Genre **PISTA** Malmgren

15-17 sétigères thoraciques. Parfois des yeux. 1, 2 ou 3 paires de branchies ramifiées à tronc principal bien marqué. Souvent des lobes latéraux bien développés aux premiers segments. Ecussons ventraux distincts. Soies capillaires dorsales à pointe lisse. Uncini à partir du 2^e sétigère, ceux des premiers segments avec un long prolongement basilaire.

PISTA CRISTATA (Müller)

Pista cristata FAUVEL, 1927, p. 266, fig. 72, *a-g*.

St. CXXIV.

17 sétigères thoraciques. 2 paires de branchies à ramifications disposées en spirale et formant un pompon terminal. Une des branchies plus grande que l'autre. Uncini des premiers segments à long et large prolongement postérieur.

Ces deux petits spécimens ont encore leurs branchies caractéristiques en pompon.

Distribution géographique. — Mer du Nord, Manche, Atlantique, Méditerranée, Adriatique, Pacifique, Antarctique.

PISTA MACULATA (Dalyell)

Pista maculata FAUVEL, 1927, p. 263, fig. 91, *a-u*.

Scione lobata Malmgren, 1865, p. 383, pl. III, fig. 62.

St. XCVII.

16 sétigères thoraciques. Une paire de branchies ramifiées en dichotomie. Uncini des

3-4 premiers segments uncinigères à long prolongement faiblement chitinisé. Corps mou-
cheté ou rayé de brun.

Le seul spécimen est très petit et pas très nettement caractérisé, son attribution est
un peu douteuse.

Distribution géographique. — Mer du Nord, Manche, Atlantique, Mers arctiques.

Genre **LANICE** Malmgren

17 sétigères. 3 paires de branchies arborescentes. Des lobes latéraux aux premiers seg-
ments. Ecussons plus ou moins soudés en sole ventrale. Soies dorsales à pointe lisse. Pla-
ques onciales à crêtes transversales au vertex et disposées sur 2 rangées *opposées dos à dos*
à un certain nombre de segments. Tube incrusté de sable.

LANICE CONCHILEGA (Pallas)

Lanice conchilega FAUVEL, 1927, p. 255, fig. 88, a-h.

St. X, LXX, XCI, CVI, CXII, CXVI, CXVIII, CXX, CXXIX. — Fedhala.

Thorax renflé, abdomen long, mince, mou, fragile. Grande lèvre supérieure arrondie,
creusée en cuiller. Deux grands lobes latéraux foliacés au 1^{er} et au 3^e segment. Uncini
aviculaires à 2 grosses dents au-dessus du rostre et denticules au vertex. Entrée du tube
garnie de longues franges sableuses ramifiées.

Il a été recueilli surtout des tubes vides, mais bien caractéristiques de l'espèce.

Distribution géographique. — Mers arctiques, Mer du Nord, Manche, Atlantique,
Méditerranée, Adriatique, Pacifique.

Genre **LOIMIA** Malmgren

17 segments thoraciques. 3 paires de branchies arborescentes. Des lobes latéraux aux
premiers segments. Soies dorsales capillaires limbées, à pointe lisse. *Uncini pectini-
formes, opposés dos à dos* du 7^e au 17^e sétigère thoracique.

LOIMIA MEDUSA Savigny

Loimia medusa FAUVEL, 1901, p. 94, fig. 43-45; 1914, p. 145, pl. VII, fig. 6-9 (Syno-
nymie).

St. LXIV, LXXV, LXXVII, LXXIX, LXXXIII, LXXXV, XCI, XCIX, CXIII,
CXXIX. Baie de Causado, Mauritanie et Baie du Lévrier. M. Gruvel.

Région thoracique renflée, abdomen effilé. Grande lèvre supérieure arrondie, foliacée.
Lobes latéraux des premiers segments grands et foliacés. 3 paires de branchies de taille
peu différente, à nombreuses et fines ramifications. Uncini en plaques pectiniformes à un
seul rang de 4-6 longues dents recourbées. Tube membraneux couvert de sable mais dépourvu
de franges à l'entrée.

Cette espèce, si répandue dans les mers tropicales, a de nombreux caractères communs
avec *Lanice conchilega*, entre autres, présence de statocystes, uncini thoraciques opposés

dos à dos, néphridies reliées par un canal commun etc... Elles se distinguent immédiatement par la forme de leurs uncini, aviculaires, avec rostre et dents au vertex chez *Lanice*, en plaque onciale pectiniforme à un seul rang de dents recourbées chez *Loimia*.

La *L. medusa*, si commune dans l'Océan Indien et sur les côtes tropicales de l'Afrique, dans l'Atlantique, existe exceptionnellement à Plymouth, seule localité de la Manche où elle ait été signalée.

Distribution géographique. — Mer Rouge, Golfe Persique, Océan Indien, Mer de Chine, Pacifique, région tropicale de l'Atlantique, Maroc, Manche (Plymouth).

Genre **THELEPUS** Leuckart

Des soies dorsales à un grand nombre de segments. 2 ou 3 paires de branchies à filaments cirriformes disposés en séries transversales, sans base commune. Yeux nombreux. Pas de lobes latéraux aux premiers segments. Soies dorsales à pointe lisse. Uncini à partir du 3^e sétigère, en rangée unique à tous les segments.

THELEPUS CININNATUS (Fabricius)

Thelepus cincinnatus FAUVEL, 1927, p. 271, fig. 95, *i-m*.

St. VII, VIII, XI, XXI, XXIX, XXXI, XXXV, XLIII, XLIV, XLVIII, LXIII, LXIX, LXX, LXXV, LXXVI, LXXIX, LXXX. LXXXIV, LXXXV, LXXXVI, LXXXVII, LXXXVIII, XCI, XCV, C, CI, CIII, CX, CXII, CXVI, CXXI, CXXIII, CXXVI, CXXVII, CXXIX, CXXX, CXXXV.

Deux paires de branchies. Écussons ventraux indistincts. Pinnules abdominales rectangulaires, saillantes.

Cette espèce, qui paraît fort abondante sur les côtes du Maroc, a été recueillie en grande quantité, avec ou sans son tube membraneux couvert de débris divers de coquilles et d'algues.

Le *Th. setosus*, si répandu dans la Manche, et également cosmopolite, n'a pas été recueilli au Maroc. Ces deux espèces semblent s'exclure l'une l'autre dans une même localité.

Distribution géographique. — Mers arctiques, Mer du Nord, Manche (Plymouth, rare ailleurs), Atlantique, Méditerranée, Adriatique, Océan Indien, Japon.

Genre **POLYCIRRUS** Grube

Pas de branchies. Pas d'yeux. Nombre de segments thoraciques très variable. Soies dorsales capillaires lisses ou épineuses. Uncini aviculaires tous semblables ou dimorphes, pouvant manquer au thorax. Tentacules très nombreux. Des écussons ventraux. Néphridies bien développées. Pas d'appareil circulatoire.

POLYCIRRUS AURANTIACUS Grube

Polycirrus aurantiacus FAUVEL, 1927, p. 280, fig. 97, *e-k*.

St. Lagune de Sidi Moussa, zone des *Fucus*.

Trois paires de néphridies, 30 à 40 sétigères dorsaux. Soies dorsales lisses. 8 à 11 paires d'écussons ventraux. Coloration orangée.

Distribution géographique. — Manche, Atlantique, Méditerranée. Adriatique.

POLYCIRRUS PALLIDUS (Claparède)

Polycirrus pallidus FAUVEL, 1927, p. 283, fig. 98, k-l.

St. CXXVII.

6 paires de néphridies. 11 à 19 sétigères dorsaux. Soies dorsales limbées, lisses. Uncini thoraciques à partir du 7^e sétigère, à base triangulaire assez large, ceux de l'abdomen à base longue. Coloration jaune orangé très pâle.

Un spécimen.

Distribution géographique. — Méditerranée, Atlantique.

POLYCIRRUS spec. ind.

St. XLV, XLIX, LXXXIII, CI. — Fedhala.

Ces *Polycirrus* sont en trop mauvais état pour qu'il soit possible de les déterminer spécifiquement avec certitude. Plusieurs peuvent être des *P. aurantiacus* Grube ou *P. calidrum* Claparède, deux espèces ne différant guère que par le nombre de leurs néphridies, détail dont la vérification entraîne trop souvent la destruction plus ou moins complète du spécimen.

Genre **TEREBELLIDES** Sars

Prostomium à grand lobe plissé portant de nombreux tentacules d'une seule sorte. Une seule branchie quadripartite et pectinée. Pas d'écussons ventraux. Soies dorsales capillaires. Uncini de deux sortes : thoraciques en longs crochets, abdominaux en plaques pectiniformes. Ils commencent au 8^e segment et sont partout disposés en rangées simples.

TEREBELLIDES STROEMI Sars

Terebellides Stroemi FAUVEL, 1927, p. 291, fig. 100, i-q.

St. VII, VIII, IX, XIII, XVIII, XIX, XXX, XXXI, XXXII, XXXVIII, LXII, LXIV, LXIX, LXX, LXXVI, LXXVIII, LXXIX, LXXXI, LXXXIII, LXXXIV, LXXXV, LXXXVI, LXXXVIII, XCI, XCII, XCVIII, C, CI, CIV, CIX, CX, CXII, CXXII, CXXIV.

Corps court. 18 sétigères thoraciques. Pas d'yeux. Segments 3 à 6 à bord ventral saillant. Les uncini du 6^e sétigère sont longs, aciculaires, géniculés ; ceux des 12 suivants ont un gros rostre denticulé.

Ce Térébellien, aussi abondant que le *Thelepus cincinnatus*, a été recueilli avec celui-ci dans de nombreuses stations.

Distribution géographique. — Mers arctiques, Mer du Nord, Manche, Méditerranée, Adriatique, Océan Indien, Pacifique, Antarctique.

Fam. SABELLIDAE

Genre **SABELLA** Linné

Deux lobes branchiaux ne décrivant pas plusieurs tours de spire. Filaments branchiaux sans appendices dorsaux et sans yeux terminaux. Au thorax, soies limbées, uncini aviculaires et soies en pioche ; à l'abdomen, uncini aviculaires et soies capillaires limbées.

SABELLA PAVONINA Savigny

Sabella pavonina FAUVEL, 1927, p. 298, fig. 102, a-l.

St. VII, XI, XXVIII, XXXI, XLIII, XLIV, LXII, LXVI, LXX, LXXV, LXXVI, LXXIX, LXXXI, LXXXII, LXXXIII, LXXXIV, LXXXVI, LXXXVII, CI, CIII, CIV, CXVI, CXXII, CXXIV, CXXX.

Pas de points oculiformes sur les branchies. Collerette quadrilobée. Pas de bourrelets ni de coussins charnus à la base des branchies. Tube cylindrique, dressé verticalement, incrusté de fine vase grise ou brune à la partie supérieure. Panache branchial zoné de taches ou de bandes de couleur très variable. Palpes violacés ou brunâtres.

La plupart étaient encore plus ou moins complètement renfermées dans leur tube couvert de fine vase brune.

Distribution géographique. — Mer du Nord, Manche, Atlantique, Méditerranée.

Genre **POTAMILLA** Malmgren

Lobes branchiaux symétriques. Filaments sans appendices dorsaux, avec ou sans yeux. Un faisceau de soies au 1^{er} sétigère. Au thorax, soies capillaires et soies en spatule, uncini ventraux aviculaires et soies en pioche ; à l'abdomen, uncini aviculaires dorsaux et soies ventrales limbées.

POTAMILLA RENIFORMIS (O. F. Müller)

Potamilla reniformis FAUVEL, 1927, p. 309, fig. 107, a-l.

St. XLVI, LVII, LXXV, CXXIX. — Rabat, côte Sud. M. Burollet.

Un certain nombre de filaments branchiaux portent plusieurs gros yeux composés disposés sur une seule file longitudinale. 2 lobes dorsaux foliacés à la base des branchies. Pas de vraies soies spatulées à l'abdomen. Tube corné s'enroulant en volute à l'extrémité libre.

Plusieurs spécimens sont accompagnés de leur tube caractéristique. Lorsque le tube est vide, ou lorsque l'animal est profondément rentré à l'intérieur, l'extrémité libre s'aplatit et s'enroule en spirale, comme un ressort, fermant ainsi l'orifice.

Distribution géographique. — Mers arctiques, Mer du Nord, Manche, Atlantique, Méditerranée, Pacifique Nord.

POTAMILLA TORELLI Malmgren

Potamilla Torelli FAUVEL, 1927, p. 310, fig. 107, m-s.

St. XXXV, CXVIII.

Pas d'yeux branchiaux. Pas de lobes foliacés à la base des branchies. Soies en spatule à pointe longue et mince. Tube corné ne s'enroulant pas en volute à l'extrémité libre.

Distribution géographique. — Mers arctiques, Mer du Nord, Manche, Atlantique, Méditerranée, Adriatique, Japon, Pacifique.

POTAMILLA STICHOPHTHALMOS (Grube)

Potamilla stichopthalmos FAUVEL, 1927, p. 311, fig. 106, k-r.

St. XI.

Plusieurs filaments branchiaux portant deux séries longitudinales, parallèles, d'yeux simples. Pas de lobes foliacés à la base des branchies. A l'abdomen, des soies limbées et des soies en spatule. Tube corné, cylindrique, encroûté.

La disposition des yeux branchiaux rappelle celle des *Hypsicomus*, genre dans lequel quelques auteurs ont rangé cette espèce. Cependant, les soies du 1^{er} sétigère sont disposées en faisceau, et non sur une ligne longitudinale, disposition particulière aux *Hypsicomus* dont elle est un des traits les plus caractéristiques. En outre, ces soies sont différentes.

Distribution géographique. — Atlantique, Méditerranée, Adriatique.

Genre BRANCHIOMMA Kölliker

Corps allongé. Lobes branchiaux symétriques, semi-circulaires, non spiralés. Filaments branchiaux sans appendices dorsaux, avec des yeux composés subterminaux. Collerette à 2 ou 4 lobes. Au thorax, soies limbées et uncini aviculaires avec soies en pioche ; à l'abdomen, uncini aviculaires et soies limbées.

BRANCHIOMMA VESICULOSUM (Montagu)

Branchiomma vesiculosum FAUVEL, 1927, p. 315, fig. 109, u-q.

St. CX.

Deux lobes membraneux à la base des branchies. Collerette bilobée. Gros yeux subterminaux sphériques. 1^{er} filament dorsal plus grand que les autres. Soies abdominales ventrales largement limbées. Tube corné, fortement incrusté de gravier et de coquilles.

L'unique spécimen recueilli n'est pas accompagné de son tube.

Distribution géographique. — Manche, Atlantique, Méditerranée, Adriatique, Mer Rouge, Océan Indien.

Genre DASYCHONE Sars

Corps court, massif. Lobes branchiaux symétriques. Filaments branchiaux avec des appendices dorsaux (stylodes) et des yeux disposés par paires. Pas d'yeux subterminaux. Collerette à 2 ou 4 lobes. Au thorax, des soies limbées et des uncini aviculaires, pas de soies en pioche ; à l'abdomen, des uncini aviculaires et des soies limbées.

DASYCHONE BOMBYX (Dalyell)

Dasychone Bombyx FAUVEL, 1927, p. 319, fig. 111, a-l.

St. LVII, LXXIX, LXXXIII, LXXXVIII.

Appendices (stylodes) des filaments branchiaux larges et foliacés. Coloration générale du corps jaune ou brun clair. Tube membraneux, incrusté de vase et de sable.

Distribution géographique. — Mer du Nord, Manche, Atlantique, Méditerranée.

DASYCHONE LUCULLANA (Delle Chiaje)

Dasychone Lucullana FAUVEL, 1927, p. 320, fig. 110, m-s

St. VIII, LVII, XCV, CX, CXXX. — Port de Casablanca, sur corps flottants. — Fe-dhala, septembre 1926.

Appendices des filaments branchiaux plus longs et plus étroits, terminés en pointe obtuse ou claviforme. Coloration générale du corps plus foncée, parfois violacée. Tube membraneux, incrusté de sable.

Ces deux espèces sont bien voisines, le caractère des stylodes est sujet à variations et l'on rencontre souvent des formes intermédiaires, difficiles à classer.

Distribution géographique. — Atlantique, Méditerranée, Adriatique.

Genre **AMPHIGLENA** Claparède

Corps de petite taille. 2 lobes branchiaux symétriques, égaux, non spiralés. Filets branchiaux sans yeux et sans appendices dorsaux. Des otocystes. *Pas de collerette*. Au thorax, soies limbées et soies en spatule, uncini aviculaires et soies en pioche ; à l'abdomen, uncini aviculaires, soies limbées et soies en spatule.

AMPHIGLENA MEDITERRANEA (Leydig)

Amphiglena mediterranea FAUVEL, 1927, p. 324, fig. 112, k-r.

Cap Ghir, sur *Tenarea tortuosa*.

Branchies à filaments peu nombreux, sans membrane palmaire. 2 lobes membraneux triangulaires, 2 paires d'yeux, 2 otocystes à nombreux otolithes. Pygidium avec 4-6 paires d'yeux. Hermaphrodite. Tube muqueux, transitoire, non fixé.

Deux petits spécimens.

Distribution géographique. — Manche, Atlantique, Méditerranée, Adriatique, Golfe Persique, Antarctique.

Genre **FABRICIA** Blainville

Corps de très petite taille. 2 lobes branchiaux symétriques, égaux, non spiralés. Filaments branchiaux sans yeux et sans appendices dorsaux. *Pas d'otocystes*. *Pas de collerette*. Au thorax, des soies limbées, des crochets à longue base, pas de soies en pioche, à l'abdomen, uncini à base courte et soies limbées.

FABRICIA SABELLA (Ehrenberg)

Fabricia Sabella FAUVEL, 1927, p. 325, fig. 113, e-i.

Fedhala, 14 septembre 1927. — Rabat, côte Sud, M. Burolet.

Branchies à filaments très peu nombreux (3 de chaque côté environ). 2 yeux noirs au 1^{er} segment. Pygidium avec deux taches oculaires. *Sang rouge*. Tube muqueux, imprégné de vase.

Distribution géographique. — Mers arctiques, Mer du Nord, Manche, Atlantique, Méditerranée, Mer Noire.

Genre **ORIDIA** Rioja

Corps de très petite taille. 2 lobes branchiaux symétriques, non spiralés. Filaments branchiaux sans yeux et sans appendices dorsaux. 2 *otocystes*. Une *collerette*. Au thorax, soies limbées et crochets à longue base, pas de soies en pioche ; à l'abdomen, uncini à base courte et soies capillaires.

ORIDIA ARMANDI (Claparède)

Oridia Armandi FAUVEL, 1927, p. 328, fig. 114, a-g.

Fedhala, 14 septembre 1917.

Branchies à 5-6 filaments de chaque côté. Au 1^{er} sétigère, 2 *otocystes* à otolithe sphérique unique. 2 yeux au 1^{er} segment. *Collerette* largement échancrée du côté dorsal. Des soies abdominales capillaires, en baïonnette. Pygidium à 2 taches oculaires. *Sang vert*. Tube muqueux transitoire.

La *Fabricia Sabella* et l'*Oridia Armandi* sont deux espèces assez voisines, faciles à distinguer sur le vivant. La première est dépourvue d'*otocystes* et a le sang rouge et non dichroïque, ainsi qu'HERPIN a pu s'en assurer sur de nombreux spécimens vivants, tandis que l'*O. Armandi* a le sang vert et deux *otocystes*. Mais les *otocystes* finissent par disparaître chez les individus montés en préparation, le sang se décolore et la distinction devient alors délicate, car la *collerette*, parfois très développée, est souvent peu distincte.

Ces deux Sabelliens quittent facilement leur tube pour nager le pygidium en avant.

Distribution géographique. — Manche, Atlantique, Méditerranée.

Genre **JASMINEIRA** Langerhans

Corps allongé, cylindrique. 2 lobes branchiaux non enroulés en spirale. Filaments sans yeux et sans appendices dorsaux. Des *otocystes*. Une *collerette*. Au thorax, soies limbées et soies en spatule, pas de soies en pioche ; à l'abdomen, uncini aviculaires et soies limbées.

JASMINEIRA ELEGANS Saint-Joseph

Jasmineira elegans FAUVEL, 1927, p. 330, fig. 144, k-r.

St. L, LVII.

Filaments branchiaux terminés en pointe

Collerette haute et large, profondément incisée du côté dorsal et, plus rarement, à la face ventrale.

Un spécimen de la St. LVII, à branchies non élargies, à collerette haute, sans échancrure ventrale, semble bien être une *J. elegans*, ainsi qu'une petite de la St. L, mais comme les expansions branchiales de *J. candela* sont souvent très caduques, et les variations de la collerette fréquentes, il se pourrait qu'il s'agisse de *J. candela*, car cette dernière a été également recueillie à la St. L.

Distribution géographique. — Manche, Mer d'Irlande, Atlantique.

JASMINEIRA CANDELA (Grube)

Jasmineira candela FAUVEL, 1927, p. 331, fig. 115. *a-f*; 1934, p. 73.

St. L. — Moulay-bou-Selham.

Lobes branchiaux à 16-17 filaments terminés en large membrane foliacée assez caduque, quelques filaments sans barbules. Collerette basse, entière ou échancrée. Pygidium avec deux groupes de taches oculiformes.

Le spécimen de la St. L, et plusieurs petits de Moulay-bou-Selham, ont bien les branchies caractéristiques. Sur l'un d'eux, au moins huit filaments branchiaux se terminent en membrane foliacée spatulée, dont la longueur est parfois égale aux deux tiers de la branchie. Ces expansions sont donc plus allongées que ne l'indique GRUBE qui les figure larges et courtes. Les autres filaments sont dépourvus de cet appendice. Sur d'autres individus, longs de 6 à 10 mm., il reste aussi quelques filaments branchiaux élargis en spatule à l'extrémité.

Tous ces individus ont une collerette assez haute, échancrée à la face dorsale, mais non incisée à la face ventrale et sur les côtés, contrairement à la description de GRUBE.

Sur des spécimens de Rovigno d'Istria, à lobes branchiaux foliacés typiques, mais assez caducs, j'ai trouvé aussi la collerette assez haute et entière, comme chez *J. elegans*. Lorsque les expansions foliacées de l'extrémité des filaments branchiaux sont tombées, il est alors bien difficile de distinguer ces deux espèces, les caractères tirés de la collerette étant fort sujets à caution, Il semble cependant que *J. candela* ait normalement, sur le pygidium, des yeux qui font défaut à *J. elegans*.

Distribution géographique. — Méditerranée, Adriatique, Atlantique (Maroc.).

Fam. SERPULIDAE

Genre SERPULA Linné

Opercule cartilagineux, en entonnoir à bord dentelé, à pédoncule lisse, sans ailerons. Filaments branchiaux sans yeux, réunis à la base par une membrane. Collerette trilobée. Une membrane thoracique. Soies du 1^{er} sétigère en baïonnette, avec deux moignons coniques à la base de la pointe. Uncini à grosses dents, peu nombreuses. Au thorax, soies limbées; à l'abdomen, soies en calice comprimé, dentelé. Tube calcaire plus ou moins caréné.

SERPULA VERMICULARIS Linné

Serpula vermicularis FAUVEL, 1927, p. 351, fig. 120, a-q.

St. V, VIII, XI, XXI, XXIII, XXIX, XXXI, XXXII, XXXV, XXXVI, XXXVII, XLIII, XLIV, L, LV, LVII, LVIII, LXX, LXXXIII, LXXXVII, C, CIX, CXV, CXVIII.

Opercule à dents nombreuses, symétrique par rapport à un axe vertical. Uncini à 4-7 dents dont l'inférieure est plus grosse et plus recourbée. Tube rouge ou rosé, de forme très variable, cylindrique, ridé, avec 5-7 carènes longitudinales parfois dentelées ou épineuses, terminé en péristome évasé. Opercule rayé de blanc et de rouge.

De nombreux tubes, vides ou renfermant encore l'animal, ont été recueillis.

Distribution géographique. — Mer du Nord, Manche, Atlantique, Méditerranée, Adriatique, Mer Rouge, Golfe Persique, Océan Indien, Détroit de Magellan, Iles Kerguelen.

SERPULA CONCHARUM Langerhans

Serpula concharum FAUVEL, 1927, p. 352, fig. 121, a-i.

St. XI, XXXI, LV, CXXVII.

Opercule symétrique, à dents peu nombreuses, assez grandes. Uncini à 5-8 dents, dont l'inférieure plus grosse et plus recourbée. Tube blanc ou jaunâtre, prismatique, de section rectangulaire, à 3 carènes supérieures déterminant une face plane, creusée de 2 gouttières, et 2 carènes inférieures, au contact du support. Lumière du tube cylindrique.

C'est surtout par son tube que cette espèce se distingue et aussi par son opercule.

Distribution géographique. — Atlantique (Madère, Açores, Santander, Maroc), Méditerranée (Nice ?).

Genre **HYDROÏDES** Gunnerus

Opercule en entonnoir, à bord crénelé, portant au centre une couronne d'épines ou de lamelles cornées, articulées. Pédoncule operculaire lisse, sans ailerons. Filaments branchiaux sans yeux, réunis à la base par une membrane. Collerette trilobée. Une membrane thoracique. Soies du 1^{er} sétigère en baïonnette, avec deux moignons coniques à la base de la pointe. Uncini à grosses dents, peu nombreuses. Au thorax, des soies limbées, à l'abdomen, des soies en calice comprimé, dentelé. Tube blanc opaque, avec ou sans carènes.

HYDROÏDES NORVEGICA (Gunnerus)

Hydroïdes norvegica FAUVEL, 1927, p. 356, fig. 122, i-o.

St. CXXII.

Verticille supérieur de l'opercule à épines chitineuses, pointues, garnies sur les côtés de plusieurs denticules aigus, de nombre et de forme variables. Les moignons coniques des soies en baïonnette du 1^{er} sétigère sont souvent accompagnés, chez les jeunes, de petits denticules. Tube blanc, cylindrique, sinueux, parfois enroulé en spirale, faiblement ridé, parfois avec de fines carènes.

De cette espèce cosmopolite et, souvent, d'une abondance extrême sur des carènes de navires, il n'a été recueilli qu'un seul spécimen avec son tube.

Distribution géographique. — Manche, Atlantique, Méditerranée, Canal de Suez, Golfe Persique, Inde, Japon, Baie de San Francisco.

HYDROÏDES UNCINATA (Philippi)

Hydroïdes uncinata FAUVEL, 1927, p. 357, fig. 122, a-h.

St. L, LVII.

Verticille supérieur de l'opercule à épines chitineuses non denticulées sur les côtés et recourbées à l'extrémité. Moignons des soies du 1^{er} sétigère obtus, lisses. Tubes blancs, isolés ou agrégés, cylindriques, faiblement sinueux, avec, parfois, de fines carènes peu marquées.

Un spécimen de la St. L a un opercule régénéré à épines lisses, encore blanches et molles.

Distribution géographique. — Atlantique, Méditerranée.

HYDROÏDES spec. ind.

(Fig. 14)

St. XI.

Un fragment de tube blanc, de section demi-cylindrique, avec deux vagues carènes dorsales, renfermait un *Hydroïdes*, malheureusement unique, portant un singulier opercule.

Le corps est décoloré, à l'exception des pinnules uncinigères bordées de brun. Les branchies incolores, à forte tige, portent, jusqu'à leur extrémité, de longues et fines barbules.

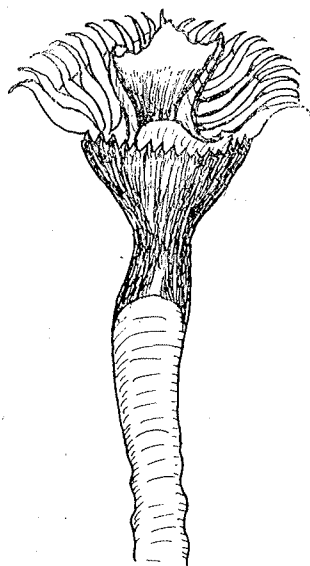


FIG. 14. — *Hydroïdes* spec. —
Opércule × 8.

Les soies du 1^{er} sétigère sont du type normal en baïonnette avec deux moignons coniques. Les soies abdominales sont en court et large cornet aplati, dentelé. Les uncini sont aussi du type usuel d'*Hydroïdes*. Le nombre des segments sétigères thoraciques est de 7, y compris le premier à soies en baïonnette. Mais l'opercule (fig. 14) est tout à fait anormal. Il est supporté par une grosse tige, demi-cylindrique à la base, puis de section circulaire, lisse et sans ailerons latéraux. Cet opercule se compose d'un calice inférieur, en entonnoir allongé, brun foncé, chitineux, bordé sur les deux tiers de sa périphérie de fines dents chitineuses, jaunes, lisses, sans épines, à pointe un peu recourbée en dehors. Sur l'autre tiers, ce calice semble avoir été déchiré et ne porte plus d'épines. Au centre de cet entonnoir, s'élève une seule grande lame chitineuse, creusée en cornet, très foncée à la base, mince, jaune et transparente au sommet qui est

découpé en trois lobes. Ce processus médian n'est qu'un débris du calice supérieur dont il ne reste probablement qu'une moitié car la lame supérieure trilobée est nettement déchirée sur les bords et nous avons vu qu'il manque un tiers du calice inférieur (fig. 14).

Il existe bien des *Hydroïdes* à calice inférieur corné, chitineux, à dents recourbées en dehors, comme chez l'*H. Perezi* FAUVEL, par exemple. Mais il est difficile de se rendre compte de ce que pouvait bien être le calice supérieur du spécimen du Maroc.

Certaines espèces ont bien une partie du calice supérieur modifiée en large bec, ou en capuchon, mais il subsiste d'autres épines non modifiées et ici on ne voit pas trop où elles auraient pu trouver place. S'agit-il d'une monstruosité individuelle ou d'une espèce encore inconnue ? Il n'est pas possible de trancher la question et cet étrange spécimen reste indéterminable.

Chez les *Hydroïdes*, on observe des variations étendues dans la forme de l'opercule et, sans doute, bien des espèces décrites ne sont, en réalité, que des variations de ce genre.

Genre **MERCIERELLA** Fauvel

Opercule vésiculeux, non calcaire, avec une couronne de nombreuses épines chitineuses, simples. Pédoncule operculaire lisse, sans ailerons ni barbules. Filaments branchiaux sans yeux et sans membrane palmaire. Collerette entière. Une membrane thoracique, deux palpes. Uncini à grosse dent inférieure creusée en gouge. Soies du 1^{er} sétigère à deux rangs de dents. Soies dorsales thoraciques limbées, soies abdominales géniculées. — Tube cylindrique.

MERCIERELLA ENIGMATICA Fauvel

Mercierella enigmatica FAUVEL, 1927, p. 360, fig. 123, *a-o*; 1933^b, p. 185-193 (Bibliographie).

Rabat, confluent de l'Oued Akrench et de l'Oued Bou-Regreg.

7 sétigères thoraciques. Filaments branchiaux courts, à extrémité nue, filiforme. Opercule obconique, à extrémité supérieure oblique, légèrement concave et garnie d'épines chitineuses foncées, simples, avec, parfois, quelques denticules à la base interne, inclinées vers l'intérieur et disposées en cercles concentriques. Pédoncule gros, lisse, subtriangulaire en section. Collerette entière, très grande, continue, avec une large membrane thoracique terminée en lobe triangulaire. Soies du 1^{er} sétigère de deux sortes: fines soies capillaires et soies arquées à bord convexe, à nombreuses dents sur 1 à 3 rangs, mais sans échancrure. Soies dorsales thoraciques capillaires, lisses ou finement hispides. Soies abdominales géniculées, dentelées. Uncini thoraciques triangulaires à un seul rang de 5-7 grosses dents dont l'inférieure est plus grande et creusée en gouge. — Tube calcaire, blanchâtre, cylindrique, à large péristome réfléchi en pavillon. Les péristomes successifs forment des collerettes saillantes. Les tubes, d'abord sinueux, appliqués sur le substratum, se relèvent ensuite et forment souvent des colonies abondantes. Branchies zébrées de taches brunes. Opercule marron, avec un cerne blanc ou jaune. Tores thoraciques foncés.

Ces *Mercierella* ont été recueillies par M. DOLLFUS au confluent de l'Oued Akrench et de l'Oued Bou-Regreg, à quelque distance de Rabat, où la marée doit encore se faire sentir et où la salinité est de 10 gr. 53 de NaCl par litre, d'après un dosage de M. BUROLLET. Elles étaient fixées à la face inférieure d'un rocher baignant dans l'eau. Le plancton était, à cet endroit, extrêmement abondant, les pilotis couverts d'algues, *Rivularia nitida* AGARDH. La vase, sous les pierres, était creusée de nombreuses galeries de *Nereis diversicolor* O. F. MÜLLER et de *Sphaeroma rugicauda* LEACH.

Cette curieuse espèce a été découverte par M. MERCIER dans le canal de Caen à la mer, en eau saumâtre presque douce. Depuis, elle a été signalée à Londres, dans la Tamise, puis dans la Rance et à Saint-Servan, puis en Méditerranée, à Gandia, en Tunisie dans l'Oued Bezirk, en Sardaigne, aux pêcheries de Cabras où elle se multiplie au point de devenir un fléau, ses colonies entraînant la pourriture des pieux sur lesquels elle se fixe. Dernièrement, j'en ai reçu des exemplaires récoltés dans le lac Maréotis, près d'Alexandrie d'Égypte, par M. le Prof. STEUER. ANNENKOVA l'a signalée dans le lac Paläostom et dans des rivières de la Mer Noire.

Dans la Baie de San-Francisco, elle a brusquement envahi le lac artificiel d'Oakland (Lac Merritt) dont elle est devenue l'espèce dominante.

Enfin, j'ai signalé sa présence dans Ennur Backwater, près de Madras, en compagnie de la seule espèce qui s'en rapproche le plus : *Ficopomatus macrodon* SOUTHERN.

A l'exception des bassins de Granville et de Saint-Servan, où FISCHER en a recueilli quelques individus isolés, cette espèce a toujours été trouvée en eau saumâtre, ou presque douce, dans des estuaires.

Dans le Canal de Caen, dans la Tamise, dans la Rance, à Cabras et dans le lac Merritt, elle a apparu brusquement et s'est rapidement développée. Dans aucune de ces localités, une forme si abondante, et si facilement visible, n'aurait échappé à l'attention si elle y eut existé auparavant. Elle a dû y être importée sur des carènes de navires.

La *Mercierella* peut continuer à vivre dans l'eau de mer pure, ainsi qu'HERPIN a pu s'en assurer, mais elle ne semble pas capable de s'y reproduire (?), alors qu'elle pullule facilement dans l'eau saumâtre.

J'ai émis l'hypothèse que l'Inde est sa patrie et qu'elle aurait été importée en Europe et en Méditerranée par les navires. A Oakland, elle apparut, dans le lac Merritt après le séjour d'un navire venant des mers du Sud.

Sa présence dans l'Oued Bezirk, et surtout dans le lac Maréotis, semble plus difficile à expliquer.

Quoiqu'il en soit, cette extension d'un animal d'eau saumâtre n'est pas sans analogie avec celle d'autres espèces, tel le curieux crabe chinois, *Eriocheir sinensis*, qui envahit maintenant les cours d'eau de l'Europe centrale.

Distribution géographique. — Manche, Atlantique (Maroc), Méditerranée, Inde, Baie de San-Francisco.

Genre VERMILIOPSIS Saint-Joseph

Opercule vésiculeux surmonté d'un prolongement corné, ou plus rarement calcaire, de forme très variable. Pédoncule operculaire sans barboles ni ailerons. Filaments branchiaux portant parfois des yeux et réunis à la base par une membrane palmaire. Pas de soies spéciales au 1^{er} sétigère. Soies thoraciques limbées et soies d'*Apomatus*; soies abdominales géniculées et soies capillaires. Uncini pectiniformes à grosse dent inférieure non creusée en gouge. Tube avec ou sans carènes.

VERMILIOPSIS INFUNDIBULUM (Philippi)

Vermiliopsis infundibulum FAUVEL, 1927, p. 362, fig. 124, a-g.

St. XLVI, LVII, XCVII.

Opercule surmonté d'un long cône corné divisé, à l'intérieur, par des rondelles, terminé en pointe ou tronqué et surmonté d'une petite dent (très variable de forme). Tube blanchâtre, épais, rapidement évasé, à bourrelets en entonnoirs superposés formés par les péristomes successifs très marqués, souvent inclinés sur l'axe.

Distribution géographique. — Atlantique, Méditerranée.

VERMILIOPSIS MULTICRISTATA (Philippi)

Vermiliopsis multicristata FAUVEL, 1927, p. 365, fig. 125, l-s-k.

St. VII, LXXXIII, CI.

Opercule à ampoule vésiculaire, surmontée d'un petit cône corné jaune ou brun, non divisé par des rondelles. Tube blanc, cylindrique, à 5-7 carènes saillantes, minces, découpées en dents ou en fines épines pointues.

Le tube de la St. VII porte de hautes et minces carènes découpées. L'opercule est déprimé à son extrémité élargie, sa calotte s'étant invaginée dans l'ampoule vésiculeuse par suite de sa contraction dans l'alcool. Le tube de la St. CI porte 5 carènes dont les deux latérales sont épineuses.

Distribution géographique. — Atlantique, Méditerranée.

Genre POMATOSTEGUS Schmarda

Opercule portant une plaque calcaire oblique ou un axe sur lequel sont étagées plusieurs plaques. Pédoncule operculaire à ailerons. Lobes branchiaux parfois spirales. Filaments branchiaux sans yeux, avec une membrane palmaire. Au 1^{er} sétigère, des soies à encoche avant la pointe terminale qui est souvent couverte de poils en brosse. Soies thoraciques limbées, soies abdominales en cornet comprimé, à longue pointe latérale. Uncini à grosse dent inférieure creusée en gouge.

POMATOSTEGUS POLYTREMA (Philippi)

Pomatostegus polytrema FAUVEL, 1927, p. 369, fig. 127, l-u.

St. I, LVII.

Opercule globuleux surmonté d'une plaque calcaire oblique portant sur son bord le plus élevé une ou deux petites proéminences arrondies. Pédoncule aplati, triangulaire avec deux petits appendices latéraux simples ou laciniés. Tube cylindrique ou triquètre, empâtant fortement le substratum, à 3 carènes festonnées avec des séries d'alvéoles ou de perforations. Blanc avec des bandes longitudinales rose violacé entre les carènes latérales.

Les tubes de la St. I sont très caractéristiques. L'opercule du petit spécimen de la St. LVII, non accompagné de son tube, se termine en plaque oblique, sans renflements.

Distribution géographique. — Atlantique, Méditerranée, Inde.

Genre **POMATOCEROS** Philippi

Opercule surmonté d'une plaque calcaire pourvue ou non de prolongements de forme variable. Pédoncule à ailerons membraneux. Collerette très développée. Fines soies capillaires au 1^{er} sétigère. Soies dorsales capillaires, limbées, soies abdominales en cornet comprimé à longue pointe latérale. Uncini à grosse dent inférieure creusée en gouge.

POMATOCEROS TRIQUETER Linné

Pomatoceros triqueter FAUVEL, 1927, p. 370, fig. 127, a-k.

St. V, XLIII, L, LVIII, CXVIII. — Moulay-bou-Selham, zone des Hermelles. — Port de Casablanca. — Mogador, zone des *Mytilus*, sur coquilles.

Opercule formé d'une ampoule membraneuse, en cône renversé, surmonté d'une plaque calcaire, plane, bombée ou conique, nue ou portant 1 à 3 dents plus ou moins développées et de forme très variable. Ailerons membraneux du pédoncule terminés en pointe. Les soies du 1^{er} sétigère, fines et peu nombreuses, disparaissent parfois chez les vieux individus. Tube blanc, triquètre, à crête dorsale lisse ou dentelée, souvent prolongée en dent pointue au-dessus de l'ouverture. Branchies souvent rayées de bleu et de blanc. Dans la Manche et dans l'Atlantique, ce Serpuliens est de beaucoup le plus commun sur les pierres, à marée basse.

Distribution géographique. — Mer du Nord, Manche, Atlantique, Méditerranée, Golfe de Suez.

Genre **PLACOSTEGUS** (Philippi)

Opercule globuleux avec une plaque cornée plane ou concave. Pédoncule sans ailerons ni barbules. Pas de membrane palmaire. Au 2^e segment, correspondant au 1^{er} sétigère des autres Serpuliens, pas de soies mais une ceinture d'yeux. Soies thoraciques capillaires, limbées, soies abdominales en cornet comprimé, à pointe latérale dentelée. Uncini à bord plissé avec une dent inférieure creusée en gouge. — Tube calcaire, translucide ou transparent, caréné.

PLACOSTEGUS TRIDENTATUS (Fabricius)

Placostegus tridentatus FAUVEL, 1927, p. 373, fig. 128, h-p.

St. XXXI, XXXV.

Opercule en ampoule piriforme ou conique terminée par une plaque cornée jaune, plane ou un peu creusée en soucoupe. Au 2^e segment, de nombreux yeux avec un cristallin, formant une ceinture rouge interrompue sur le dos et au milieu de la face ventrale. Tube calcaire, translucide comme de la calcédoine, ou transparent comme du cristal, triquètre, caréné, sinueux et terminé à la bouche par 3 dents aiguës, simples ou bifurquées.

Les tubes des St. XXXI et XXXV sont bien transparents, l'un est collé sur un tube de Serpule. Un seul est accompagné de l'animal.

Distribution géographique. — Mers arctiques, Mer du Nord, Atlantique, Méditerranée.

Genre **DITRUPA** Berkeley

Opercule vésiculeux conique. Pédoncule sans ailerons ni barbules. Une membrane palmaire, une collerette. Au 2^e segment, pas de soies, pas d'yeux. Soies thoraciques capillaires, limbées, soies abdominales capillaires, rares. Uncini à grosse dent inférieure creusée en gouge. Tube calcaire, *libre*, ouvert aux deux bouts, ressemblant à un tube de Dentale.

DITRUPA ARIETINA (O. F. Müller)

Ditrupa arietina FAUVEL, 1927, p. 374, fig. 128, *a-g*,

St. XIII, XIV, XXVI, XXXI, XXXIII, XLI, XLII, XLIII, XLV, XLVII, LVI, LVII, LXXVIII, CVI.

Opercule mou, en gobelet surmonté d'une plaque cornée jaune brun, épaisse, plane ou convexe, souvent incrustée de calcaire. Uncini allongés à 16-20 dents dont l'inférieure plus grosse avec un prolongement creusé en gouge. Tube arqué en défense d'Eléphant, souvent rétréci à la bouche, parfois avec des étranglements successifs. Il est formé de deux couches calcaires, une interne blanc opaque et une externe translucide.

Dans plusieurs stations, LVI, XLV et XLVII entre autres, les tubes, connus des marins sous le nom de « pointes d'alènes » ont été recueillis en grand nombre et beaucoup renfermaient encore l'animal.

Distribution géographique. — Manche (Plymouth), Atlantique, Mer du Nord, Méditerranée, Mer Rouge, Océan Indien, Philippines.

Genre **FILOGRANA** Oken

Opercule membraneux, en forme de cuiller, placé obliquement à l'extrémité d'un filament branchial conservant ses barbules. Pas de membrane palmaire. Des yeux. Une collerette. Soies du 1^{er} sétigère à aileron crénelé. Soies thoraciques limbées et soies en faucille ; soies abdominales géniculées et dentelées. Uncini à dents nombreuses dont une plus grosse. Tubes calcaires très fins, agrégés en forme de Polypier.

FILOGRANA IMPLEXA Berkeley

Filigrana implexa FAUVEL, 1927, p. 376, fig. 129, *a-b*.

St. XXI, XXXV, LII. — Fedhala.

Très petite taille, 3 à 5 mm. Filaments branchiaux peu nombreux, 4 de chaque côté, terminés par une partie nue, peu ou pas renflée. Opercule transparent, chitineux, mince, en forme de cuiller. Au 1^{er} sétigère, des soies limbées et de longues soies géniculées dont le limbe dentelé est séparé par une échancrure d'un aileron crénelé à dents nombreuses.

A Fedhala et à la St. XXI, les tubes étaient mélangés à ceux de *Salmacina Dysteri* dans des colonies nombreuses, ainsi que cela est souvent le cas.

Distribution géographique. — Mer du Nord, Manche, Atlantique, Méditerranée, Mer Rouge.

Genre **SALMACINA** Claparède

Pas d'opercule. Branchies peu nombreuses, souvent renflées à l'extrémité. Pas de membrane palmaire. Des yeux. Une collerette. Soies du 1^{er} sétigère à aileron crénelé. Soies thoraciques limbées et soies en faucille ; soies abdominales géniculées et dentelées. Uncini à dents nombreuses dont une plus grosse. Tubes calcaires très fins, le plus souvent agrégés en forme de Polypier.

SALMACINA DYSSTERI (Huxley)

Salmacina Dysteri FAUVEL, 1927, p. 377, fig. 129, c-k.

St. XI, XIX, XXXVIII, XLIII, XLV, L, LIII, LXIII, LXV, LXVI, LXXV, XCI, XCV, XCVII, C, CX, CXXI.

Très petite taille, 4 à 7 mm. Filaments branchiaux peu nombreux, 4 de chaque côté, terminés par une partie nue en forme de massue allongée dont les deux bords saillants sont formés de grosses cellules glandulaires. *Pas d'opercule*. Au 1^{re} sétigère, des soies limbées et de longues soies géniculées dont le limbe dentelé est séparé par une échancrure d'un aileron crénelé à dents fines et nombreuses. Corps rouge ou orangé.

Les tubes calcaires sont souvent réunis en masses volumineuses, à larges mailles, dans lesquelles se trouvent mélangées des *Filograna* qui ne se distinguent guère des *Salmacina* que par leur opercule et par leurs sexes séparés, tandis que ces dernières sont hermaphrodites.

Distribution géographique. — Mer du Nord, Manche, Atlantique, Méditerranée, Mer Rouge, Australie.

Genre **PROTULA** Risso

Pas d'opercule. 2 lobes branchiaux plus ou moins spiralés, filaments branchiaux portant souvent des yeux. Une membrane palmaire. Une grande collerette. Pas de soies spéciales au 1^{er} sétigère. Soies dorsales limbées et souvent des soies d'*Apomatus* ; soies abdominales en faucille ou en baïonnette géniculée. Uncini à dents très fines et très nombreuses, profondément échancrés, bossus et terminés par une longue épine. Tube blanc, cylindrique, peu ridé.

PROTULA TUBULARIA (Montagu)

Protula tubularia FAUVEL, 1927, p. 382, fig. 130, a-l.

St. XI, XXXI, CXV, CXXVIII.

Soies abdominales en faucille, à bord concave dentelé. Collerette trilobée. Les filaments branchiaux portent des taches oculaires rouges. Tube cylindrique, blanc, presque lisse, sinueux à la base, puis redressé.

Distribution géographique. — Manche, Atlantique, Méditerranée, Golfe Persique, Océan Indien.

PROTULA INTESTINUM (Lamarck)

Protula intestinum FAUVEL, 1927, p. 383, fig. 130, et 131, a-b.

St. XXXV.

Soies abdominales capillaires, un peu géniculées, à limbe plissé simulant des dents. Collerette à lobe inférieur divisé en deux, ou simplement échancré au milieu. Filaments branchiaux avec des paires dorsales d'yeux composés. Grand tube blanc, cylindrique, lisse, fixé à la base et souvent dressé.

Distribution géographique. — Méditerranée, Atlantique (Maroc).

Genre **APOMATUS** Philippi

Opercule sphérique, membraneux, transparent, porté par un filament branchial muni de barbules. Filaments branchiaux avec des yeux, une membrane palmaire, une collerette. Pas de soies spéciales au 1^{er} sétigère. Soies thoraciques limbées et soies d'*Apomatus*, soies abdominales en faucille ou géniculées. Uncini bossus à dents nombreuses et terminés en longue épine. Tube cylindrique, ridé.

APOMATUS spec. ind.

St. LV.

Il n'a été recueilli qu'un panache détaché, avec son opercule membraneux caractéristique. Les *Apomatus* ne diffèrent des *Protula* que par la présence de cet opercule sphérique. On peut se demander si l'*A. similis*, à soies abdominales en faucille, n'est pas une forme de la *P. tubularia* et l'*A. ampulliferus*, à soies abdominales géniculées, une forme de la *P. intestinum* (?).

Genre **SPIROBIS** Daudin

Corps asymétrique, sétigères thoraciques peu nombreux (3, rarement 4). Opercule calcaire porté par un pédoncule lisse, sans barbules ni ailerons. Une collerette. Entre le thorax et l'abdomen, une longue région achète. Des soies particulières au 1^{er} sétigère. A l'abdomen, des soies géniculées ou en faucille. Uncini à dents nombreuses dont une terminale plus grosse. Petit tube calcaire enroulé en spirale dextre ou sénestre. Hermaphrodite.

SPIROBIS SPIRILLUM (Linné)

Spirorbis (Dexiospira) spirillum FAUVEL, 1927, p. 392, fig. 132, f-p.

St. I, sur un Hydraire.

Tube dextre. 3 sétigères thoraciques. Soies du 1^{er} sétigère sans aileron crénelé. Opercule à plaque concave peu profonde, avec un talon plus ou moins développé. Soies dorsales bilimbées, pas de soies d'*Apomatus*. Soies abdominales géniculées, à lame triangulaire dentelée. Œufs rouges, incubés dans le tube. Tube lisse, porcellané, enroulé en plan ou en partie déroulé.

Les tubes, fixés sur un Hydraire, en partie déroulés, appartiennent à la variété *ascendens*.

Distribution géographique. — Mers arctiques, Mer du Nord, Manche, Atlantique, Pacifique Nord.

SPIRORBIS CORRUGATUS (Montagu)

Spirorbis (Dexiospira) corrugatus FAUVEL, 1927, p. 303, fig. 133, *h-p.*

St. LVI, dans le plancton, sur des Zostères.

Tube dextre. 3 sétigères thoraciques. Soies du 1^{er} sétigère géniculées, à bord fortement dentelé, sans aileron crénelé. Opercule en forme de tonnelet cylindrique, un peu arqué, portant, suivant ses génératrices, des plaques calcaires perforées, disposées comme les douves d'une barrique. Il est surmonté d'une collerette calcaire, transparente. *Œufs brun clair, incubés dans l'opercule.* Soies dorsales limbées. Soies abdominales géniculées, à lame dentelée. Tube empâtant le support, à 3 carènes bien marquées, séparées par des corrugations ou des enfoncements alvéolaires et terminé, parfois, en 3 dents saillantes à l'ouverture.

Le tube est caractéristique

Distribution géographique. — Manche, Atlantique, Méditerranée.

SPIRORBIS BOREALIS Daudin

Spirorbis (Laeospira) borealis FAUVEL, 1927, p. 399, fig. 135, *e-n.*

St. V, sur une Algue. St. LVII, sur une Algue.

Tube senestre. 3 sétigères thoraciques. Soies du 1^{er} sétigère géniculées à aileron crénelé. Opercule infundibuliforme, terminé par une plaque calcaire oblique, excentrée, ronde ou ovale, légèrement concave, à talon dilaté, échancré, très variable. Soies thoraciques limbées, et, au 3^e sétigère, des soies d'*Apomatus*, en faucille. Soies abdominales géniculées, dentelées. *Œufs brun rouge, incubés dans le tube.* Tube souvent rugueux et empâté, décrivant 2 à 4 spires autour d'un ombilic assez profond.

Distribution géographique. — Mer du Nord, Manche, Atlantique, Méditerranée.

INDEX BIBLIOGRAPHIQUE

1931. — ANNENKOVA (N.). Zur Polychaetenfauna von Franz-Joseph-Land. (*Zool. Anz.* vol. XCV, 1931, pp. 269-272, 4 figs.)
1898. — ARWIDSSON (I.). Studien über die Familien Glyceridae und Goniadidae (*Bergens Mus. Aarborg*, vol. XI, pp. 1-70).
1906. — AUGENER (H.). Westindische Polychaeten (*Bull. Mus. Comp. Zool. Harvard*, vol. XLIII, pp. 91-96).
1913. — AUGENER (H.). Polychaeta I Errantia (Faun. Südwest-Australiens, vol. V, pp. 63-304).
- 1916-18. — AUGENER (H.). Polychaeta (*Beiträge zur Kenntniss des Meeresfauna West-Africas*, vol. II. Berlin, pp. 69-624).
1909. — CERRUTI A.). Contributo all' Anatomia, Biologia e sistematica delle *Parao-nidae* (*Mitt. Zool. St. Neapel*, vol. XIX, pp. 459-512).
1918. — CHAMBERLIN (R. U.). The Annelida Polychaeta (*Mem. Mus. Comp. Zool. Harvard*, vol. XLVIII, pp. 1-514, pl. I-LXXX).
1921. — CHARRIER (H.). Note sur les Annélides Polychètes de la région de Tanger (*Bull. Soc. Sci. Nat. Maroc. Rabat*. Vol. I, pp. 55-57).
1924. — CHARRIER (H.). Nouvelle espèce d'Annélide Polychète de la Famille des Pilargidiens. *Pilargis Perezi* (*Bull. Soc. Biol. Arcachon*, 1924, fasc. 1, p. 7).
- 1868-70. — CLAPARÈDE (Ed.). Annélides Chétopodes du golfe de Naples (*Mém. Soc. Phys. et Nat.* Genève, vol. XIX, 1868, et XX, 1870).
1933. — DEHORNE (A.). La Schizométabérie et les segments tétragemmes de *Dodecaceria Caulleryi* n. sp. (*Bull. Biol. France et Belgique*, vol. LXVII, fasc. 3, pp. 298-326).
- 1864-1868. — EHLERS (E.). Die Borstenwürmer. Annelida Chaetopoda, I (1864), II (1868). *Leipzig*.
1887. — EHLERS (E.). Florida Anneliden (*Mém. Mus. Comp. Zool. Harvard*, vol. XV, pp. 1-328, pl. I-LX).
1901. — EHLERS (E.). Die Polychaeten des Magellanischen und Chilenischen Strand. (*Festschr. Ges. Göttingen*, pp. 1-232, 1901).
1908. — EHLERS (E.). Die bodensässigen Anneliden aus den Sammlungen der deutschen Tiefsee-Expedition (*Wiss. Ergebn. d. D. Tiefsee-Exped.*, vol. XVI, pp. 1-167, pl. I-XXIII).

1902. — FAUVEL (P.). Annélides Polychètes de la Casamance (*Bull. Soc. Lin. Normandie* (5), vol. V, pp. 59-105).
1913. — FAUVEL (P.). Quatrième note préliminaire sur les Polychètes provenant des Campagnes de « l'Hirondelle » et de la « Princesse-Alice ». (*Bull. Inst. Océanogr. Monaco*, N° 270, pp. 1-76).
1914. — FAUVEL (P.). Annélides Polychètes non pélagiques (*Rés. Sci. Camp. Prince Albert 1^{er} de Monaco*, vol. XLVI).
- 1914 b. — FAUVEL (P.). Annélides Polychètes de San-Thomé (*Archiv. Zool. Expér. Gén.* vol. LIV, pp. 105-155, pl. VII-VIII).
1920. — FAUVEL (P.). Les genres *Ancistrosyllis* et *Pilargis* (*Bull. Soc. Zool. France*, vol. XLV, pp. 205-213).
1923. — FAUVEL (P.). Polychètes Errantes (in *Faune de France*, vol. V, Paris, pp. 1-488).
1927. — FAUVEL (P.). Polychètes Sédentaires (in *Faune de France*, vol. XVI, Paris, pp. 1-494).
1928. — FAUVEL (P.). Annélides Polychètes nouvelles du Maroc (*Bull. Soc. Zool. France*, vol. LIII, N° 1, pp. 9-13).
1930. — FAUVEL (P.). Annélides Polychètes de Nouvelle-Calédonie (*Archiv. Zool. Expér. Gén.*, vol. LXIX, fasc. 5, pp. 501-562).
1932. — FAUVEL (P.). Annelida Polychaeta of the Indian Museum (*Mem. Indian Museum, Calcutta*, vol. XII, pp. 1-262).
1933. — FAUVEL (P.). Annélides Polychètes du Golfe du Pei Tcheu Ly. (*Publ. Mus. Hoang-ho Paiho Tien-Tsin*, N° 15, pp. 1-67).
1933. — FAUVEL (P.). Histoire de la *Mercierella enigmatica* Fauvel (*Archiv. Zool. Expér. Gén.* vol. LXXV, fasc. 9, pp. 185-193).
1934. — FAUVEL (P.). Annélides Polychètes de Rovigno d'Istria (*Thalassia*, vol. I, N° 7, pp. 1-78).
1901. — GRAVIER (Ch.). Contribution à l'étude des Annélides Polychètes de la Mer Rouge (*Nouv. Archiv. Mus. Paris*, III, 1901, pp. 147-152).
1928. — GRAVIER (Ch.) et DANTAN (J. L.). Pêches nocturnes à la lumière dans la Baie d'Alger (*Ann. Inst. Océanogr.*, vol. V, fasc. I, pp. 1-185).
1917. — HESSLE (C.). Zur Kenntniss der Terebellomorphen Polychaeten (*Zool. Bidr. Uppsala*, vol. V, pp. 39-258).
- 1857-1910. — KINBERG (J. G. H.). Annulata konglika Svenska Fregatten « Eugenie » Resa omkring Jorden 1851-1853 (*Zoologi*, III, *Annulater. Uppsala-Stockholm*, pp. 1-78).
1865. — MALMGREN (A. J.). Nordiska Hafs Annulater (*Ofvers. K. Vet.-Akad. Forhandl. Stockholm*).

1893. — MARENZELLER (E. von). Polychaeten des Grundes gesammelt. III (*Denskschr. der Math. Nat. Cl. der k. Akad. Wien*, vol. IX).
1930. — MONRO (C.-C. A.). Polychaete Worms (*Discovery Reports*, vol. II, pp. 1-222).
1933. — MONRO (C. C. A.). The Polychaeta Sedentaria collected by Dr C. Crossland at Colon, in the Panama region and the Galapagos Islands during the Expedition of the S. Y. « St. George » (*Proceed. Zool. Soc. London*, 1933, part. 4, pp. 1039-1092).
1918. — RIOJA (E.). Datos para conosciamento de la Fauna de Anelidos Poliquetos del Cantabrico (*Trabaj. del Mus. Nac. Cienc. Nat. S. Zool.*, II, N° 37).
1899. — SAINT-JOSEPH (Baron de). Annélides Polychètes de la rade de Brest et de Paimpol (*Ann. Sci. Nat. Zool.* (8), vol. X, pp. 161-194).
1861. — SCHMARDA (L. K.). Neue wirbellose Thiere, II, Leipsig, pp. 1-64).
1921. — SOUTHERN (R.). Polychaeta of the Chilka Lake (*Mem. Indian Museum Calcutta*, vol. V, pp. 563-659).
1879. — WEBSTER (H. E.) Annelida Chaetopoda of the Virginian Coast (*Trans. Albany Institute*, 1879, pp. 1-72).
1884. — WEBSTER (H. E.). Annelida from Bermuda (*Bull. U. S. Museum*, N° 25, 1884, pp. 307-327).
1887. — WEBSTER et BENEDICT. Annelida Chaetopoda from Eastport, Maine (*Report U. S. Fish. Comm.*, 1885, pp. 707-758).
-

LISTE DES STATIONS

CAMPAGNES DU « VANNEAU »

(J. LIOUVILLE et R. PH. DOLLFUS)

St. I. — 25 juin 1923.

6°21' W (1). — 34°53'30" N. — 21 m (2). — 21°1 (3).

Sable gris et roches construites par Hermelles, Algues calcaires.

Bhawania Goodei. — *Syllis armillaris*. — *Eurysyllis tuberculata*. — *Sphaerosyllis hystrix*. — *Exogone hebes*. — *Lumbriconereis coccinea*. — *Sabellaria spinulosa*. — *Pomatos-tegus polytrema*. — *Spirorbis spirillum*.

St. II. — 26 juin 1923.

6°28' W. — 34°53'30" N. — 130 m. — 13°7.

Vase à *Sternaspis* et *Labidoplax*.

Glycera Rouxii. — *Sternaspis scutata*. — *Ampharete Grubei*.

St. IV. — 29 juin 1923.

8°22' W. — 33°30' N. — 47,5 m. — 14°1.

Sable à *Ditrupa* et Polychètes tubicoles.

Nephtys Hombergi. — *Diopatra neapolitana*. — *Owenia fusiformis*.

St. V. — 30 juin 1923.

9°2'30" W. — 32°44'30" N. — 15 m. — 17°8.

Sable et algues rouges.

Lepidonotus clava. — *Eunice torquata*. — *Lysidice Ninetta*. — *Lumbriconereis gracilis*. — *Sabellaria spinulosa*. — *Serpula vermicularis*. — *Pomatoceros triqueter*. — *Spirorbis borealis*.

St. VI. — 1^{er} juillet 1923.

9°43' W. — 31°42' N. — 22 m. — 14°95.

Sable à Cumacés et petits Lamellibranches.

Sigalion Mathildae. — *Nephtys Hombergi*. — *Glycera convoluta*. — *Diopatra neapolitana*. — *Magelona papillicornis*. — *Stylarioïdes xanthotricha*. — *Stylarioïdes scutigeroïdes*. — *Clymene palermitana*. — *Owenia fusiformis*. — *Terebella lapidaria*.

(1) Longitude de Greenwich.

(2) Profondeur en mètres.

(3) Température près du fond.

St. VII. — 2 juillet 1923.

9°58' W. — 30°37'30" N. — 85 m. — 13°8.

Vase à *Sternaspis* et gazon de *Phyllochaetopterus*.

Lepidasthenia maculata. — *Nephtys Hombergi*. — *Glycera Rouxii*. — *Goniada norvegica*. — *Ninoë Kinbergi*. — *Prionospio pinnata*. — *Phyllochaetopterus socialis*. — *Stylarioides plumosa*. — *Notomastus latericeus*. — *Notomastus profundus*. — *Amphitrite gracilis*. — *Thelepus cincinnatus*. — *Terebellides Stroemi*. — *Sabella pavonina*. — *Vermiliopsis multicristata*.

St. VIII. — 4 juillet 1923.

9°49' W. — 30°22' N. — 90 m. — 14°.

Vase à *Sternaspis* et *Avicula*.

Harmothoë areolata. — *Nereis lamellosa*. — *Phyllochaetopterus socialis*. — *Cirrineris incertus*. — *Chaetozone setosa*. — *Thelepus cincinnatus*. — *Terebellides Stroemi*. — *Dasychone Lucullana*. — *Serpula vermicularis*.

St. IX. — 4 juillet 1923.

9°50' W. — 30°5' N. — 110 m. — 14°.

Vase à *Sternaspis* et à *Brissopsis*.

Glycera Rouxii. — *Notomastus profundus*. — *Terebellides Stroemi*.

St. X. — 5 juillet 1923.

9°58' W. — 29°54' N. — 110 m. — 16°.

Vase sableuse à *Turritella*, *Dentalium*.

Lepidonotus clava. — *Chloëia modesta*. — *Lanice conchilega*.

St. XI. — 8 juillet 1923.

9°33' W. — 32°32' N. — 110 m. — 16°1.

Roches perforées, Eponges, Gorgones.

Harmothoë imbricata. — *Harmothoë areolata*. — *Harmothoë longisetis*. — *Lagisca extenuata*. — *Bhawania Goodei*. — *Phyllodoce laminosa*. — *Phyllodoce madeirensis*. — *Pterocirrus macroceros*. — *Mysta siphonodonta*. — *Syllis hyalina*. — *Eurysyllis tuberculata*. — *Eunice vittata*. — *Eunice Ørstedii*. — *Polymnia nebulosa*. — *Thelepus cincinnatus*. — *Sabella pavonina*. — *Potamilla stichophthalmos*. — *Serpula vermicularis*. — *Serpula concharum*. — *Hydroïdes spec.* — *Salmacina Dysteri*. — *Protula tubularia*.

St. XIII. — 9 juillet 1923.

7°45' W. — 33°46' N. — 100 m. — 13°7.

Vase à *Sternaspis*.

Leanira Yhleni. — *Glycera Rouxii*. — *Prionospio pinnata*. — *Sternaspis scutata*. — *Terebellides Stroemi*. — *Ditrupa arietina*.

St. XIV. — 19 juillet 1923.

7°31' W. — 33°47' N. — 95°. — 13°7.

Vase à *Sternaspis*, *Brissopsis*, *Labidoplax*.

Leanira Yhleni. — *Nephtys Hystricis*. — *Prionospio Ehlersi*. — *Sternaspis scutata*. — *Ditrupa arietina*.

St. XV. — 20 juillet 1923.

7°25' W. — 33°56' N. — 125 m. — 13°1.

Vase à *Brissopsis* et rouleaux de vase feutrés (tubes d'*Eupanthalis*).

Eupanthalis Kinbergi. — *Nephtys Hystricis*. — *Prionospio Ehlersi*. — *Magelona rosea*.

St. XVI. — 20 juillet 1923.

7°10' W. — 33°57' N. — 93 m. — 13°1.

Vase à *Brissopsis* et *Sternaspis*.

Leanira Yhleni. — *Ninoë Kinbergi*. — *Aricidea fragilis*. — *Phyllochaetopterus socialis*. — *Praxillella gracilis*.

St. XVII. — 20 juillet 1923.

7°5' W. — 33°57' N. — 75 m. — 15°8.

Sable vaseux à *Brissopsis* et petites Polychètes rouges.

Harmothoe longisetis. — *Polyodontes maxillosus*. — *Leanira Yhleni*. — *Chloeia modesta*. — *Paralacydonia paradoxa*. — *Nephtys Hystricis*. — *Drilonereis filum*. — *Ninoë Kinbergi*. — *Notomastus profundus*. — *Dasybranchus caducus*. — *Praxillella gracilis*. — *Amphicteis Gunneri*. — *Terebellides Strœmi*.

St. XVIII. — 21 juillet 1923.

6°55' W. — 34°10' N. — 105 m. — 13°1.

Vase à *Sternaspis* et *Labidoplax*.

Prionospio Ehlersi. — *Aricidea fragilis*.

St. XIX. — 21 juillet 1923.

6°56' W. — 34°3' N. — 80 m. — 12°9.

Vase à *Sternaspis* et *Labidoplax*.

Leanira Yhleni. — *Eulalia viridis*. — *Nereis lamellosa*. — *Glycera tessellata*. — *Glycera Rouxii*. — *Lumbriconereis bifilaris*. — *Ninoë Kinbergi*. — *Prionospio pinnata*. — *Prionospio Ehlersi*. — *Pæcilochaetus serpens*. — *Heteromastus filiformis*. — *Ampharete Grubei*. — *Terebellides Stroemi*. — *Salmacina Dysteri*.

St. XX. — 22 juillet 1923.

6°51' W. — 34°15' N. — 95 m. — 13°4.

Vase à *Labidoplax*.

Nephtys Hystricis. — *Heteromastus filiformis*. — *Sternaspis scutata*.

St. XXI. — 22 juillet 1923.

7°7' W. — 34°12' N. — 150 m. — 13°5.

Roches à *Dendrophyllia*, Gorgones, Spongiaires.

Harmothoë imbricata. — *Euphrosyne foliosa*. — *Glycera Rouxii*. — *Eunice siciliensis*. —
Thelepus cincinnatus. — *Serpula vermicularis*. — *Filograna implexa*.

St. XXII. — 23 juillet 1923.

7°5' W. — 34°5' N. — 125 m. — 13°7.

Sable vaseux à *Brissopsis* et Polychètes tubicoles (débris ?).

Paralacydonia paradoxa. — *Phyllochaetopterus socialis*.

St. XXIII. — 23 juillet 1923.

6°46' W. — 34°17' N. — 55 m. — ?

Vase grise.

Acholoë astericola. — *Serpula vermicularis*.

St. XXV. — 24 juillet 1923.

7°16' W. — 33°54' N. — 90 m. — 13°4.

Vase à *Sternaspis*, *Labidoplax*, *Brissopsis*.

Clymene palermitana. — *Sternaspis scutata*.

St. XXVI. — 25 juillet 1923.

7°21'30'' W. — 33°47'30''. N. — 53 m. — 13°5.

Sable coquiller à *Ditrupa* et *Echinocyamus*.

Harmothoë longisetis. — *Sthenelais limicola*. — *Hyalinæcia bilineata*. — *Ditrupa arietina*

St. XXVII. — 25 juillet 1923.

7°31' W. — 33°54' N. — 105 m. — 13°1.

Vase à *Sternaspis* et *Echinocardium*.

Nephtys Hystricis. — *Nephtys squamosa*. — *Glycera Rouxii*. — *Hyalinæcia bilineata*.

— *Spiophanes Bombyx*. — *Prionospio pinnata*. — *Prionospio Ehlersi*. — *Aricidea fragilis*.

— *Heteromastus filiformis*.

St. XXVIII. — 26 juillet 1923.

7°43' W. — 33°53' N. — 126 m. — 13°6.

Roches à Gorgones, Serpules, *Dendrophyllia*.

Ninoë Kinbergi. — *Notomastus profundus*. — *Sabella pavonina*.

St. XXIX. — 26 juillet 1923.

7°46' W. — 34° N. — 157 m. — 14°2.

Roches à *Dendrophyllia* et vase à *Brissopsis*.

Lepidasthenia maculata. — *Mastobranchus Dollfusi*. — *Thelepus cincinnatus*. — *Serpula vermicularis*.

St. XXX. — 27 juillet 1923.

7°29' W. — 33°47' N. — 75 m. — 13°6.

Vase à *Sternaspis* et *Labidoplax*.

Halosydna gelatinosa. — *Glycera Rouxii*. — *Hyalinœcia bilineata*. — *Magelona rosea*. — *Notomastus latericeus*. — *Sternaspis scutata*. — *Terebellides Strœmi*.

St. XXXI. — 30 mai 1924.

7°34' W. — 33°54'30" N. — 125 m. — 13°85.

Roches à *Dendrophyllia* et vase à *Brissopsis*.

Harmothœ imbricata. — *Syllis armillaris*. — *Trypanosyllis zebra*. — *Eunice vittata*. — *Eunice siciliensis*. — *Onuphis conchylega*. — *Thelepus cincinnatus*. — *Terebellides Strœmi*. — *Sabella pavonina*. — *Serpula vermicularis*. — *Serpula concharum*. — *Placostegus tridentatus*. — *Ditrupa arietina*. — *Protula tubularia*.

St. XXXII. — 31 mai 1924.

7°31'30" W. — 34°1' N. — 145 m. — 13°9.

Vase à *Brissopsis* et roches à Gorgones.

Leanira Yhleni. — *Nephtys Hombergi*. — *Nephtys Hystricis*. — *Glycera convoluta*. — *Goniada norvegica*. — *Onuphis conchylega*. — *Hyalinœcia bilineata* var. *ornata*. — *Chætozone setosa*. — *Mastobranthus Dollfusi*. — *Clymene lumbricoïdes*. — *Owenia fusiformis*. — *Terebellides Strœmi*. — *Serpula vermicularis*.

St. XXXIII. — 2 juin 1924.

7°35'51" W. — 33°41'15" N. — 50 m. — 18°.

Sable un peu vaseux à Cumacés et *Apeudes*.

Lagisca extenuata. — *Nerine cirratulus*. — *Stylarioïdes scutigeroïdes*. — *Sabellaria spinulosa*. — *Ditrupa arietina*.

St. XXXIV. — 4 juin 1924.

7°29'40" W. — 34°7'30" N. — 170 m. — 14°5.

Gravier et sable coquiller avec quelques pointes de roches.

Hermione hystrix. — *Chloeia venusta*. — *Paralacydonia paradoxa*. — *Goniada norvegica*. — *Eunice vittata*. — *Hyalinœcia bilineata*. — *Lumbriconereis impatiens*. — *Lumbriconereis Latreilli*. — *Clymene lumbricoïdes*.

St. XXXV. — 5 juin 1924.

7°40' W. — 34°5' N. — 160 m. — 13°5.

Sable fin à coquilles brisées, *Brissopsis* et Polychètes.

Harmothœ imbricata. — *Harmothœ impar*. — *Harmothœ echinopustulata*. — *Acholoë astericola*. — *Eupanthalis Kinbergi*. — *Bhawania Goodei*. — *Eurythœ complanata*. — *Glycera tessellata*. — *Glycera Rouxii*. — *Eunice vittata*. — *Lumbriconereis bifilaris*. — *Staurocephalus rubrovittatus*. — *Aricidea fragilis*. — *Notomastus latericeus*. — *Thelepus cincinna-*

tus. — *Potamilla Torelli*. — *Serpula vermicularis*. — *Placostegus tridentatus*. — *Filograna implexa*. — *Protula intestinum*.

St. XXXVI. — 6 juin 1924.

7°35' W. — 34°6'15" N. — 200 m. — 14°3.

Sable à *Brissopsis* et roches à *Ostrea cochlear*.

Lumbriconereis Latreillii. — *Mastobranthus Dollfusi*. — *Serpula vermicularis*.

St. XXXVII. — 7 juin 1924.

7°50' W. — 33°59' N. — 155 m. — 13°3.

Sable et roches à *Dendrophyllia* et *Ostrea cochlear*.

Ehlersia cornuta. — *Eunice Erstedii*. — *Dasybranchus caducus*. — *Clymene lumbricoïdes*. — *Serpula vermicularis*.

St. XXXVIII. — 9 juin 1924.

7°15' W. — 34°8' N. — 150 m. — 14°3.

Vase sableuse à coquilles brisées et *Brissopsis*. Roches à *Dendrophyllia*.

Glycera Rouxii. — *Scalibregma inflatum*. — *Terebellides Strœmi*. — *Salmacina Dysteri*.

St. XXXIX. — 10 juin 1924.

7°45'26" W. — 33°44' N. — 85 m. — 13°6.

Vase grise fine à *Turritella communis*.

Eupanthalis Kinbergi. — *Leanira Yhleni*. — *Nephtys Hystricis*. — *Glycera Rouxii*. — *Goniada norvegica*. — *Drilonereis filum*. — *Phyllochaetopterus socialis*. — *Notomastus latericeus*. — *Sternaspis scutata*.

St. XL. — 11 juin 1924.

7°46'30" W. — 33°48'30" N. — 120 m. — 13°5.

Vase grise fine à *Labidoplax*.

Lepidasthenia maculata. — *Paralacydonia paradoxa*. — *Nephtys Hystricis*. — *Lumbriconereis impatiens*. — *Phyllochaetopterus socialis*. — *Notomastus latericeus*.

St. XLI. — 11 juin 1924.

7°45' W. — 33°36'30" N. — 38 m. — 14°3.

Sable à *Dentalium*, Cumacés, *Echinocardium*.

Ampharete Grubei. — *Ditrupa arietina*.

St. XLII. — 13 juin 1924.

7°46'06" W. — 33°39'30" N. — 70 m. — 13°2.

Sable fin et boudins de vase, *Apseudidae*.

Nephtys Hombergi. — *Glycera Rouxii*. — *Lumbriconereis impatiens*. — *Amphictene auricoma*. — *Ditrupa arietina*.

St. XLIII. — 13 juin 1924.

7°47'26" W. — 33°51'30" N. — 133 m. — 14°1.

Sable vaseux et roches à Gorgones, *Dendrophyllia*.

Eupanthalis Kinbergi. — *Leanira Yhleni*. — *Euphrosyne foliosa*. — *Glycera Rouxii*. — *Eone Nordmanni*. — *Hyalinæcia bilineata* var. *ornata*. — *Clymene palermitana*. — *Thelepus cincinnatus*. — *Sabella pavonina*. — *Serpula vermicularis*. — *Pomatoceros triqueter*. — *Ditrupe arietina*. — *Salmacina Dysteri*.

St. XLIV. — 14 juin 1924.

7°54'16" W. — 34° 54'30" N. — 145 m. — 14°.

Vase sableuse à *Brissopsis* et roches à *Dendrophyllia*.

Harmothoe imbricata. — *Nephtys Hombergi*. — *Glycera Rouxii*. — *Lumbriconereis Latreillii*. — *Lumbriconereis gracilis*. — *Ninoë Kinbergi*. — *Mastobranchus Dollfusi*. — *Thelepus cincinnatus*. — *Sabella pavonina*. — *Serpula vermicularis*.

St. XLV. — 14 juin 1924.

7°54'06" W. — 33°37'15" N. — 55 m. — 13°9.

Roches perforées par Polychètes. Sable à Cumacés.

Aphrodita aculeata. — *Pontogenia chrysocoma*. — *Chloëia venusta*. — *Goniada norvegica*. — *Lumbriconereis impatiens*. — *Notomastus latericeus*. — *Polycirrus*. — *Vermiliopsis infundibulum*. — *Ditrupe arietina*. — *Salmacina Dysteri*.

St. XLVI. — 17 juin 1924.

7°59' W. — 33°54' N. — 158 mm. — 14°3.

Sable et vase à *Brissopsis*, *Dendrophyllia*.

Chloëia venusta. — *Mysta siphonodonta*. — *Eunice vittata*. — *Lumbriconereis Latreillii*. — *Audounia afra*. — *Mastobranchus Dollfusi*. — *Maldane glebifex*. — *Potamilla reniformis*.

St. XLVII. — 17 juin 1924.

7°50' W. — 33°59' N. — 53 m. — 13°9.

Roche, Spongiaires, Sable à *Ditrupe*.*Ditrupe arietina*.

St. XLVIII. — 18 juin 1924.

7°56'16" W. — 33°47' N. — 122 m. — 14°.

Vase à *Brissopsis* et *Labidoplax*, *Dendrophyllia*.

Lepidasthenia maculata. — *Eupanthalis Kinbergi*. — *Nephtys Hystrixis*. — *Hyalinæcia bilineata* var. *ornata*. — *Thelepus cincinnatus*.

St. XLIX. — 19 juin 1924.

7° 52'06" W. — 33°49'40" N. — 122 m. — 13°6.

Vase un peu sableuse à *Brissopsis*.

Eupanthalis Kinbergi. — *Leanira Yhleni*. — *Arabella iricolor*. — *Polycirrus spec.*

St. L. — 19 juin 1924.

7°45'06" W. — 33°35'45" N. — 25 m. — 14°1.

Roches à Gorgones. Polychètes tubicoles.

Phyllodoce mucosa. — *Eulalia viridis*. — *Syllis variegata*. — *Ehlersia ferrugina*. — *Trypanosyllis zebra*. — *Glycera tessellata*. — *Lumbriconereis gracilis*. — *Tharyx Marioni*. — *Dodecaceria concharum*. — *Sabellaria alveolata*. — *Sabellaria spinulosa*. — *Jasmineira elegans*. — *Jasmineira candela*. — *Serpula vermicularis*. — *Hydroïdes uncinata*. — *Pomatoceros triqueter*. — *Salmacina Dysteri*.

St. LI. — 20 juin 1924.

7°51'46" W. — 33°42'40" N. — 95 m. — 13°7.

Vase à *Labidoplax*, *Nassa*, *Turritella*.

Polyodontes maxillosus. — *Eupanthalis Kinbergi*. — *Glycera convoluta*. — *Glycera Rouxii*. — *Phyllochaetopterus socialis*. — *Notomastus profundus*.

St. LII. — 20 juin 1924.

7°53'06" W. — 33°34'50" N. — 38 m. — 13°95.

Sable gris et *Cliona* massives.

Pholoë minuta. — *Eunice siciliensis*. — *Filograna implexa*.

St. LIII. — 21 juin 1924.

8°9'40" W. — 33°54'10" N. — 160 m. — 14°25.

Sable fin et graviers, *Brissopsis*.

Lepidonotus clava. — *Chloeia venusta*. — *Hyalinœcia bilineata*. — *Lumbriconereis Latreillii*. — *Salmacina Dysteri*.

St. LIV. — 21 juin 1924.

7°48'56" W. — 33°33'40" N. — 40 m. — 13°95.

Stylarioïdes scutigeroïdes.

St. LV. — 23 juin 1924.

8°4'35" W. — 33°48'30" N. — 132 m. — 13°6.

Gravier et vase à *Labidoplax*, *Brissopsis*, *Dendrophyllia*. Gorgones.

Eupanthalis Kinbergi. — *Chloeia venusta*. — *Eunice vittata*. — *Onuphis conchylega*. — *Lumbriconereis Latreillii*. — *Lumbriconereis coccinea*. — *Serpula vermicularis*. — *Serpula concharum*. — *Salmacina Dysteri*. — *Apomatus spec.*

St. LVI. — 24 juin 1924.

8°24'30" W. — 33°30'20" N. — 55 m. — 13°95.

Sable vaseux à *Ditrupa* et Cumacés.

Sthenelais limicola. — *Leanira Yhleni*. — *Hyalinœcia bilineata* var. *ornata*. — *Notomastus profundus*. — *Sabellaria spinulosa*. — *Melinna palmata*. — *Ditrupa arietina*. — *Spirorbis corrugatus*.

St. LVII. — 24 juin 1924.

8°24'46" W. — 33°24' N. — 25 m. — 14°45.

Lithophyllum en plaques. *Cliona*. Algues rouges.

Lepidonotus clava. — *Polynoë scolopendrina*. — *Polydotes maxillosus*. — *Pholoë minuta*. — *Bhawania Goodei*. — *Euprosyne foliosa*. — *Phyllodoce rubiginosa*. — *Phyllodoce madeirensis*. — *Eulalia viridis*. — *Eulalia ornata*. — *Eulalia aurea*. — *Eulalia tri-punctata*. — *Notophyllum foliosum*. — *Syllis gracilis*. — *Syllis amica*. — *Syllis Krohnii*. — *Syllis variegata*. — *Syllis armillaris*. — *Eurysyllis tuberculata*. — *Grubea pusilla*. — *Nereis rava*. — *Ceratonereis hircinicola*. — *Goniada emerita*. — *Eunice Harassi*. — *Eunice torquata*. — *Eunice siciliensis*. — *Marphysa fallax*. — *Lysidice Ninetta*. — *Lumbriconereis coccinea*. — *Arabella iricolor*. — *Tharyx multibranchis*. — *Macrochaeta clavicornis*. — *Sabellaria alveolata*. — *Sabellaria spinulosa*. — *Amphitrite gracilis*. — *Potamilla reniformis*. — *Dasychone Bombyx*. — *Dasychone Lucullana*. — *Jasmineira elegans*. — *Serpula vermicularis*. — *Hydroïdes uncinata*. — *Vermiliopsis infundibulum*. — *Pomatostegus polytrema*. — *Pomatoceros triquetter*. — *Ditrupa arietina*. — *Spirorbis borealis*.

St. LVIII. — 25 juin 1924.

8°21'26" W. — 33°38' N. — 125 m. — 13°05.

Vase à *Brissopsis* et *Labidoplax*.

Lepidonotus clava. — *Eurysyllis tuberculata*. — *Glycera Rouxii*. — *Nerine foliosa*. — *Tharyx Marioni*. — *Dasybranchus caducus*. — *Serpula vermicularis*.

St. LIX. — 26 juin 1924.

8°12'36" W. — 33°40'40" N. — 124 m. — 13°45.

Vase à *Brissopsis*.

Leanira Yhleni. — *Nereis lamellosa*. — *Eunereis longissima*. — *Nephtys Hystricis*. — *Glycera Rouxii*. — *Magelona rosea*. — *Audouinia afra*.

St. LX. — 27 juin 1924.

8°16'04" W. — 33°41'40" N. — 145 m. — 14°9.

Vase à *Brissopsis* et *Labidoplax*.

Lepidasthenia maculata. — *Eupanthalis Kinbergi*. — *Drilonereis filum*. — *Phyllochaetopterus socialis*. — *Dasybranchus caducus*.

St. LXI. — 13 août 1925.

10°3'50" W. — 30°28'30" N. — 224 m. — ?

Sable fin à *Cyclammia*.

Lepidasthenia maculata. — *Nephtys Hombergi*. — *Onuphis conchylega*. — *Hyalinœcia Fauveli*. — *Lumbriconereis bifilaris*. — *Melinna monoceroïdes*.

St. LXII. — 15 août 1925.

9°53'30" W. — 30°25' N. — 115 m. — ?

Coquilles brisées, *Labidoplax*. Roches à Gorgones et *Dendrophyllia*.

Laonice cirrata. — *Magelona rosea*. — *Phyllochaetopterus socialis*. — *Stylarioïdes plumosa*. — *Scalibregma inflatum*. — *Notomastus latericeus*. — *Notomastus profundus*. — *Praxillella gracilis*. — *Terebellides Strœmi*. — *Sabella pavonina*.

St. LXIII. — 15 août 1925.

9°54' W. — 30°25'30" N. — 118 m. — ?

Argile. *Geodia*.

Lumbriconereis Latreillii. — *Ampharete Grubei*. — *Thelepus cincinnatus*.

St. LXIV. — 17 août 1925.

10°8'20" W. — 30°38' N. — 140 m. — ?

Sable gris à *Hyalinœcia*, *Geodia*. Vase à *Phyllochaetopterus*.

Loimia medusa. — *Thelepus cincinnatus*. — *Terebellides Strœmi*.

St. LXV. — 18 août 1925.

9°49'20" W. — 30°30'5" N. — 75 m. — ?

Vase à *Sternaspis*, *Turritella*. Gorgones, *Dendrophyllia*.

Lumbriconereis impatiens. — *Phyllochaetopterus socialis*. — *Sternaspis scutata*.

St. LXVI. — 19 août 1925.

9°52'20" W. — 30°33'30" N. — 75 m. — ?

Vase à *Sternaspis*, *Labidoplax*, *Phyllochaetopterus*.

Nephtys Hystericis. — *Glycera Rouxii*. — *Lumbriconereis bifilaris*. — *Drilonereis filum*. — *Ninoë Kinbergi*. — *Pectinaria belgica*. — *Terebella lapidaria*. — *Sabella pavonina*. — *Salmacina Dysteri*.

St. LXVII. — 21 août 1925.

9°49'20" W. — 30°34'10" N. — 55 m. — 15°.

Vase grise à *Cucumaria*, *Phyllochaetopterus*, *Ostrea edulis*.

Polyodontes maxillosus. — *Glycera unicornis*. — *Hyalinœcia bilineata* var. *ornata*. — *Lumbriconereis impatiens*. — *Notomastus profundus*. — *Dasybranchus caducus*.

St. LXVIII. — 22 août 1925.

9°48'30" W. — 30°34'40" N. — 43 m. — 14°5.

Vase à *Hyalinœcia*. Vérétilles, Pennatules.

Lagisca extenuata. — *Acholoë astericola*. — *Ophiodromus flexuosus*. — *Pilargis verrucosa*. — *Nereis fucata*. — *Nereis lamellosa*. — *Nephtys Hombergi*. — *Glycera unicornis*. — *Eunice vittata*. — *Diopatra neapolitana*. — *Lumbriconereis impatiens*. — *Lumbriconereis gracilis*. — *Aonides oxycephala*. — *Cirrineris incertus*. — *Notomastus latericeus*. — *Sabellaria spinulosa*. — *Lagis Koreni*. — *Thelepus cincinnatus*.

St. LXIX. — 22 août 1925.

9°51' W. — 30°32'20" N. — 73 m. — 13°95.

Vase à *Sternaspis*, *Labidoplax*, *Phyllochaetopterus*.

Polyodontes maxillosus. — *Nereis lamellosa*. — *Nephtys Hystricis*. — *Glycera Rouxii*. — *Phyllochaetopterus socialis*. — *Chaetozone setosa*. — *Sternaspis scutata*. — *Terebella lapidaria*. — *Thelepus cincinnatus*. — *Terebellides Stræmi*.

St. LXX. — 24 août 1925.

9°51'10" W. — 30°28'10" N. — 85 m. — 14°1.

Vase à *Sternaspis* et Vérétilles. *Phyllochaetopterus*.

Leanira Yhleni. — *Nereis lamellosa*. — *Nephtys Hystricis*. — *Glycera Rouxii*. — *Lumbriconereis impatiens*. — *Ninoë Kinbergi*. — *Notomastus profundus*. — *Praxillella gracilis*. — *Sternaspis scutata*. — *Terebella lapidaria*. — *Lanice conchilega*. — *Thelepus cincinnatus*. — *Terebellides Stræmi*. — *Sabella pavonina*. — *Serpula vermicularis*.

St. LXXI. — 25 août 1925.

10°3'50" W. — 30°27' N. — 237 mm. — 14°5.

Diopatra neapolitana. — *Phyllochaetopterus*.

St. LXXII. — 25 août 1925.

9°43'30" W. — 30°30'25" N. — 40 m. — 18°8.

Sable fin gris. Algues, Ascidies, *Dentalium*.

Harmothoë longisetis. — *Sthenelais Boa*. — *Chloëia venusta*. — *Mysta siphonodonta*. — *Nephtys Hombergi*. — *Glycera convoluta*. — *Onuphis conchylega*. — *Chaetopterus varipedatus*. — *Sabellaria spinulosa*.

St. LXXIII. — 26 août 1925.

10°4'30" W. — 30°24'30" N. — 265 m. — 13°8.

Sable fin gris à *Cyclammina*.

Phyllochaetopterus socialis. — *Ampharete Grubei*. — *Auchenoplax crinita*.

St. LXXIV. — 27 août 1925.

10°3'30" W. — 30°22'30" N. — 268 m. — 14°.

Sable fin gris à *Cyclammina* et *Phyllochaetopterus*.

Prionospio Ehlersi.

St. LXXV. — 27 août 1925.

9°51'10" W. — 30°24'10" N. — 105 m. — 14°2.

Vase grise. — *Phyllochaetopterus*. *Dendrophyllia*. Roches.

Leanira Yhleni. — *Glycera tessellata*. — *Lumbriconereis biflaris*. — *Phyllochaetopterus socialis*. — *Clymene palermitana*. — *Terebella lapidaria*. — *Loimia medusa*. — *Thelepus cincinnatus*. — *Sabella pavonina*. — *Potamilla reniformis*. — *Salmacina Dysteri*.

St. LXXVI. — 29 août 1925.

9°56'30" W. — 30°34'30" N. — 95 m. — 14°4.

Vase à *Sternaspis* et *Phyllochaetopterus*.

Lumbriconereis impatiens. — *Phyllochaetopterus socialis*. — *Sternaspis scutata*. — *Thelepus cincinnatus*. — *Terebellides Stræmi*. — *Sabella pavonina*.

St. LXXVII. — 30 août 1925.

10°4' W. — 30°30' N. — 280 m. — ?

Sable gris à Foraminifères, *Cyclammina*, *Antedon*, *Hyalinæcia*.

Glycera convoluta. — *Eunice vittata*. — *Onuphis conchylega*. — *Hyalinæcia tubicola*. — *Phyllochaetopterus socialis*. — *Amage Gallasii*. — *Loimia medusa*.

St. LXXVIII. — 30 août 1925.

9°54'20" W. — 30°28' N. — 105 m. — 14°8.

Vase à *Labidoplax*, *Balanoglossus*, *Phyllochaetopterus*.

Mysta siphonodonta. — *Glycera tessellata*. — *Glycera Rouxii*. — *Goniada norvegica*. — *Ninoë Kinbergi*. — *Laonice cirrata*. — *Phyllochaetopterus socialis*. — *Stylarioïdes plumosa*. — *Polyopthalmus pictus*. — *Terebellides Stræmi*. — *Ditrupa arietina*.

St. LXXIX. — 31 août 1925.

9°53' W. — 30°21'40" N. — 110 m. — 14°5.

Sable vaseux et roches à Gorgones.

Chloëia venusta. — *Eunice vittata*. — *Phyllochaetopterus socialis*. — *Loimia medusa*. — *Thelepus cincinnatus*. — *Terebellides Stræmi*. — *Sabella pavonina*. — *Dasychone Bombyx*.

St. LXXX. — 31 août 1925.

9°56'30" W. — 30°21' N. — 140 m. — 14°5.

Sable vaseux et roches. *Antedon*.

Hermione hystrix. — *Eunice pennata*. — *Lumbriconereis bifilaris*. — *Thelepus cincinnatus*.

St. LXXXI. — 31 août 1925.

9°46'10" W. — 30°20'10" N. — 75 m. — 14°5.

Vase à *Sternaspis*. Vérétilles et Pennatules.

Leanira Yhleni. — *Mysta siphonodonta*. — *Glycera Rouxii*. — *Lumbriconereis impatiens*. — *Cirrineris incertus*. — *Chaetozone setosa*. — *Sternaspis scutata*. — *Pectinaria belgica*. — *Terebellides Stræmi*. — *Sabella pavonina*.

St. LXXXII. — 31 août 1925.

9°41'40" W. — 30°21'40" N. — 30 m. — 14°6.

Sable et un peu de vase, Hydroïdes, Vérétilles, Pennatules.

Nereis lamellosa. — *Nephtys Hombergi*. — *Nephtys Hystrix*. — *Diopatra neapolitana*. — *Lumbriconereis bifilaris*. — *Sabella pavonina*.

St. LXXXIII. — 2 septembre 1925.

9°56'10" W. — 30°27' N. — 125 m. — 14°6.

Sable un peu vaseux à *Cyclammina*. Vérétilles, Pennatules, *Geodia*.

Lepidasthenia maculata. — *Leanira Yhleni*. — *Phyllodoce mucosa*. — *Mysta siphonodonta*. — *Glycera Rouxii*. — *Nematonereis unicornis*. — *Notomastus profundus*. — *Mastobranchus Dollfusi*. — *Loimia medusa*. — *Polycirrus spec.* — *Terebellides Stræmi*. — *Sabella pavonina*. — *Dasychone Bombyx*. — *Serpula vermicularis*. — *Vermiliopsis multicristata*.

St. LXXXIV. — 2 septembre 1925.

9°55'50" W. — 30°29'30" N. — 120 m. — 14°5.

Vase à *Sternaspis*, *Phyllochaetopterus*, *Arca antiqua*, *Ostrea cochlear*.

Glycera Rouxii. — *Ninoë Kinbergi*. — *Phyllochaetopterus socialis*. — *Cirrineris incertus*. — *Stylarioïdes plumosa*. — *Notomastus profundus*. — *Dasybranchus caducus*. — *Clymene palermitana*. — *Thelepus cincinnatus*. — *Terebellides Stræmi*. — *Sabella pavonina*.

St. LXXXV. — 2 septembre 1925.

9°58'45" W. — 30°31'45" N. — 110 m. — 15°2.

Argile glauconifère. *Phyllochaetopterus*. Roche pourrie, *Dendrophyllia*.

Lepidasthenia maculata. — *Nephtys Hystriçis*. — *Glycera Rouxii*. — *Goniada emerita*. — *Lumbriconereis Latreilli*. — *Lumbriconereis gracilis*. — *Phyllochaetopterus socialis*. — *Stylarioïdes plumosa*. — *Scalibregma inflatum*. — *Amphicteis Gunneri*. — *Loimia medusa*. — *Thelepus cincinnatus*. — *Terebellides Stræmi*.

St. LXXXVI. — 3 septembre 1925.

10°5'30" W. — 30°39' N. — 117 m. — 14°6.

Vase à *Sternaspis*, *Labidoplax*, *Phyllochaetopterus*.

Eunice Harassii. — *Phyllochaetopterus socialis*. — *Terebella lapidaria*. — *Thelepus cincinnatus*. — *Terebellides Stroemi*. — *Sabella pavonina*.

St. LXXXVII. — 3 septembre 1925.

10°5' W. — 30°37'30" N. — 125 m. — 15°5.

Vase à *Phyllochaetopterus*, *Venus nux*, *Ostrea cochlear*.

Leanira Yhleni. — *Syllis armillaris*. — *Glycera Rouxii*. — *Thelepus cincinnatus*. — *Sabella pavonina*. — *Serpula vermicularis*.

St. LXXXVIII. — 3 septembre 1925.

9°58'40" W. — 30°38'10" N. — 80 m. — 14°7.

Vase à *Sternaspis* et *Phyllochaetopterus*.

Leanira Yhleni. — *Glycera Rouxii*. — *Eunice vittata*. — *Ninoë Kinbergi*. — *Phyllochaetopterus socialis*. — *Chaetozone setosa*. — *Sternaspis scutata*. — *Terebella lapidaria*. — *Thelepus cincinnatus*. — *Terebellides Stroemi*. — *Dasychone Bombyx*.

St. LXXXIX. — 4 septembre 1925.

10°10'10" W. — 30°35'50" N. — 380 m. — 12°7

Sable.

Syllis armillaris. — *Goniada norvegica*. — *Hyalinoecia bilineata*.

St. XC. — 5 septembre 1925.

9°46'40" W. — 30°25'20" N. — 68 m. — 14°6.

Vase grise à *Sternaspis*, *Isocardia*, *Nassa semistriata*.

Hermione hystrix. — *Lepidasthenia maculata*. — *Glycera Rouxii*. — *Chaetozone setosa*.
— *Notomastus profundus*. — *Sternaspis scutata*. — *Melinna palmata*.

St. XCI. — 5 septembre 1925.

10°8'50" W. — 30°32'50" N. — 150 m. — 15°6.

Gorgones, *Dendrophyllia*, Ascidies composées. Sable vaseux et roches.

Phyllodoce mucosa. — *Glycera tessellata*. — *Eunice vittata*. — *Phyllochaetopterus*. —
Amphicteis Gunneri. — *Lanice conchilega*. — *Loimia medusa*. — *Thelepus cincinnatus*. —
Terebellides Strœmi. — *Salmacina Dysteri*. — *Serpula* sp.

St. XCII. — 7 septembre 1925.

9°59'20" W. — 30°34'20" N. — 110 m. — 14°5.

Vase grise.

Scalisetosus pellucidus. — *Lumbriconereis bifilaris*. — *Drilonereis filum*. — *Ninoë Kinbergi*. — *Terebellides Strœmi*.

St. XCIII. — 7 septembre 1925.

10°5'10" W. — 30°32'50" N. — 122 m. — ?

Vase sableuse et sable glauconieux à *Cyclammina*, *Antedon*.

Chloëia modesta. — *Hyalinoecia tubicola*. — *Phyllochaetopterus socialis*. — *Dasybranchus caducus*.

St. XCIV. — 7 septembre 1925.

9°45' W. — 30°27'20" N. — 65 m. — 14°8.

Vase à *Sternaspis*, *Turritella*, *Phyllochaetopterus*, *Hyalinoecia*.

Leanira Yhleni. — *Nereis lamellosa*. — *Nephtys Hystericis*. — *Cirrineris incertus*.

St. XCV. — 8 septembre 1925.

10°W. — 30°29'10" N. — 130 m. — 14°8.

Sable vaseux à Vérétilles et *Phyllochaetopterus*, puis roches.

Hermione hystrix. — *Phyllodoce mucosa*. — *Mysta siphonodonta*. — *Eunice vittata*. —
Lumbriconereis Latreillii. — *Phyllochaetopterus socialis*. — *Petaloproctus terricola*. — *Thelepus cincinnatus*. — *Dasychone Lucullana*. — *Salmacina Dysteri*.

St. XCVI. — 8 septembre 1925.

9°52' W. — 30°31'30" N. — 80 m. — 14°5.

Vase à Vérétilles. *Phyllochaetopterus*.

Nephtys Hystericis. — *Lumbriconereis impatiens*. — *Ninoë Kinbergi*. — *Phyllochaetopterus socialis*.

St. XCVII. — 8 septembre 1925.

9°47'20" W. — 30°32'30" N. — 45 m. — 15°.

Roches avec *Cliona celata* massives. Gorgones.

Hermione hystrix. — *Phyllodoce mucosa*. — *Syllis gracilis*. — *Eunice vittata*. — *Phyllochaetopterus socialis*. — *Nicolea venustula*. — *Pista maculata*. — *Vermiliopsis infundibulum*. — *Salmacina Dysteri*.

St. XCVIII. — 9 septembre 1925.

9°48'10" W. — 30°22'10" N. — 91 m. — 14°5.

Vase à *Sternaspis*. *Phyllochaetopterus*, *Venus nux*, *Ostrea cochlear*.

Nephtys Hystrioides. — *Lumbriconereis bifilaris*. — *Laonice cirrata*. — *Prionospio Ehlersi*. — *Phyllochaetopterus socialis*. — *Chaetozone setosa*. — *Sternaspis scutata*. — *Terebellides Stræmi*.

St. XCIX. — 9 septembre 1925.

9°58' W. — 30°23'50" N. — 135 m. — 14°7.

Sable glauconieux à Vérétilles et Pennatules.

Lepidasthenia maculata. — *Lumbriconereis bifilaris*. — *Loimia medusa*.

St. C. — 9 septembre 1925.

10°2'50" W. — 30°34'10" N. — 115 m. — 14°7.

Roche, *Dendrophyllia*, *Geodia*, *Veretillum*.

Eumida sanguinea. — *Odontosyllis Dugesiana*. — *Syllis hyalina*. — *Perinereis Marioni*. — *Thelepus cincinnatus*. — *Terebellides Stræmi*. — *Serpula vermicularis*. — *Salmacina Dysteri*.

St. CI. — 15 août 1926.

10°3' W. — 30°39' N. — 129 m. — 14°6.

Argile et vase sableuses. Roches calcaires. *Dendrophyllia*, *Antedon*.

Lepidasthenia maculata. — *Leanira Yhleni*. — *Glycera Rouxii*. — *Eunice vittata*. — *Hyalinoecia Fauveli*. — *Lumbriconereis gracilis*. — *Ninoë Kinbergi*. — *Phyllochaetopterus socialis*. — *Audouinia filigera*. — *Notomastus profundus*. — *Mastobranchus Dolljusi*. — *Clymene palermitana*. — *Terebella lapidaria*. — *Thelepus cincinnatus*. — *Polycirrus spec.* — *Terebellides Stræmi*. — *Sabella pavonina*. — *Vermiliopsis multicristata*.

St. CII. — 16 août 1926.

9°57' W. — 30°40' N. — 80 m. — 14°3.

Vase à *Sternaspis* et *Phyllochaetopterus*.

Nereis lamellosa. — *Pilargis verrucosa*. — *Ninoë Kinbergi*. — *Magelona rosea*. — *Phyllochaetopterus socialis*. — *Notomastus latericeus*.

St. CIII. — 16 août 1926.

10°1'30'' W. — 30°40' N. — 95 m. — 14°4.

Argile. *Sternaspis*, *Phyllochaetopterus*.

Leanira Yhleni. — *Pilargis verrucosa*. — *Nereis lamellosa*. — *Nephtys Hystricis*. — *Glycera Rouxii*. — *Lumbriconereis impatiens*. — *Ninoë Kinbergi*. — *Chaetozone setosa*. — *Notomastus latericeus*. — *Clymene palermitana*. — *Sternaspis scutata*. — *Terebella lapidaria*. — *Thelepus cincinnatus*. — *Sabella pavonina*.

St. CIV. — 16 août 1926.

10°7' W. — 30°40' N. — 130 m. — 14°5.

Vase à *Arca*. *Phyllochaetopterus*.

Leanira Yhleni. — *Nereis lamellosa*. — *Ninoë Kinbergi*. — *Phyllochaetopterus socialis*. — *Cirrineris incertus*. — *Terebellides Stræmi*. — *Sabella pavonina*.

St. CV. — 17 août 1926.

9°45'50'' W. — 30°25' N. — 60 m. — 14°4.

Vase grise à *Sternaspis*.

Leanira Yhleni. — *Nephtys Hystricis*. — *Glycera Rouxii*.

St. CVI. — 17 août 1926.

9°42'50'' W. — 30°25' N. — 36 m. — 18°2.

Sable à Lamellibranches et *Veretillum*.

Sthenelais limicola. — *Phyllochaetopterus socialis*. — *Stylarioïdes swakopianus*. — *Owenia fusiformis*. — *Ampharete Grubei*. — *Lanice conchilega*. — *Ditrupea arietina*.

St. CVII. — 18 août 1926.

9°45'30'' W. — 30°25'30'' N. — 65 m. — 14°4.

Vase à *Sternaspis* et *Turritella*.

Chaetopterus variopedatus.

St. CVIII. — 18 août 1926.

9°44'20'' W. — 30°21'10'' N. — 70 m. — 14°4.

Vase à *Sternaspis*.

Lepidasthenia maculata. — *Polyodontes maxillosus*. — *Leanira Yhleni*. — *Nereis lamellosa*. — *Nephtys Hystricis*. — *Lumbriconereis bifilaris*. — *Ninoë Kinbergi*. — *Phyllochaetopterus socialis*. — *Ambo Dolljusi*. — *Chaetozone setosa*. — *Mastobranchus Dolljusi*. — *Sternaspis scutata*. — *Pectinaria belgica*.

St. CIX. — 19 août 1926.

9°49' W. — 30°20' N. — 100 m. — 14°3.

Vase à *Sternaspis*.

Lepidasthenia maculata. — *Leanira Yhleni*. — *Nephtys Hystricis*. — *Glycera Rouxii*. — *Magelona rosea*. — *Chaetopterus variopedatus*. — *Phyllochaetopterus socialis*. — *Notomastus profundus*. — *Praxillella gracilis*. — *Terebellides Stræmi*. — *Serpula vermicularis*.

St. CX. — 19 août 1926.

9°54'30" W. — 30°23' N. — 100-118 m. — 14°5.

Sable glauconieux un peu vaseux et roches. *Geodia*, Gorgones.

Lepidasthenia maculata. — *Leanira Yhleni*. — *Syllis gracilis*. — *Ceratonereis hircincola*. — *Eunice vittata*. — *Laonice cirrata*. — *Notomastus profundus*. — *Amage adpersa*. — *Lysippe Vanelli*. — *Thelepus cincinnatus*. — *Terebellides Stroemi*. — *Branchiomma vesiculosum*. — *Dasychone Lucullana*. — *Salmacina Dysteri*.

St. CXI. — 20 août 1926.

9°59' W. — 30°21'10" N. — 170 m. — 14°.

Sable un peu vaseux et roches. *Antedon*.

Leanira Yhleni.

St. CXII. — 20 août 1926.

9°58'30" W. — 30°19' N. — 140 m. — 14°2.

Sable à *Cyclammina*.

Paralacydonia paradoxa. — *Nereis lamellosa*. — *Hyalinoecia Fauveli*. — *Scolecopsis ciliata*. — *Phyllochaetopterus socialis*. — *Melinna palmata*. — *Lysippe Vanelli*. — *Terebella lapidaria*. — *Lanice conchilega*. — *Thelepus cincinnatus*. — *Terebellides Stræmi*.

St. CXIII. — 20 août 1926.

10°0'40" W. — 30°17' N. — 140 m. — 14°3.

Sable à *Cyclammina*.

Lepidasthenia maculata. — *Leanira Yhleni*. — *Phyllodoce laminosa*. — *Nephtys Hombergi*. — *Goniada norvegica*. — *Eone Nordmanni*. — *Phyllochaetopterus socialis*. — *Notomastus profundus*. — *Melinna palmata*. — *Loimia medusa*.

St. CXIV. — 21 août 1926.

10°3'10" W. — 30°21'25" N. — 320 m. — ?

Sable à *Cyclammina* et *Chondractinia*.

Nephtys Hombergi.

St. CXV. — 22 août 1926.

9°49' W. — 30°29' N. — 76 m. — 14°3.

Vase à *Sternaspis*, *Labidoplax*, *Phyllochaetopterus*.

Leanira Yhleni. — *Nereis lamellosa*. — *Nephtys Hystericis*. — *Glycera Rouxii*. — *Lumbriconereis bifilaris*. — *Magelona cincta*. — *Phyllochaetopterus socialis*. — *Chaetozone setosa*. — *Notomastus profundus*. — *Praxillella gracilis*. — *Serpula vermicularis*. — *Protula tubularia*.

St. CXVI. — 22 août 1926.

9°54'30" W. — 30°33'30" N. — 80 m. — 14°3.

Vase à *Sternaspis*, *Phyllochaetopterus*.

Harmothoë imbricata. — *Leanira Yhleni*. — *Glycera Rouxii*. — *Phyllochaetopterus socialis*. — *Cirratulus filiformis*. — *Polyophthalmus pictus*. — *Lanice conchilega*. — *Thelepus cincinnatus*. — *Sabella pavonina*.

St. CXVII. — 24 août 1926.

9°55' W. — 30°40'25'' N. — 58 m. — 14°9.

Sable à Cumacés et *Turritella communis*.

Bhawania Goodei. — *Phyllodoce Paretti*. — *Diopatra neapolitana*. — *Hyalinœcia bilineata* var. *ornata*. — *Lumbriconereis funchalensis*.

St. CXVIII. — 25 août 1926.

9°52'40'' W. — 30°36' N. — 20 m. — 14°8.

Sable, Algues, *Microcosmus*.

Acholoë astericola. — *Sthenelais limicola*. — *Phyllodoce mucosa*. — *Eulalia viridis*, var. *aurea*. — *Ophiodromus flexuosus*. — *Syllis gracilis*. — *Trypanosyllis zebra*. — *Eusyllis Blomstrandii*. — *Sphaerosyllis hystrix*. — *Nereis rava*. — *Diopatra neapolitana*. — *Lumbriconereis coccinea*. — *Polyophthalmus pictus*. — *Sabellaria spinulosa*. — *Lanice conchilega*. — *Potamilla Torelli*. — *Serpula vermicularis*. — *Pomatoceros triqueter*.

St. CXIX. — 25 août 1926.

9°55'10'' W. — 30°36' N. — 47 m. — 14°6.

Sable, Algues, *Ditrupa*, *Corbula*.

Lagisca extenuata. — *Ophiodromus flexuosus*. — *Hyalinœcia bilineata* var. *ornata*. — *Notomastus latericeus*.

St. CXX. — 25 août 1926.

9°56'30'' W. — 30°37' N. — 80 m. — 14°.

Vase à *Sternaspis*, *Veretillum*.

Lepidasthenia maculata. — *Leanira Yhleni*. — *Nephtys Hombergi*. — *Glycera Rouxii*. — *Sternaspis scutata*. — *Pectinaria belgica*. — *Lanice conchilega*.

St. CXXI. — 25 août 1926.

9°54'30'' W. — 30°37'22'' N. — 18 m. — 15°.

Roches, Ascidies, Algues rouges.

Lepidonotus clava. — *Harmothoë spinifera*. — *Acholoë astericola*. — *Eumida sanguinea*. — *Pterocirrus macroceros*. — *Syllis variegata*. — *Autolytus pictus*. — *Leptonereis glauca*. — *Ceratonereis Costae*. — *Platynereis Dumerilii*. — *Ephesiâ peripatus*. — *Eunice Harassi*. — *Eunice siciliensis*. — *Lumbriconereis coccinea*. — *Phyllochaetopterus socialis*. — *Sabellaria spinulosa*. — *Thelepus cincinnatus*. — *Salmacina Dysteri*.

St. CXXII. — 26 août 1926.

10°0'30'' W. — 30°37'40'' N. — 95 à 110 m. — 13°5.

Vase à *Sternaspis*, *Labidoplax*, *Phyllochaetopterus*.

Leanira Yhleni. — *Nereis lamellosa*. — *Glycera Rouxii*. — *Notomastus latericeus*. — *Terebellides Strœmi*. — *Sabella pavonina*. — *Hydroïdes norvegica*.

St. CXXIII. — 26 août 1926.

10°3' W. — 30°40'20" N. — 105-110 m. — 14°4.

Vase à *Sternaspis*, puis roches.

Thelepus cincinnatus.

St. CXXIV. — 26 août 1926.

10°1'30" W. — 30°33'10" N. — 115 m. — 14°4.

Roches à Gorgones et sable à *Cyclammia*.

Glycera Rouxii. — *Lumbriconereis Latreilli*. — *Phyllochaetopterus socialis*. — *Notomastus profundus*. — *Pista cristata*. — *Terebellides Strœmi*. — *Sabella pavonina*.

St. CXXVI. — 27 août 1926.

10°6' W. — 30°33' N. — 115 m. — 14°2.

Roches à Gorgones et *Antedon*.

Lepidasthenia maculata. — *Syllis armillaris*. — *Glycera tessellata*. — *Eunice vittata*. — *Lysidice Ninetta*. — *Lumbriconereis Latreilli*. — *Phyllochaetopterus socialis*. — *Thelepus cincinnatus*.

St. CXXVII. — 28 août 1926.

9°52'40" W. — 30°25'40" N. — 110 m. — 14°2.

Vase avec roches à *Dendrophyllia* et *Antedon*.

Thelepus cincinnatus. — *Polycirrus pallidus*. — *Serpula concharum*.

St. CXXVIII. — 28 août 1926.

9°57'40" W. — 30°27'50" N. — 115 m. — 14°6.

Sable glauconieux et roches à *Dendrophyllia*.

Leanira Yhleni. — *Protula tubularia*.

St. CXXIX. — 29 août 1926.

10°5'30" W. — 30°35' N. — 135 m. — 13°8.

Vase à *Brissopsis*. Roches à *Dendrophyllia* et *Antedon*.

Polynoë scolopendrina. — *Eumida sanguinea*. — *Eurysyllis tuberculata*. — *Eunice siciensis*. — *Phyllochaetopterus socialis*. — *Amphiteis Gunneri*. — *Lanice conchilega*. — *Loimia medusa*. — *Thelepus cincinnatus*. — *Potamilla reniformis*.

St. CXXX. — 29 août 1926.

10°1'30" W. — 30°31'40" N. — 117 m. — 13°9.

Roches à *Dendrophyllia* et *Antedon*.

Syllis armillaris. — *Glycera tessellata*. — *Eunice vittata*. — *Lumbriconereis gracilis*. —

Drilonereis filum. — *Phyllochaetopterus socialis*. — *Thelepus cincinnatus*. — *Sabella pavonina*. — *Dasychone Lucullana*.

St. CXXXI. — 29 août 1926.

9°55' W. — 30°31'30" N. — 93 m. — 13°8.

Vase à *Sternaspis*, *Labidoplax*. — *Phyllochaetopterus*.

Phyllochaetopterus socialis.

CAMPAGNE DE LA « DÉDAIGNEUSE »

St. CXXXV. — 12 août 1929.

7°35' W. — 33°43'5" N. — 80 m. — 16°5.

Vase grise.

Thelepus cincinnatus.

STATIONS A TERRE

A) Moulay-bou-Selham. — 26 juin 1923.

Lepidonotus clava. — *Eulalia viridis*. — *Platynereis Dumerilii*. — *Lumbriconereis impatiens*. — *Lumbriconereis funchalensis*. — *Audouinia tentaculata*. — *Polyophthalmus pictus*. — *Sabellaria alveolata*. — *Pallasia murata*. — *Jasmineira candela*. — *Pomatoceros triqueter*.

C) Ile de Mogador.

Eulalia viridis. — *Perinereis Oliveirae*. — *Perinereis Marionii*.

C') Mogador (marée basse, zone des *Mytilus*). — 6. septembre 1925.

Pomatoceros triqueter.

D) Casablanca (Port, Plage, Epaves).

Lepidonotus clava. — *Hipponoë Gaudichaudi*. — *Audouinia tentaculata*. — *Dasychone Lucullana*. — *Pomatoceros triqueter*.

Rade de Casablanca (Pêche de nuit à la lumière).

Phyllodoce laminosa. — *Autolytus spec.*

E) Fedhala (Port, Plage, Epaves).

Pontogenia chrysocoma. — *Lepidonotus clava*. — *Lagisca extenuata*. — *Halosydna gelatinosa*. — *Phyllodoce Paretti*. — *Eulalia viridis*. — *Pterocirrus macroceros*. — *Syllis amica*. — *Sphaerosyllis hystrix*. — *Micronereis variegata*. — *Nereis irrorata*. — *Perinereis cultrifera*. — *Perinereis Oliveirae*. — *Perinereis Marionii*. — *Platynereis Dumerilii*. — *Nephtys cirrosa*. — *Eunice torquata*. — *Eunice siciliensis*. — *Lumbriconereis funchalensis*.

— *Arabella iricolor*. — *Audouinia tentaculata*. — *Audouinia filigera*. — *Raphidrilus nemasoma*. — *Dasybranchus caducus*. — *Clymene lumbricoïdes*. — *Petaloproctus terricola*. — *Sabellaria alveolata*. — *Polymnia nebulosa*. — *Lanice conchilega*. — *Polycirrus spec.* — *Dasychone Lucullana*. — *Fabricia Sabella*. — *Oridia Armandi*. — *Filograna implexa*.

H) Lagune de Sidi Moussa (Sud de Mazagan). — 6 mai 1924.

Perinereis Oliveirae. — *Lysidice Ninetta*. — *Polydora caeca*. — *Chaetopterus variopedatus*. — *Terebella lapidaria*. — *Polycirrus aurantiacus*.

Mazagan (Pêche à la lumière, 25 juin 1924).

Leptonereis glauca. — *Platynereis Dumerilii*.

Agadir (Grève du fortin Irrélisti, août 1925).

Lepidonotus clava. — *Harmothoe spinifera*. — *Eulalia viridis*. — *Syllis amica*. — *Syllis vittata*. — *Ehlersia cornuta*. — *Autolytus pictus*. — *Nereis falsa*. — *Perinereis cultrifera*. — *Perinereis Marionii*. — *Platynereis Dumerilii*. — *Lumbriconereis impatiens*. — *Arabella iricolor*. — *Audouinia filigera*. — *Polyophthalmus pictus*. — *Capitella capitata*. — *Johnstonia clymenoïdes*.

Cap Ghir (30 août 1926).

Eulalia viridis. — *Odontosyllis ctenostoma*. — *Sphaerosyllis hystrix*. — *Perinereis macropus*. — *Platynereis Dumerilii*. — *Amphiglene mediterranea*.

Rabat, côte Sud, 26 mai 1928. (M. Burollet).

Eulalia viridis. — *Perinereis Oliveirae*. — *Perinereis Marionii*. — *Platynereis Dumerilii*. — *Arabella iricolor*. — *Polydora armata*. — *Dodecaceria concharum*. — *Sabellaria alveolata*. — *Potamilla reniformis*. — *Fabricia Sabella*.

Rabat, confluent de l'Oued Akrench et de l'Oued Bou-Regreg.

Mercierella enigmatica. — *Nereis diversicolor*.

Oued Ykem.

Nereis diversicolor.

Tanger.

Syllis hyalina. — *Exogone verugera*. — *Perinereis cultrifera*. — *Marphysa sanguinea*. — *Sabellaria alveolata*.

ACHEVÉ D'IMPRIMER

LE 15 AOÛT 1936
